Radio-Télévision



QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14778 - 7 F

DIMANCHE 2 - LUNDI 3 AOÛT 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Défense européenne et neutralité

A Commission européenne a erendu, vendredi 31 juillet à celles, un avis favorable à la Bruxelles, un avis favorable à la demande d'adhésion de la Suède à a Communauté, Sur le plen pure ment économique, cette intégra-tion devrait se faire presque en douceur : l'industrie de ce pays est dominée par une poignée de groupes multinationaux, qui même l'ils connaissent aujourd'hui dea ours grisatres, sont déjà solide ment implantés en Europe. D'outre part, depuis l'adoption de l'Acte unique, Stockholm s'emploie à se conformer à l'acquis communau-

Si des problèmes apparaissent, ce sera sur le terrain de la politique étrangère et de défense commune, telle qu'elle est envisagée dans les accords de Maastricht. La Commission dit blen dans son rapport qu'il est exclu que de nouveaux Etats-membres – et les neutres sont les premiers visés – ilsent le traité, chacun à sa façon, et réclament des dérogations sur tel ou tel point. La Suède, par exemple, ve-talle revenir sur sa politique de neu-tralité traditionnelle reposant sur une défense relativament forte?

APRÈS les grands chambarde-Aments en Europe, ce refus d'appartenir à des alliances militaires n'est plus aussi évident qu'avant Gorbatchev. La question est largement débattue à Stokholm, mais aucun responsable, pour des raisons politiques inté-rieures, n'ose proposer carrément 'abandon de la neutralité. Ce la CEE» et le appremement de centre droit préfère donc rester évasif. A ses yeux, une défense suropéenne commune ne verra pas le jour avant peut-être vingt ans, st certains vont même, en privé, jusqu'à dire qu'il ne faut pas pren-dre trop au sérieux ce « gadget » franco-allemand...

A ce propos, le chef d'état-major des armées suédoises, le général Bengt Gustafsson – estimant notamment que tout risque de crisa d'envergure dans le nord de l'Europe n'étant pas à écarter du fait des désordres de la Russie et leit des désorates de la ricesse et de la proximité de la région de Saint-Pétersbourg, — vient de relancer l'idée d'une alliance mili-taire nordique. Celle-ci entretien-drait des relations équilibrées avec la Communauté, les Etats-Unis et la Russie voisine, ce qui, à ses yeux, garantirait la stabilité de la région. L'idée, qui avait sous une autre forme déjà capoté dans les années 50, a été fraîchement tile. A Osic comme à Copenhague, on a fait remarquer au général suédois que le Danemark, la Norvège et l'Islande étaient déjà membres de l'OTAN et que, pour

Si la Suède et la Finlande – Candidate également à la CEE – paraissent si réticentes à s'engager sur la voie d'une s'amée européenne», c'est égale-ment parce qu'elles doutent de la voienté des Européens de venir leur prêter main-forte en cas de conflit dans leur région. Elles pensent, non sans raison (Heisinki se souvient des belles paroles d' c encouragement » que Paris et Londres lui avaient adressées au début de la deuxième guerre mondiale...), qu'elles sont les mieux placées pour défendre leurs tenfoires respectifs et ou'un certair récoisme » national est ainsi iustifié par rapport à l'Union euro-

Dans son «avis» favorable, la Commission de Bruxelles a ration de demander des assurances à Stockholm, mais elle devrait peutêtre aussi souligner, d'une façon explicite, que les Douze sont prêts à prendre leurs responsabil cas de crise dans la zone nordique. Ainsi, le cas de la Suède illustre les problèmes que soulève l'extension de la Communauté.

Lire page 5 l'erticle de PHILIPPE LEMAITRE



Deux ans après l'invasion du Koweït

L'ONU estime avoir démantelé les principales armes de l'Irak

Deux ans après l'invasion du Koweit, Bagredoute, pour l'avenir, les possibilités d'un evançée de deux semaines.

dad clame à nouveau que l'émirat fait partie du 31 juillet, le président Saddam Hussein, dont territoire irakien et multiplie les entraves à l'ap- l'entreprise de reconstruction du pays est un plication des résolutions des Nations unies. Le autre défi, a reçu de Washington un nouvel chef de la Commission spéciale de l'ONU, avertissement avec l'annonce de l'envoi prochargée du désarmement de l'Irak, M. Rolf chain de 2 400 militaires américains au Ekeus, estime que l'élimination des armes de Kowelt. La date de ces mancauvres, prévues destruction massive est très avancée mais dans le cadre d'un accord de défense, a été

Mais beaucoup reste à faire...

NEW-YORK (Nations unles)

correspondance M. Rolf Ekeus en est convaincu: l'Irak est pratiquement désarmé, mais ce n'est certainement pas grace aux bombarde-ments de la coalition alliée durant la guerre du Goife. Le diplomate suédois chargé du désarmement de l'Irak semble même prendre plaisir à affirmer que l'opération «Tempête du désert» a bien peu contribué à éliminer l'arsenal des armes les plus redoutables du régime de M. Saddam Hussein. «Avec tout le respect et l'admiration que j'ai pour les alliés, je constate qu'ils n'ont pas réussi à Scud, ni les armes chimiques, ni même le programme nucléaire», nous a-t-il dit. Et d'ajouter : «La Commission spéciale a montré

LES PINS D'EMPIRES

12. – La horde croisée à Constantinople, par MICHEL KAPLAN.

HEURES LOCALES

L'île d'Yau a conquis les touristes. Elle subit mainte-nant la rançon de la gloire. Lire page 7 l'article de MARTINE VALO

Egalement au sommaire a Compétition pour l'Europe. La ville de Metz contre ses femmes de ménage.

LE MONDE

diplomatique

ALGÉRIE: Vers une économie de guerre, par Larbi Talha. - Pactiser avec les islamistes?. par Luc-Willy Deheuvels. - Les somnambules, les affairistes et les inquisiteurs, par Jean-Louis Harst.

YOUGOSLAVIE: Le matin des tribus, par Ignacio Ramonet. - La dérire d'une Croatie « ethniquement pure », par Catherine Samary.

• RUSSIE : La Fédération menacée par les « étaeutes

■ IRAN : L'heure de la reconstruction tarde à venir, par

SOCIÉTÉ : Enlèvements d'enfants et trafic

MÉDIAS: Les séries américaines dépriment M. Bush, par Serge Halimi. — Un nouveau speciacle, les procès télévisés, par Yves Etales.

GUYANE : Danger d'explosion, par Maurice

UN ETHNOLOGUE A EURO DISNEYLAND,

l'organes, par Mailé Pinero.

du rouble », par Jaures A. Medveder. - Moscou, cour d'un nouvel empire de la drogue; par Alexandre Datskevitch et Dimitri de Kochko.

avec grand succès que c'est grâce aux inspections qu'on a réussi à désarmer l'Irak. Mais les

M. Ekeus a peut-être oublié de mentionner, comme le rappellent certains diplomates occidentaux. que sans la guerre la commission spéciale n'aurait pas existé, puis-qu'elle a été créée à la suite de la résolution 687 du Conseil de sécu-rité des Nations unies, adoptée le 3 avril 1991 et instaurant le cessez-le-feu. Ce texte dispose que l'Irak doit accepter l'élimination, sous supervision internationale, de «toutes ses armes de destruction massive d'une portée supérieure à 150 kilomètres». La tâche de la trois phases: inspections et enquêtes, destruction et contrôle. et vérification continue, à long.

l'irak ne se dote pas de nouveau d'armes prohibées». C'est cette demière clause qui dérange le plus Bagdad, pour qui les plans établis à cet effet per la commission sont «illégaux». Les dirigeants irakiens continuent de refuser de fournir les documents permettant de déterminer l'étendue de ses recherches.

Le 19 avril 1991, le secrétaire général des Nations unies, M. Boutros-Ghail, a désigné M. Ekeus à la tête de la commission spéciale, Celle-ci, selon la résolution 687, doit coopérer de près avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), présidée par un autre Suédois, M. Hans Blix.

AFSANÉ BASSIR POUR Line in some et nos informacions page 3

Le procès des responsables de la transfusion sanguine

Quatre ans de prison requis contre le docteur Garretta

guine, à Paris, le ministère public a requis, vendredi 31 juillet, une peine de quatre ans d'emprisonnement et une amende de 500 000 france contre le docteur Michel Garretta. Il s'agit des maxima prévus par la loi sur les fraudes. Le substitut a requis. quatre années avec sursis et 100 000 francs d'amende contre le docteur Jean-Pierre Allein, quatre années avec sursis contre le professeur Jacques Roux et deux années avec sursis contre le docteur Robert Netter.





Lire page 6 l'article de LAURENT GREILSAMER

Potions olympiques

Le soupçon de dopage pèse sur plusieurs champions à l'occasion des premières épreuves d'athlétisme à Barcelone

BARCELONE

de notre envoyé spécial

Les conférences de presse qui suivent les compétitions olympiopes se transforment rarement en tribunal. Vendredi 31 juillet, les trois lauréats du concours de lancer du poids, venus narrer leurs exploits, ont dù concevoir une certaine déception de l'accueil que leur ont réservé les journa-

Août 1992

ne s'attendajent sans doute pas à devoir s'expliquer sur leur passé. comme dans une salle d'au-

Leur renommée toute fraîche n'était pas celle qu'ils devaient espérer. C'est que le premier podium d'athlétisme de Barcolone, celui sur lequel ils vensient de monter, marquera sans doute l'histoire olympique. Pour la pre-

listes. Leur médaille au cou, ils mière fois, les trois athlètes récompensés ont déjà tous purgé une peine de suspension pour

donage_ Médaillé d'or, l'Américain Jim Stuice a été écarté des stades pendant deux ans

> JÉRÔME FENOGLIO Lire is suite page 9 et les articles de pos autres expoyés spéciaux pages 8 et 9

CHRONIQUE DES MARCHÉS

m Devises et or : marché nerveux. m Marché interna-tional des capitaix : vers un assèchement du marché de 'écu? u Matières premières : espoirs mesurés pour le cacao. « Marché monétaire et obligataire : le syndrome de Masstricht.

LOIN DES CAPTIALES

Le monde à part de l'eurocratie à Bruxelles. page 4

Le sommaké complet se trouve page 16

CHEZ LES PEINTRES

La fureur de Joan Mitchel

De Chicago aux bords de la Seine, la recherche d'une indépendance absolue

par Philippe Dagen

Tout est abrupt chez Joan Mit-chell, la falaise en haut de laquelle elle habite et son caractère, les degrés qui montent chez elle et sa parole. De la route, on ne voit rien de sa villa, hors un portail de fer orné d'une tête de chien-loup et d'un avertisse-ment : « Je monte la garde ». Les chiens qui la protégeaient jadis étaient redoutés de ses visiteurs. Ils passaient pour mordre de pré-férence les chevilles des marchands de tableaux, journalistes et autres importuns dont la maîtresse des lieux, nouvelle Hécate, contemplait la peur et les malheurs avec délectation. Les chiens sont morts et l'on gravit liers taillés dans le talus do silex et de craie, à l'ombre des buis.

La terrasse ombragée d'un immense tilleul et la villa sont en haut, et l'atelier encore plus haut, au bout d'un autre gazon pentu

campagne et le long des falaises blanches que le fleuve a creusées. Monet a peint en bas, dans le village. Il habitait une simple maison au bord de la route. Celle de Joan Mitchell est à l'aplomb du monument historique, aussi vaste qu'il est petit, trop vaste peut-être. Une famille de la grande bourgeoisie française en avait fait l'une de ses résidences secondaires, avant que le peintre ne s'y établisse, à la fin des années 60. Aussi présente-t-elle tous les fastes et agréments d'un manoir patricien, tour d'angle, colonnes de stuc peintes en faux marbre, escaliers impromptus, bibliothèque dans la tour suspendue au-dessus du paysage et saile

de billard à grande cheminée. Peu de meubles à l'intérieur cependant, aucun apparat de confort ni de luxe, mais des tableaux dans les couloirs, dans

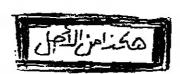
entoure d'une clôture. De la ter-rasse, la vue porte loin, an-dessus du méandre de la Seine, sur la Sam Francis ou Shirley Jaffe. Dans la bibliothèque, le plus pré-cieux de sa collection : un pastel de De Kooning, étude pour une Woman, et un dessin de Matisse, autre nu de femme, posés entre les rayonnages de livres. Devant le Matisse rampe une vipère naturalisée, figée dans un parallélépipède de plastique transparent - etrange association d'objets. Près de la porte, un ratelier d'une dizzine de fusils de chasse de grandes marques - fansse note ou trop juste symbole.

> Pour atteindre l'atelier, un ancien pavillon an fond du parc, il faut traverser la cuisine, gravir encore des marches et monter à travers une pelouse. La pièce est de taille assez réduite. Devant les fenêtres, des toiles tendues pour se défendre contre la lumière du

> > Lice le suite page 11

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

A L'ETRANGER: Alphin. 4 50 DA; Marce. 8 DH. Turisa. 750 m; Adentspa. 2.50 DM; Auriche. 25 SCH; Belgapa. 40 FB; Careda. 2.25 S CAN: Antifest/Heurica. 3 F; Côte-d'Ivoire. 455 F CFA; Desarrant. 14 (RD; Espagna. 190 FTA; G.B. 65 p.; Grace. 220 DR; Irlande. 1.20 E: Italia. 2 200 L; Luxembdurg. 42 FL; Norvege. 14 KRN; Pays-Bes. 2,75 FL; Portugal. 170 ESC; Sénégel. 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse. 1.90 FS; USA (MY); 2 S; USA (MY



LES FINS D'EMPIRES

Le 13 avril 1204, les Croisés d'Occident en route vers la Terre sainte prennent d'assaut et pillent la plus grande ville chrétienne du monde, l'antique Constantinople. Ce sac leur ouvre d'éphémères empires latins d'Orient. Il conforte surtout la fortune de Venise et, à terme, fait le lit des Turcs. L'Empire de Byzance, lui, va mourir, mais debout.

Zara, certains Croisés refusent de combattre. Pourtant, le 24 novembre 1202, cette cité chrétienne est prise et mise à sac. Innocent III excom-

tienne est prise et mise à sac. Innocent III excommunie aussitôt Vénitiens et Croisés, mais le détournement de la Croisade a reçu un commencement de mise en pratique.

Alors entrent en jeu les intrigues internes à l'Empire byzantin. En 1195, Alexis III Ange a détrôné et aveuglé son frère Isaac II. Or ce dernier a donné sa fille Irène en mariage au souverain germanique Philippe de Souabe. Lequel soutient activement la tournée de propagande qu'a entreprise le frère d'Irène, un autre Alexis, et réussit à persuader les Croisés encouragés par le entreprise le frère d'Irène, un autre Alexis, et réussit à persuader les Croisés, encouragés par le doge vénitien Dandolo, d'accepter les mirifiques propositions du Byzantin: les habitants de Constantinople n'attendent que son arrivée et quand Isaac aura retrouvé son trône, il leur fournira 200 000 marcs et une troupe de 10 000 hommes pour poursuivre la Croisade.

avoir peur de donner l'assaut aux Grecs, car ils étaient des ennemis du Seigneur Dieu».

Le 12 avril, tandis que, de son navire, le vieux doge, quasi avengle, donne les ordres, les Croisés parviennent à s'emparer d'une poterne et déclenchent un incendie; le 13 au matin, la résistance s'effondre, Alexis V Murzuphle s'enfuit; le dernier conté autrus de Théodore Laskris contents.

tance s'effondre, Alexis V Murzuphle s'enfuit; le dernier carré, autour de Théodore Laskaris conronné à la hâte, tente une ultime résistance, puis s'enfuit pour l'Asie Mineure. C'est la curée.

La description d'un témoin, le métropolite d'Ephèse Jean Masaritès, confirmée par des chroniqueurs croisés comme Villehardouin, se passe de commentaire: «Alors, de partout, les places, les maisons à deux ou trois étages, les établissements sacrés, les couvents, monastères d'hommes et de femmes, les divins sanctuaires et même la Grande Église de Dieu (Sainte-Sophie), le palais impérial, furent envahis de guerriers, porte-glaives privés de raison qui respiraient le meurtre. Les saintes images, murales ou mobiles, du Christ, de

12. – La horde croisée à Constantinople

Croisade, Urbain II proclame explicitement vou Croisade, Urbain II proclame explicitement vous loir secourir les frères orientaux contre les Turcs. L'accord se fait d'ailleurs au départ pour que Byzance aide les Croisés à reconquérir Jérusalem avec restitution à l'Empire des territoires arrachés anx Turcs. De plus, Venise, dont la flotte supplée les insuffisances de la marine impériale, est le principal allié de l'empereur Alexis le Comnène (1081-1118), en échange de l'exemption des droits de circulation sur les marchandises, les Vénitiens s'installent en nombre à Constantino. Vénitiens s'installent en nombre à Constantinople, où leur présence semble bien accueillie; les Grecs se rendent à la messe dans les épises des Latins, et réciproquement.

Latins, et réciproquement.

Pourtant, la première Croisade a fait naître le malentendu. Il a d'abord fallu empêcher les Croisés de piller sur leur passage, puis les forcer à prêter serment. L'appui byzantin aux chevaliers occidentaux s'est fait très vite plus que discret, justifiant aux yeux des Croisés de ne pas rendre à Byzance la seconde ville de l'Empire enfin recon-

Par MICHEL KAPLAN

uiconque visite le trésor de la basilique Saint-Marc de Venise tombe en admiration devant la splendeur des croix, calices ou reliquaires, sans toujours se demander comment ils se trouvent rassemblés en cet endroit. Pour une

se trouvent rassembles en cet endroit. Pour une bonne part, comme le célèbre quadrige qui orne la façade de la basilique, ils n'ont pas été achetés. Ils proviennent du pillage de Constantinople.

Le 13 avril 1204, les chevaliers croisés, partis reconquérir sur les musulmans le tombeau du Christ, ont en effet pris d'assaut la plus grande des villes chrétiennes, peuplée de plus de 400 000 habitants. Ils réussirent là où les plus célèbres envahisseurs e Avans Arabes Rulgares ou Russes envahisseurs e Avans Arabes Rulgares ou Russes envahisseurs - Avars, Arabes, Bulgares ou Russes - ont échoué. Pour la première fois, les murailles construites par Constantin au début du quatrième siècle, agrandies et doublées par Théodose II au début du cinquième, réputées infranchissables, même s'il fallait parfois faire confiance à l'intercession de la Vierge, patronne de la cité, ont laissé passer l'envahisseur. Durant trois jours, les vainqueurs ont pillé cette cité d'une richesse fabuleuse.

Cinquante-sept ans plus tard, appuyé par les Génois, Michel VIII Paléologue va reconquerir sa capitale. Mais l'Empire restauré n'est plus que l'ombre de lui-même et une longue agonie com-mence. Le 29 mai 1453, par la brèche qu'a ouverte l'artillerie du sultan dans des murailles que depuis des décennies l'on n'a plus les moyens d'entretenir, les Turcs de Mehemet II mettront définitivement fin à plus de onze siècles d'his-toire d'un Empire. La ville où ils pénétreront, dans l'indifférence de l'Occident, à peine peuplée de 50 000 habitants, n'était plus qu'un fantome. Car ni l'Empire byzantin ni sa capitale ne se sont

1204 par les Croisés. Au départ, pourtant, la quatrième Croisade retrouve les accents des origines, ceux d'Urbain II à Clermont en 1095 et de saint Bernard à Vézelay en 1147. Tandis que la deuxième et la troisième Croisades étaient animées par les plus puissants souverains d'Occident, l'initiative de la quatrième revient au pontife qui incarne l'apogée de la papauté, Innocent III. A peine élu, en août 1198, il a envoyé ses

légats dans tous les azimuts demander des contingents aux nobles et aux villes et une contribution générale au clergé. L'argumentation des prédicateurs enflammés reste exclusivement religieuse : il s'agit toujours d'aller délivrer le tombeau du Christ. Mieux encore : les souverains refusent de participer à l'entreprise cette fois-ci, ce qui dissipe les soupcons d'intrigue politique.

Le premier à prendre la crotx, en novembre

1199, est le comte de Champagne, Thibaud, bientôt rejoint par Simon de Montfort, Baudouin de Flandre, et de nombreux autres. Au début de 1200, une centaine de compagnies fortes de 80 à 100 hommes sont ainsi prêtes. Soucieux de se rendre le plus rapidement possible en Terre sainte, les Croisés optent pour la voie maritime. Encore faut-il trouver des navires, que seules

peuvent fournir les Républiques maritimes ita-liennes. Or Gênes et Pise sont occupées à se bat-tre. Ne reste par conséquent que la plus riche et la mieux implantée en Orient, Venise. Mais la cité de l'Adriatique n'est nullement mue par l'idéal de la Croisade et elle propose donc un contrat de transport pour 4 500 chevaliers, 9 000 écuyers et 20 000 fantassins moyennant 85 000 marcs d'argent : le prix est raisonnable, mais s'acmans d'argent : le prix est raisonnante, mais s'ac-compagne du partage des futures conquêtes. De plus, l'objectif, gardé secret, n'est pas la Terre sainte, mais l'Égypte des sultans ayyubides, prin-cipale menace sur la Palestine; détournement infime sans doute, mais détournement tout de

Un an plus tard, en juin 1202, les premiers Croisés commencent à se rassembler sur l'île Saint-Nicolas (l'actuel Lido). Mais il y a eu beaucoup de défections, et nombre de guerriers ont préféré partir par eux-mêmes; un tiers seulement de l'effectif est présent. Malgré l'appui financier de l'ordre de Citeaux, il manque 34 000 marcs. de l'ordre de Citeaux, il manque 34 000 marcs. Impatients de partir, harassés de chaleur, les chevaliers, commandés par Boniface de Montferrat, acceptent alors la proposition du vieux doge Enrico Dandolo: un délai de paiement contre la prise de la ville dalmate chrétienne de Zara, anciennement vénitienne, mais pour lors sous l'autorité du roi de Hongrie. Les navires lèvent par la prasse des petits chevaliers per la petits chevaliers per la prasse des petits chevaliers per la prasse des petits chevaliers per la petits chevaliers petits chevaliers per la petits chevaliers per la petits chevaliers per la petits chevaliers petits chevaliers per la petits chevaliers petits petits petits petits petits petits petits pet enfin l'ancre. La masse des petits chevaliers, per-suadés de partir pour la Croisade, entonnent le Veni Creator, et seuls les chefs sont au courant de la destination réelle. Si bien qu'arrivés devant

Quand les navires lèvent l'ancre, les petits chevaliers, persuadés de partir pour la Croisade, entonnent le « Veni Creator ». Souls les chefs sont au courant de la destination réelle.

jours réticent et qui maintient son opposition, la promesse d'une réunion des églises dans le giron

Le 23 juin 1203, les Croisés arrivent devant Constantinople. A leur grande surprise, ils consta-tent que les Byzantins n'attendent pas Alexis. Avec les Vénitiens, ils donnent donc l'assaut : les hommes du doge, qui connaissent le rrain, s'in-filtrent dans la ville et ouvrent les portes; le 17 juillet, Alexis III s'enfuit; Isaac II est tiré de prison et son fils, couronné co-empereur, devient Alexis IV. Reste à exécuter le traité, sous la

menace des armées croisées.

Ouelques années plus tôt, le versement de 200 000 marcs d'argent, soit quelque 10 000 livres d'or, n'eût pas posé de problème.

Mais Alexis III s'est enfui avec ses trésors, et le nouveau pouvoir, qui ne contrôle pas le territoire byzantin, doit lever cette somme sur la région de Constantinople. Or le peuple de la capitale est bien incapable de fournir une somme pareille; aristocrates et églises refusent de payer. Rapidement, le peuple de la cité s'insurge contre ce qu'il assimile à une occupation et crie son refus de la soumission à l'Eglise romaine. Le faible empereur est incapable de lui imposer sa politique. Le 29 janvier 1204, un haut fonctionnaire, Alexis Murzuphle, se fait couronner empereur; Isaac II meurt, Alexis IV est exécuté. Excessivement confiant dans les défenses de sa ville ou simplement inconscient, le nouvel Alexis V défie les Latins, chez qui les derniers événements ont fait taire les derniers scrupules.

e 9 avril 1204, l'assaut commence. Un premier échec relance les réticences de ceux qui étaient venus aider un empereur chrétien à retrouver son trône et hésitent à ruiner une ville chrétienne, d'autant que le pape reste formellement hostile.
Pourtant, le dimanche II avril, selon Robert de
Clari, «les évêques prêchèrent des sermons au travers du camp et montrèrent aux pèlerins que la bataille était légitime, car les Grecs étaient traîtres et meutriers, déloyaux puisqu'ils avaient assas-siné leur seigneur légitime : ils étaient pires que les juifs. Les évêques disaient qu'ils absolvaient, de par Dieu et le Pape, tous ceux qui donneraient l'assaut, et ils commandèrent aux pèlerins de se confesser, de communier fort bien, et de ne pas

la Mère de Dieu et des saints, qui, depuis l'éter-nité, plaisaient à Dieu, ils les jetaient à terre. Ils proféraient insanités et blasphèmes, arrachaient les enfants aux mères et les mères aux enfants, violentaient sans honte les vierges dans les enceintes consacrées, sans craindre le châtiment divin ni la vengeance des hommes. Ils toruvaient les moines, les frappaient du poing, leur foulaient le ventre de leurs talons, rouant de coups ces corps vé vénire de leurs laions, rouait le tonis ces corps vénérables. Ils versaient le sang mortel sur les saintes tables. Tel était le respect des choses de Dieu de ceux qui portaient sur leurs épaules la Croix du Christ! Ainsi leurs propres évêques leur avaient appris à se conduire. Trandis que le reste des forces byzantines se

regroupe autour de Théodore Laskaris au nordregion de l'Asia Mineure, formant l'Empire de Nicée, Vénitiens et Croisés exécutent la partage prévu à la veille de l'assant. Venise reçoit «le quart et demi» de l'Empire, essentiellement dans les régions maritimes, netamment la Crète, l'Enbée et les principales îles ioniennes et égéennes. L'Empire latin de Constantinople en reçoit le quart et échoit à Baudouin de Flandre. Boniface de Montferrat se taille un royaume autour de Thessalonique, dont dépendent duché d'Athènes et principauté de Morée, qui recouvre le Péloponnèse. A la place d'un Empire certes affaibli, mais encore une grande puissance, se met en place une mosaïque de forces médiocres. En définitive, la quatrième Croisade, outre la fortune de Venise,

fait le lit des Turcs. fait le lit des Turcs.

Certes, depuis des siècles, les deux moitiés de la chrétienté s'éloignent irrésistiblement l'une de l'autre. Les Occidentaux ne savent plus le gret, et le latin est devenu pour les Byzantins un objet d'archéologie. La naissance d'un Empire en Occident en 800 est regardée avec soupçon, d'autant que la papauté, qui faisait traditionnellement le lien entre Originales en les Carolingiens quis vers les empereurs sermanis. lien entre Orient et Occident, se tourne vers les Carolingiens, puis vers les empereurs germaniques. La lutte est chaude pour la conversion des Slaves, gagnée au nord par Rome et au sud par Byzance. Ainsi aboutit-on, en juillet 1054, à la double excommunication entre les légats du pape et le patriarche Michel Cérulaire.

Pourtant l'événement passe quasiment inaperçu sur le moment, même à Rome, car, pour la papauté, l'Empire d'Orient continue d'incarner la papauté, l'Empire d'Orient continue d'incarner la chrétienté orientale. En prêchant la première

L'Empire byzantin va mourir, mais continue de la late de late de la late de late de la late de late de late de late de la late de late de late de late de la late de la late de late de la late de late de late de late de late de la late de la late de l

de Paima (1544-1628). quise. Antioche. Par la suite, les principautés

franques d'Orient ont souvent eu le sentiment que l'Empire n'hésitait pas à s'entendre avec les Turcs contre elles. Les avantages commerciaux consentis aux Vénitiens, puis, au cours du XII siècle, à d'autres Italiens, aboutissent à une véritable colonisation italienne à Constantinople. Le petit peuple, comme les boutiquiers, jaloux de la réussite des Occidentaux, développe un vigoureux sentiment antilatin. En 1171, les Vénitiens sont chassés de l'Empire, ce à quoi d'alleurs les autres Italiens applaudissent discrètement. Et en mai 1182, les Venitiens de Constantinable cont massagée et leurs Latins de Constantinople sont massacrés et leurs maisons mises à sac. Dès 1185, les Vénitiens ont certes retrouvé leurs positions dans la capitale, mais ils n'ont plus confiance dans les Byzantins et révent d'installer sur les rives du Bosphore un pouvoir qui, leur devant tout, leur sera totale-ment favorable.

Par ailleurs, la conscience byzantine se cristallise sur l'originalité religieuse. Le schisme n'était, en 1054, qu'une querelle de prélats; il devient un phénomène de masse. L'idée qui, d' Rome, sous-tend la réforme grégorienne, la «liberté de l'Eglise», la séparation du domaine spirituel d'avec le temporel et la supériorité du premier sur le second, est aussi étrangère aux Byzantins que l'idée de croisade. Car c'est l'idée d'universalité cui fait partie de la commande de la d'universalité cui fait partie de la commande de la co d'universalité qui fait partie de la conscience existentielle des Byzantins, et celle-ci s'exacerbe d'au-tant plus que la réalité politique s'en éloigne. Il ne pouvait par conséquent être question ni de céder devant les exigences d'un pape pourtant bien disposé, ni de rendre le pouvoir à un préten-dant qui, profitant de l'affaiblissement d'un pou-voir impérial mis en coupe réglée par un système familial qui l'emporte sur l'idée de l'État, arrivait

dans les fourgons de l'Occident. L'Empire byzantin va mourir, mais debout



La conquête de Constantinople, tableau.

2000 000

13.5

Barrell .

21,132

in mer . .

e

EN BREE

 $\mathbb{E}[\Lambda(J_{p^{m-1}})]$ Sec.

Carrier Service

· la :

. .

 $\operatorname{distribute}_{A_{i}} = \operatorname{dist}_{A_{i}}$

National Control

The same

Sous la direction de Jean-Pierre Rioux

Prochain épisode : « Le rêvébrisé de Frédéric II », par Michel Sot

ETRANGER

Deuxième anniversaire de l'invasion de l'émirat

Les Etats-Unis avancent la date de leurs manœuvres militaires au Koweït

Dans le but de « montrer l'engagement des Etats-Unis à assurer la sécurité et la stabilité dans la région du Golfe persique » deux ans après l'invasion du Koweit par l'Irak, le gouvernement américain a annoncé, vendredi 31 juillet, qu'il s'apprêtait à envoyer 2 400 militaires au Koweit au cours des prochaines semaines, pour un exercice d'entraînement. Des soldats appartenant à des unités d'infanterie et de blindés de Fort Hood (Texas) et une unité des forces spéciales de Fort Campbell (Kentucky) ont reçu l'ordre de se prépa-

rer, a précisé le porte-parole du Pentagone, M. Pete Williams.

Prévues de longue date pour le mois de septembre, dans le cadre de l'accord de défense conclu après la guerre du Golfe, ces manœuvres ont été avancées en raison de la récente crise entre l'Irak et les Nations unies à propos de l'inspection du ministère de l'agriculture à Bagdad. « Même si la situation a été réglée, nous avons décidé de continuer », a dit M. Williams. Cette mesure fait suite à la décision de Washington

d'envoyer une batterie, de missiles anti-Scud Patriot au Koweït et une autre à Bahrein. L'US Navy et des unités des marines doivent en outre participer à des exercices avec les forces koweitiennes à partir de la semaine prochaine. Les soldats de l'armée de terre doivent, eux, commencer à arriver dans l'émirat au même moment, mais la totalité des troupes n'y sera pas avant la fin du

de « provocation ». l'Irak a renoué avec son dis- (AFP. Reuter.)

cours d'avant la guerre du Golfe en désignant le Koweit comme « une partie du territoire irakien ». Vendredi, le quotidien Al Qadissiya, publié par le ministère de la défense, affirmait que les diriceants américains, britanniques et koweitiens «ne peuvent modifier la réalité géographique », ni changer ce que l'Histoire a déterminé il y a des siècles », à savoir l'appartenance de l'émirat à l'Irak. La télévision diffuse depuis le début de juii-Dénoncant la demière décision comme un acte let une émission tendant à prouver cette thèse. -

M. Saddam Hussein reconstruit

L'embargo, les sanctions et les menaces d'intervention n'y ont rien fait. A marche forcée et en réprimant brutalement toute contestation, le président Saddam Hussein a entrepris de reconstruire l'infrastructure de son pays dévastée par les bom-bardements de la coalition alliée durant la querre du Golfe. La population bénéficie, certes, de ces grands travaux, mais, disent de nombreux opposants exilés, nul n'est dupe à Bagdad ni ailleurs : tout est mis eu service des ambitions d'un homme, qui, même vaincu, n'acceptera jamais de déclarer forfait. Refaire l'Irak envers et contre toutes les difficultés est l'un des défis qu'il lance à la face du monde. Et la presse entièrement contrôlée par le régime, se charge da répercuter un message, sans doute exagéré, à l'intention de l'Irakien moyen qui n'en peut

On en est au point, commente amèrement un diplomete occiparaît possible aujourd'hui en Irak s. . Tout sauf la reconstitution d'un contrat social totaleirakien qui veut rester anonyme. Seddam a brisé la trame de le comme d'une guigne. Il a recons-truit et continue de la faire, mais il ne gouverne que par la force brutale, et le pays ne se remettra pas sur pied aussi longtemps que perdurera ce régime. »

Selon des informations repoortées par des ressortissants de ce pays en voyage ou en exil, l'Irak, sur les cent trente ponts détruits par l'aviation de la coalition alliée, en aurait reconstruit près de cent quinze (l'un d'eux à Bagdad). La glupart des centrales électriques ont été elles aussi remises en marche et la population ne subirait ni coupure ni rationnement de courant. Le système de purification de l'eau surait été refait sur la quasi-totalité du territoire, à l'exception de certaines régions du Sud, notamment Bassorah, où le réseau des égouts est à refaire. Les lignes téléphoniques et télex internatio nales ont été rétablies à Bagdad, après la remise en service de la majorité des centraux. Les lignes interurbaines demeurent toutefois

D'après la revue américaine

spécialisée Petroleum Internationai Weekly, près de 80 % des raffineries de pétrole ont été remises en état. En particulier, la raffinerie de Dorah, près de Bag-dad, qui fonctionnerait à plein rendement, au rythme de 92 000 barils par jour, cepen-dant que le complexe de Saiji, dans le nord-ouest du pays, en fournit 290 000. Les autorités irakiennes affirment pour leur part pouvoir produire aujourd'hui 2,5 millions de barils/jour. Mais ces indications ne sont pas vériflées, indique un expert.

La production actuelle varierait, selon des sources occidentales, entre 400 000 et 500 000 baris jour, dont 50 000 sont exportés (en dépit de l'ambargo) vers la Jordanie et la Liban. Le ministère irakien du pétrole a annoncé, à la mi-mai, avoir achevá les travaux d'installation d'un nouvel oléoduc d'une cinquentaine de kilomètres de long, reliant le port de Fao, au sud, au terminal pétrolier off-shore de Mina-al-Bakr, dans le Golfe. Le véritable problème demeure le stockage, la quasi-totalité des réservoirs ayant été

Les timites d'une ambition

Le gouvernement irakien a par ailleurs annoncé la construction d'un canal reliant Bagdad à Bassorah. Il a relancé les investis: ments dans les industries de consommation et promu un programme de bonification des terres. Au cours des derniers mois, la presse, principalement le quotidien Al Saoura, a multiplié les annonces : projet de construction d'une nouvelle raffinerie de pétrole, restauration d'une centaine de bâtiments à Bagdad, redistribution de 200 000 dunam (1 dunam = 1000 mètres carrés) de terres agricoles, projet d'adduction d'eau potable pour Bassorah, travaux de restauration des sanctuaires chites de Nadjaf, etc.

■ Oui, le gouvernement irakien reconstruit », admet M. Adib Al Jaber, ancien ministre irakien de l'industrie, qui préside aujourd'hui Organisation arabe des droits l'homme, basée à Genève. Mais la qualité de ces travaux laisse sceptique, non pas tant faute de matière grise. Les ingénieurs irakiens sont au contraire très qualifiés. Mais parce qu'il

s'agit de bricolage. Les pièces de rechange sont transférées d'un ouvrage à un autre, d'une usine à l'autre, et sont déjà usées. Sans oublier que l'Irak, quelles que soient les compétences humaines par ailleurs, n'est pas encore en mesure de réaliser certains travaux très pointus. »

« Vrai, remarquent certains Irakiens exilés qui demeurent en contact permanent avec leurs familles, mais il n'y a pas que du bricolege. Le régime irakien, à qui toutes les portes de l'Occident étaient ouvertes dans les années 80, s'est constitué des stocks considérables de pièces détachées. Il s'est par ailleurs emparé d'un abutin a lors du pillage du Kowelt. Et puis, les infractions à l'embergo, via non seulement la Jordanie, mais également la Syrie, l'Iran, la Turquie, voire l'Arabie seoudite, permettent à Bagdad d'importer, même si c'est en quantités limitées, des équipements interdits par l'embargo. » Il est enfin désormais certain, selon ces mêmes sources, que M. Saddam Hussein s'est constitué à l'étranger d'im-portantes résérves en devises et estimations varient entre 5 et 30 milliards de dollars - et qu'il a créé des sociétés écrans au nom de personnes privées, malgré la saisie des avoirs de l'Etat à l'étranger.

Les irakiens, affirme M. Al Jaber, ne sont pas dupes, mais ils ne sont pas davantage satisfaits de l'attitude de la coalition alliée, dont ils se sentent abandonnés. D'abord parce qu'ils sont les premières victimes de l'embargo, mais, surtout, parce qu'ils ne comprennent pas pourquoi le Conseil de sécurité, qui met tant de vertu à voir appliquée la résolution 687 sur le cessez-le-feu, ne mat pas le même achamement pour l'exécution d'une autre résolution, la 688, qui exige un arrêt de la répression contre le peuple ira-

Jeudi 30 juillet, comme à l'unisson, le Pentagone et le rapporteur spécial de l'CNU sur les droits de l'homme en Irak. M. Max Van der Stoel, ont justement mis en garde Bagdad con-tre la multiplication des infrac-

MOUNA NAIM

Le 2 août 1990, à l'aube

Le 2 août 1990 était un jeudi. La veille, les pourparlers ouverts à Djeddah (Arabic saoudite) pour teoter de rapprocher l'Irak du Koweit, accusé par Bagdad de lui voler son pétrole, d'empiéter sur son territoire et de pousser à la surproduction pour maintenir les prix du pétrole à un bas niveau, avaient été, faute d'accord, suspendus. Au même moment, la frontière était fermée entre les deux pays. Grâce à ses avions et à ses satellites d'observation, Washington, depuis plusieurs jours, y avait bien remarque une concentration inhabituelle de troupes, mais sans, apparemment, en tirer de conclusion particulière :

manœuvres, ultimes pressions. A l'aube du 2 soût, il fallut se rendre à l'évidence : les troupes de M. Saddam Hussein avaient traversé la frontière dans la nuit. En quelques heures, l'émirat, à peine plus gros que sa principale ville et capi-tale, était occupé. La surprise fut totale, et les quelques poches de résistance ne parvinrent pas à rotar-der l'avance des troupes irakiennes, appuyées par des blindés et par l'aviation. Seul revers dans ce Blitz-krieg du désert : malgré le bombar-dement de son patais, l'émir Jaber réussit à se réfugier en Arabie voi-

Tandis qu'un « gouvernement protechnique éprouvée en d'autres cir-constances, éndossait la responsabilité de l'appel aux troupes de Bagdad, promettant, « des que sera assurée la stabilité dans le pays, l'or-ganisation d'élections libres et honnètes en vue de constituer un conseil représentatif du peuple», les États arabes, consternés, faisaient assaut de prudence. Seuls l'Algérie, le Maroc et le Liban condamnérent immédiatement le coup de force, les autres pays arabes attendant encore quelques beures avant de se pronon-

Le président Bush, de son côté, déclara d'abord qu'a aucune action militaire n'était envisagée ». Quel ques heures plus tard, il haussait le assurant avoir discuté d'une série d'options, ay compris d'ordre militaire», avec ses experts du Conseil national de sécurité, Entretemps, le porte-avion Independance, qui croisait dans l'océan Indien était détourné ves le Golfe.

Plus significativement, Moscou, condamnait le coup de force et gelait ses livraisons d'armes à l'Irak, pourtant l'un de ses principaux clients. La redistribution des alliances consecutive à la fin de la «guerre froide» se manifestait, ici, avec eclat. L'Irak, qui n'avait pas compris la nouvelle donne interna tionale, allait le payer très cher.

LIBAN

Retour inopiné de M. Gemayel après un exil de quatre ans

A moins d'un mois des pre-mières élections législatives au Liban depuis vingt aus, M. Amine Gemayel, ancien président de la République, hostile au gouvernement prosyrien, est rentré, ven-dredi 31 juillet, inopinément au Liban, après un exil de quatre ans.

Il s'est aussitöt rendu auprès du patriarche maronite, Mgr Nasrallah Sfeir, qui comme lui, s'est prononce contre le prochain scrutin en raison de la présence syrienne.

D'autre part, la communauté druze a décidé de suspendre la grève décrétée pour protester con-tre la prise de contrôle par l'armée de trois bâtiments, dans la région druze du Chouf (le Monde du le août). M. Walid Joumblatt, dirigeant druze qui a démissionné de son poste ministériel à cause de cette affaire, a déclaré souhaiter parvenir à un accord avec le gouvernement le plus rapidement possibic. - (AFP.)

Mais beaucoup reste à faire...

Chargée d'inspecter les armements nucléaires, chimiques, biolo-giques et balistiques, la Commission a entamé sa première visite, le 15 mai 1991, et effectué depuis lors quarante-trois inspections - la dernière en date étant celle du ministère de l'agriculture, les 28 et 29 juillet. Au total, depuis mai 1991, ciaq cents sites ont été visi-tés et des patrouilles sériennes ont été assurées par des hélicoptères de l'ONU, avec deux cents heures de

Si la commission a beaucoup fait, il lui reste à l'évidence encore beaucoup à faire. De la part de par un constant e refus de coopèra-tion et une dissimulation de l'infor-

été détruits. Mais à ce jour, l'Irak refuse d'autoriser la destruction du matériel associé à son programme de production de missiles balisti-

reconnu avoir été en possession de 15 000 obts équipés de charge chimique, et de 3 500 tonnes d'agents chimiques divers. Selon des experts, l'Irak a été le troisième plus grand producteur d'armes chimiques au monde, devancé seulement par l'URSS et les Etats-Unis,

- Armes biologiques : la phipart des activités irakiennes dans ce domaine étaient concentrées sur la recherche. La commission n'a pas encore trouvé de preuve de pro-duction d'armes biologiques.



mation ». M. Ekeus a d'ailleurs menacé à plusieurs reprises de démissionner. Selon l'un des démissionner. Seion un uea experts de la commission, « le problème se pose surtout au sujet de la capacité de production des missiles balistiques de l'Irak». Et pour l'AIEA, le problème majeur se trouve dans le ceutre nucléaire d'Al-Atheer, dont les principales installations techniques ont été conçues pour la mise au point et la fabrication d'armes.

« Un ensemble impressionnant»

En revanche, disent les spécia-listes de l'ONU, les autorités ira-kiennes se montrent coopératives en ce qui concerne l'élimination des armes chimiques et de leurs composants. Bagdad est d'ailleurs en train de construire à Al-Muthanna une usine pour la des-truction de ce type d'armement qui devrait ouvrir en septembre pro-

La commission spéciale éprouve beaucoup de difficultés à évaluer le pourcentage des armes irakiennes qu'elle a elle-même détruites, car, en l'absence de toute coopération de la part de Bagdad, elle ne peut compter que sur les informations fournies par les services de renseignement des pays membres de l'ONU, « avec parfois leurs propres intérêts politiques en tête », com-mente un diplomate. Devant le manque de collaboration de Bag-dad, le Conseil de sécurité a dû intervenir plus de douze fois en l'espace de deux ans, pour lancer des avertissements aux autorités

Douze mois après le début de ses travaux, la commission spéciale

dresse le bilan suivant concernant ses quatre champs d'investigation : - Missiles balistiques : onze ins-pections ont été effectuées ; 151 missiles, 19 lanceurs, 76 têtes chimiques, 9 têtes conventionnelles et 2 «supercanons» de 350 mm (ayant une portée théorique de plusicurs centaines de kilomètres) ont

Armes nucléaires : l'AIEA a découvert trois projets clandestins d'enrichissement d'uranium. Selon cette agence, l'Irak avait s'un vaste programme de recherche nucléaire». Les autorités irakiennes refusent de fournir des renseignements sur ce programme et. surtout, rejettent toute vérification à long terme dans ce domaine.

Selon les termes du cessez-le-feu, l'Irak doit financer la destruction de ses principaux armements, et les résolutions 706 et 712 du Conseil de sécurité, outre qu'elles autori-sent l'Irak à vendre une partie de son pétrole pour financer l'achat de vivres pour sa population; exigent également le financement per Bag-dad des travaux de la commission spéciale. L'Irak n'ayant toujours pas accepté la vente d'une partie de son pétrole sous contrôle inter-national, « la situation financière de la commission reste précaire », scion M. Ekcus, et ses activités se poursuivent « grace à la contribution en espèces ou en nature des Etats membres».

Un inspecteur russe, M. Nikita Smidovic, se dit « extrêmement impressionné » par l'expertise irakienne dans le domaine des armes de destruction massive, « lis ont créé un ensemble impressionnant, confie-t-il. L'Irak était beaucoup plus avance qu'on aurait pu le croire, dans tous les domaines. Il était pratiquement audosuffisant en matière de missiles balistiques et aussi pour le nucléaire... » « Très compétents », les spécialistes irakiens out été formés « partout dans le monde b. L'Union soviétique, bien sur, mais aussi les Etats-Unis, la France, l'Allemagne, la Pologne ont aidé les trakiens, explique t-il. Bagdad refuse formellement de présenter la liste des pays qui lui ont fourni des armes, se méfiant, selon le dernier ministre des affaires étrangères irakien, de la e vengeance Israélienne »...

AFSANÉ BASSIR POUR

EN BREF

□ ALGÉRIE: explosion d'une bombe près d'une mosquée. - Deux personnes ont été légèrement blessées par l'explosion d'une bombe vendredi 31 juillet, à l'heure de la grande prière hebdomadaire, près de la mosquée Salah Eddine El-Ayoubi, appellée «Kaboul», dans le quartier populaire de Belcourt à Alger. L'agence nationale APS a indiqué que l'explosion de l'engin – de faible puissance – avait endommage un rébieule et respectavé des bris de véhicule et provoqué des bris de vitres dans les immeubles environ-

C EGYPTE : plus de trois cents islamistes arrêtés. - Plus de trois cents intégristes ont été arrêtés en Egypte. dont onze dirigeants de l'organisation clandestine de la Jaman islamin, ainsi qu'un Soudanais et un Egyptien, a rapporté, samedi le août, le quoti-dien officieux Al-Ahram. Parmi les personnes arrêtées figurent onze membres de la direction de la Jammaa islamia, accusée d'être à l'origine des violences qui ont fait, en Haute-Egypte, une trentaine de morts depuis le mois de mars (le Monde du 30 juillet). - (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE: explosion de deux engins incendiaires dans le banlleue de Londres. - Deux engins incendiaires ont explosé, dans nuit du jeudi 30 au vendredi 31 juillet, dans des magasins de Mil-

ton Keynes (banlieue nord-ouest de Londres), où une demi-douzaine d'autres engins identiques ont été découverts intacts, a indiqué la police. L'un des magasins a subi des dommages importants. Les policiers de la brigade anti-terroriste de Scotland Yard ont également contrôlé l'explosion de l'une de ces petites bombes incendiaires, afin d'en étudier le fractionnement. Ce d'en étudier le fractionnement. dier le fonctionnement. Ces engins, a précisé la police, sont semblables à ceux utilisés récemment par l'IRA dans des centres commerciaux anglais et nord-irlandais. - (AFP, APJ)

□ ITALIE : arrestation du chef du groupe socialiste au conseil municipal de Milan. - M. Loris Zaffra, ancien responsable syndical et dirigeant du groupe socialiste au conseil municipal de Milan, a été arrêté dans le cadre de l'enquête sur la corruption dans la dredi 31 juillet, la police italienne. Membre de la direction nationale du Parti socialiste italien (PSI) et ancien adjoint de la municipalité de Milan chargé de la construction, M. Zaffra est acrusé d'avoir perçu des dessousde-table lors de la concession de marchés publics dans un hôpital de la ville. - (AFP.)

a ROUMANIE : appel pour l'egvoi d'observateurs aux élections. – Après l'adoption par le Parlement roumain

d'une loi très restrictive rendant le travail des observateurs nationaux «quasiment impossible», l'association Maires sans frontières a lancé un appel pour l'envoi « d'un maximum » d'observateurs lors des secondes élec-tions générales libres en Roumanie, dont le premier tour doit avoir lier le 27 septembre. Après avoir d'abord refusé toute présence d'observateurs nationaux à ces élections, le Parlement de Bucarest, dominé par les conservateurs, a posé de fermes conditions à leur présence dans les bureaux de vote. Ainsi, les observa-teurs pourront être condamnés à des peines allant de un à sept ans d'em-prisonnement s'ils outrepassent le mandat fixé; ils seront strictement contingentés et assignés à un bureau de vote; leurs associations ne pourcont être financées par l'étranger.

a La reprise des négociations israéloarabes fixée an 24 août. - Les Etats-Unis et la Russie pat transmis à Israël et à ses voisins arabes des invitations, fixant au 24 août la reprise à Washington des négociations bilatérales. Scion un porte-parole du pre-mier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, les discussions se poursuivront pendant un mois, sans interruption, contrairement aux sessions précédentes qui ne duraient généralement qu'une ou deux semaines. -

Six «casques bleus» ukrainiens blessés à Sarajevo

Six « casques bleus » ukrainiens qui servaient un radar de localisation d'artillerie, près de Sarajevo, ont été blessés, vendredi 31 juillet, au cours d'une iournée de bombardements continus et d'assauts d'infanterie serbe et bosniague, a annoncé le porte-parole de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU).

Dans la capitale bosniaque assiégée par des forces serbes depuis avril - et dont l'aéroport a dù être fermé pendant deux heures, vendredi, en raison de l'intensité des bombardements, - quinze civils ont été tués et soixante-dix blessés, selon Radio Sarajevo. Le ministre bosniaque de la défense, M. Jerko Doko, a, pour sa part. repoussé des assauts des unités serbes en leur infligeant « de lourdes pertes » et même réussi à

Suivant son habitude, l'ONU n'a pas révélé qui elle tenait pour res-ponsable de l'intensification des combats et de tirs sur ses positions. Cependant, le commandant en second de l'état-major de Sarajevo, le colonel Jovan Divjak, a reconnu implicitement que les défenseurs de la ville avaient pris l'initiative en certains points. Il a déclaré à l'AFP que les Serbes tentaient de s'emparer de deux axes routiers qui traversent la ville et que, pour prévenir leur offensive, l'armée bosniaque avait «lancé plusieurs attaques de diversion avec des résu

PRONU, les pertes en combattants semblent avoir été très lourdes.

La Macédoine demande son adhé-

LOIN DES CAPITALES

Les six Ukrainiens blessés servaient un radar de localisation d'artillerie de fabrication soviéti-que, le seul dont dispose actuelle-ment l'ONU pour repérer les batte-ries des deux camps qui violent le cessez-le-feu, a indiqué le porte-parole des «casques bleus», M. Mik Magnusson. Les deux blessés les plus atteints ont été évacués sur Françfort dans un avion militaire

De son côté, le dirigeant de la communauté serbe de Bosnie, M. Radovan Karadzic, a averti les Musulmans que, s'ils continuaient à refuser de négocier, ils risquaient d'être exclus d'un partage de la Bosnie-Herzégovine entre Serbes et Croates. Il a affirmé que les Serbes étaient prêts à faire des concessions pour permettre aux Musul-mans de disposer de leur propre canton dans une Bosnie confédérée de type helvétique, mais, a-t-il ajouté, « le soutien à l'idée d'une Bosnie divisée en deux va croissant en Europe. Il serait bien mieux pour les Musulmans qu'ils entament immédiatement des négociations ». M. Karadzic a également revendiqué pour les Serbes de Bosnie une partie de la côte adriatique appartenant à la Croatie voisine. —
(AFP, Reuter.)

sion à l'ONU. - La Macédoine a annoncé, vendredi 31 juillet, avoir demandé à adhérer à l'ONU bien qu'elle n'ait été reconnue que par la Bulgarie et la Turquie. L'opposition de la Grèce à une reconnaissance de l'ex-République yougoslave sous son nom de Macédoine, qu'Athènes estime appartenir exclusivement au patrimoine historique grec, a, jusqu'à présent, empêché la CEE de present, empetie la CLE de reconnaître Skopje. Le président macédonien, M. Kiro Glogorov, a adressé au secrétaire général de l'ONU. M. Bouros-Ghali, une lettre « parvenue à l'indépendance et à la souveraineté par des changements constitutionnels pacifiques et démocraRUSSIE: la réforme de la Constitution

M. Boris Eltsine veut renforcer les pouvoirs présidentiels

MOSCOU

de notre envoyé spécial

« Partison d'un Etat fort mais ennemi de toute sorte de dicta-ture», M. Boris Eltsine a confié, mercredi 29 juillet, aux membres de la commission constitutionnelle du Parlement ses vues sur la réforme des institutions russes. réforme des institutions russes. Une réforme qui s'impose puisque ces institutions sont actuellement totalement hybrides. La Constitution en vigueur reste celle de Leonid Brejney, tout juste amendée par M. Mikkall Gorbatchev en 1989. Certes, le président de la Fédération a été élu au suffrage universel, mais les membres du Parlement et du Congrès ont, dans leur grande majorité, été, en fait, choisis par le définit Parti communiste.

M. Boris Eitsine souhaite que la nouvelle Constitution entre en vigueur dès 1993 et remforce les pouvoirs du président, c'est-à-dire les siens. Pour cela, il préconise tout d'abord la suppression pure et simple du Congrès, « un objet artificiel qui n'existe nulle part ailleurs». Pour le président russe, « l'existence même [du Congrès] constitue une base permetiant le viol de l'équilibre des pouvoirs, en provoquant le pouvoir législatif à intervenir dans les compétences des pouvoirs exécutif et judiciaire». On se souvient qu'en avril dernier le Congrès, qui compte près de 2 000 membres, avait violemment psis à partie M. Etsine et s'était notamment opposé à l'adoption d'un nouveau statut de la terre. M. Boris Eltsine souhaite que la

un référendum?

Si M. Eltsine veut transférer les pouvoirs actuellement détenus par le Coogrès dans les mains du Par-lement (Soviet suprême), composé d'environ 400 membres, il veut aussi limiter quelques-uns de ces pouvoirs. Le président devrait ainsi avoir un droit de veto sur tout texte législatif, veto qui ne pourrait être suspendu par le Parlement. qu'à la majorité des deux tiers alors qu'une majorité simple suffit

anjourd'hui. Estiment qu' «un Etat sur ce démenti en prônant, de noufort est un Etat qui s'appuie sur une base législative bien établie et qui a accepté le principe général de la séparation des pouvoirs», le prési-dent russe souhaite aussi pouvoir veau, l'organisation d'un référen-

Celui-ci permettrait, de toute manière, d'avoir une idée plus pré-cise sur l'état réel de l'opinion continuer à nommer des représenpublique russe et sur son engage-ment en faveur des réformes démotants dans les régions et réorganiser le pouvoir exécutif. Il demande aussi la possibilité de faire appel cratiques. Un récent sondage fait apparaître que M. Eltsine n'est lui-même au peuple par référe pius le personnage le plus popu-laire du pays. dum. Quelle sera la procédure sui-vie pour adopter la nouveile Constitution? Si M. Elssine estime Constitution? Si M. Elisine estime que cette adoption doit passer par un référendum, il n'a pas été plus précis, notamment quant à la date et aux modalités de cette consultation. En avril dernier, le président russe avait en effet catégoriquement démenti le bruit selon lequel il s'apprêtait à dissoudre le Congrès par voie de référendum. Un mois plus tard, il était revenu

Si 24 % des personnes interro-gées lui font une « confiance totale » et 33 % une « confiance partielle », ces chifres passent respectivement à 28 % et 36 % pour vice-président, M. Alexandre Routskoï, qui symbolise le courant nationaliste de l'«équipe» au pou-

JOSÉ-ALAIN FRALON

prisonniers en URSS après la seconde guerre mondiale. — La commission conjointe russo américaine, chargée de retrouver les prisonniers de guerre dans tous les (autres) paps d'Europe de américains disparua après la seconde guerre mondiale, a publié, vendredi 31 juillet, une liste de trente-nent américains qui pourraient toujours se trouver sur le territoire de l'ex-Umon soviétique. La liste, publiée dans le journal Rossislaia Gazeta, comporte les nous de treixe femanes et vingt-est hommes, tous citoyens américains ayant adopté la nationalité russe, et qui amaient aujourd'hui au moins cinquante-six ans. La liste a été établie grâce sux dossiers du KGB, Scion ces documents, les Américains après hendés par les forces de sécurité sur le territoire de l'ex-URSS après 1945 auraient eu le choix entre remoncer à leur nationalité ou être accusés d'espionnage et passer quinze à vingt-cinq ans dans les camps de travail. — (AFP, Reuter.)

 Le presse étrangère proteste contre le mainties des restrictions de déplacement. – L'Association des corres-pondants étrangers a officiellement protesté, vendredi 31 juillet, contre le maintien des restrictions de déplace-ment en Russie, notamment autour

de cette République avait été retardée, alors que les combats entre forces georgemens et oueres manamentage en Ossétie du Sud. Toutes les Républi-ques issues de l'ancienne Union sovié-tique sont désormais membres de l'ONU. – (AFP.)

AMÉRIQUES

ETATS-UNIS : la préparation de l'élection présidentielle

Hollywood vote Clinton

Largement en tête dans les es, le rival de M. George Bush à l'élection présidentielle de novembre, M. Bill Clinton, obtient des appuis qui n'allaient plus, depuis des lustres, aux candidats démocrates. C'est ainsi que Hollywood, la Mecque du cinéma, penche pour lui.

> LOS ANGELES correspondence

« Hollywood a toujours préféré les ants », note le producteur de la Warner, Mike Braverman, pour expliquer le nouvel engouement du microcosme hollywoodien pour M. Bill Clinton. Presque inconnu il y a six mois, le gouverneur de l'Ar-kansas fait de plus en plus figure de vainqueur. En Californie, Etat crucial pour l'élection de novembre, il bénéficie d'une avance de plus de 30 points. Aucun président n'a été élu sans être vainqueur en Californie depuis 1912.

Au début de la campagne, des personnalités de Hollywood comme Mike Medavoy, président de Tri-Star Pictures, ne cachaient pes leurs préférences pour le candi-dat démocrate Bob Kerrey, un ancien combattant du Vietnam. Depuis la convention démocrate de New-York à la mi-juillet, les pontes des studios s'engagent de plus en plus pour M. Clinton. Le 13 août, Wasserman, président de MCA Universal l'une des personnalités les plus puissantes du cinéma américain, organisera un diner à 1000 dollars par tête dans sa villa de Beverly Hills. En une seule soirée, près de 0,5 million de comité national du Parti démocrate. M. Wasserman, autrefois partisan du Californien Ronald Reagan, est un exemple de ces « Reagan democrats » qui, aujour-d'hui, après douze années de domination du Parti républicain, se

Contre l'esprit de censure de Washington

A ce jour, M. Clinton a recu 20 millions de dollars, dont 2,5 venaient de Californie. Des personnalités comme Peter Guber, directeur de Sony Pictures Entertain-ment, Richard Dreyfuss, Warren Beatty, se sont déclarées en sa favenr. Lors des précédentes cam-pagnes, Franck Wells, des studios Disney, le producteur Frederik Field, Barry Diller de la Fox, ont pu être classés parmi les plus gros donateurs individuels du Parti démocrate, avec des sommes ant les 40 000 dollars, souvent doublées grâce aux contribu-tions de leurs épouses. De son côté, M. Bush continue d'être sou-tenu par Arnold Schwarzenegger. Il semble pourtant avoir perdu le soutien de Kevin Costner.

Avant même de bénéficier de l'apport des studios, M. Clinton avait trouvé dans la jeune génération des producteurs - en particu-lier ceux des feuilletons télévisés, considérés par les conservateurs comme des « gauchistes » - un soutien plus que financier. Le couple de producteurs Linda et Harry Bloodworth-Thomason, eux aussi originaires de l'Arkansas, ont aide le candidat dans sa préparation de la convention.

La productrice du feuilleton « Designing Woman » s'est chargée de réaliser le film présentant le candidat démocrate et sa famille. Les Américains ont alors découvert les images « historiques », en noir et blanc, du président Kennedy ser-rant la main de l'adolescent Bill. Les conseils des Bloodworth-Thomason ont contribué à donner plus de charisme au gouverneur de l'Arkansas. Les deux cinéastes n'ont pas manqué d'insister sur l'enfance dramatique du candidat et sur son ascension courageuse « à la Holly-

Avant de s'enticher de M. Clinton, une partie de Hollywood avait un moment été séduite par l'indus-triel Ross Perot, candidat indépendant potenticl. Katharine Hepburn avait soutenu le milliardaire texan. Jack Nicholson s'était dit intéressé. A la différence du candidat démo-crate de 1988 Michael Dukakis, M. Clinton n'a réussi à conquérir Hollywood que tard dans sa campagne. L'absence de reprise écono-mique avait tempére l'enthou-siasme des studios et des directeurs de télévision, en pleine restructura-tion. Mais les attaques répétées de l'administration républicaine contre les productions hollywo-diennes, jugées « décadentes », ont fini par irriter un petit monde très susceptible sur la question de la

Au début de la campagne, M. Bush avait poussé à la démis-sion le directeur de la Foudation pour les arts (National Endowment for the Arts), John Frohnmeyer sous la pression du candidat ultra-conservateur Patrick Buchanan. Ce dernier avait fustigé des subven-tions de la NEA à des œuvres d'art « pornographiques et blasphéma-

Le vice-président Dan Quayle avait, en juin, pris pour cible le feuilleton télévisé « Murphy Brown», qui n'aurait pas respect les valeurs fondamentales améri-caines, notamment la famille, en résentant une héroïne enceinte avant le mariage. Les censeurs de Washington ont fini par lasser les producteurs de Hollywood.

M. Clinton a su aussi trouver un soutien important dans la commusoutien important dans la commu-nauté homosexuelle, en annonçant, le 18 mai, devant six cents per-sonnes réunies au Palace Night-Club de Hollywood, un aprojet Manhattan's contre le sida (1). Par ailleurs, le très puissant Comité politique des femmes de Hollypolitique des femmes de Holly-wood (HWPC) soutient désormais le candidat démocrate et son épouse, l'avocate Hillary. Toute-fois, les membres du HWPC, dont Barbra Streisand et Jane Fonda, accordent une priorité à la cam-pagne de deux candidates féministes : Barbara Boxer et l'ancien maire de San-Francisco, Dianne

L'apparition, en mai, de M. Clinton en joueur de saxo-phone, avec lunettes noires, sur le plateau d'Arsenio Hall, un présentateur noir vedette adulé par les jeunes, a enfin démontré qu'il se sentait parfaitement à l'aise dans le milieu du show-business.

RÉGIS NAVARRE

Par allusion au programme de recherches pour la bombe atomique pen-dant la seconde guerre mondiale.

Le monde à part de l'eurocratie à Bruxelles

BRUXELLES (Communautes européennes)

de notre correspondant

NTRE Is Grand-Place et le rond-point Robert-Schuman, il y a quelque 3 kilo-mètres à vol de pigeon bruxellois. Mais, mentalement, le « quartier européen » de la capitale belge est à cent lieues du Manne-ken-Pis. Trois feux rouges seulement séparent le 16, rue de la Loi, bureau du premier ministre du roi Baudouin, du 200 de la même rue, emplacement du siège de la Commission. Il est rare que les voitures officielles et leurs escortes de motards les brûlent, tant les affaires du royaume et celles de la Communauté sont cloisonnées.

Symbole fortuit d'une Europe suspendue au résultat du référendum en France, le Berlaymont, quartier général de la Commission, est au demeurant une immense coquille vide, aucune décision n'ayant encore été prise sur la façon de le erestaurer». En janvier, il fallut en effet l'ávacuar pour cause d'insalubrité, bien qu'il n'eût que l'âge de la Communauté, La plupart de ses 3 300 locataires, sur les quelque 15 000 eurocrates en poste à Bruxelles, ont rejoint leurs collègues dans les nombreux immeubles réservés pour eux aux alentours. Les plus illustres, les dix-sept commissaires et leurs cabinets, se sont provisoi-rement installés au 45, avenue d'Auderghem, à deux pas de leur ancien fiet, dans un bătiment banal appelé le Breydel, du nom d'une rue voisine sur laquelle donne le garage

Indifférence

ici, une bonne centaine d'habitués (sur les cinq cents journalistes accrédités, presque autant qu'à Washington) se retrouvent tous les jours à midi pour le conférence de presse des porte-parole de la Commission. Les Fla mands et les Wallons peuvent menacer de s'étriper dans les Fourons, le premier ministre belge pressenti par le roi peut en être à son troisième mois de consultations pour la formation d'un gouvernement de coalition, aucune péripétie locale n'intéresse ces spécialistas travaillés par la question de savoir si la Commission va ou non présenter au conseil des ministres européens a une proposition de directive concernant les exigences de rende-ment pour nouvelles chaudières à eau chaude alimentées en combustibles liquides ou

Tous les grands médias ont des bureaux

dans quelques immeubles organisés pour eux au cosur de ce quartier tout en contraste, entre des maisons traditionnelles plus ou moins laissées à l'abandon et la pire des architectures modernes qui les remplace inexorablement. L'immeuble de l'Internations Presse Center (IPC) est la ruche principale de ces « rédactions européennes ». Des politiciens belges essaient perfois de faire l'article dans se salle de presse. Des partis, des asso-Clations, y invitent les journalistes étrangers. Peine perdue. Il se passe tous les jours quel-que chose aux Communautés et les intéressés n'ont pas de temps à perdre pour des affaires peu ou prou tenues pour des chis-toires belges».

Transhumance perpétuelle

Des Belges, on en voit au moins un dans l'immeuble voisin, dit « le Charlemagne », où se tiennent, au rythme moyen de trois fois par semaine, les conseils des ministres des Douze. Les excellences arrivent généralement le matin, pour un début de séance vers les 10 heures, et repartent dès la fin des travaux, à moins qu'un méchant brouillard sur l'aéroport de Zaventem ne les piège quand le débat s'est transformé en marathon noctume.

Pas de grands déploiements de motards. pas de coups de sifflet aux carrefours, Les ministres européens font partie du paysage dans le quartier. Bruxelles les ignore autant qu'ils l'ignorent. Mais il arrive que des agriculteurs mécontents débarquent par centaines d'autobus vanus de toute la Communauté, bien décidés à lâcher quelques cochons dans les couloirs des matfaisants de la Commission. Ou que des Kurdes profitent de la présance des ministres des affeires étrangères à un « conseil affaires générales » pour venir crier des slogans contre Saddam Hussein dans une langue qu'ils sont seuls à compren-dre. On semble alors bien content que les forces de l'ordre belges, placides et rompues à l'exercice, arrivent avec leurs chevaux de frise et leurs canons à eau pour rétablir le

Le pendant de la rue de la Loi, de l'autre côté de l'immense chantier ouvert pour l'édification d'un nouveau siège du Conseil, est la rue Belliard, adresse du Parlement européen.

En transhumance perpétuelle, les cinq cent dix-huit eurodéputés su partagent entre Strasbourg, où ils tiennent leurs sessions plénières, et Bruxelles, où ont lieu leurs traveux de groupes politiques et de commissions.

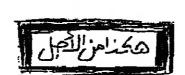
Beaucoup se plaignent de ce devoir d'ubiquité et affirment que leur travail serait de me qualité si tout se passait en Belgique, près du Conseil et de la Commission. La vérité-est qu'ils ne s'atterdent nulle part, émargeant quand il le faut sur les listes de présence et reprenant vite l'avion en direction de leurs capitales respectives et de leurs intriques nationales combien plus pelpitantes. Comme la Commission, le Conseil et le Parlement emploient quelques milliers de fonctionnaires et les payent bien (50 000 francs en moyenne pour les cadres). S'ils se retrouvent tous les matins aux abords

du rond-point Robert-Schuman, une fois les enfants déposés dans les deux écoles qui leur sont réservées, ils s'égaillent le soir dans quelques quartiers périphériques qui ont leur faveur. Ils y louent généralement des villas au tarif fort. Une façon pour la Belgique de se rattraper sur cette clientèle exemptée d'impôts en raison de son statut international. Certains Flamands craignent que le droit de vote accordé aux Européens ne leur fasse perdre le majorité contre les Francophones aux conseils municipaux.

7

Récemment, un universitaire a proposé, dans la Libra Belgique, que les institutions munautaires scient transférées à Waterloo, sur le site du champ de bataille, à une vingtaine de idiomètres au sud de Bruxelles, Ce serait tout un symbole et une manière d'exaucer le souhait de Jean Monnet, partisan, pour l'Europe, d'un e district ayant se souveraineté propre ». Mais c'est faire bien peu de cas des banquiers qui ont investi beaucoup d'argent dans les nouvelles constructions de «l'Espace Léopold» imparti au Parlement des Douze et déans cel futures, du Conseil. Encore quelques spéculations, quelques démolitions, et la «quartier européen» de Bruxelles sera un tout «homogène » de bureaux pour fonctionnaires, dealles de congrès et d'hôtels hors de prix pour députés et experts de passage. C'est en relique sorte un Etar dans l'Etat, si encore A était sûr qu'il y ait un Etat beige.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE



La grève générale lancée par l'ANC est attendue avec anxiété

vivre quarante-huit heures au ralenti, avec un sentiment d'amdété teinté de fatalisme. La grève générale qui doit avoir lleu kındi 3 et mardi 4 soût, à l'eppel du Congrès national africain (ANC), du Congrès des syndi-cats sud-africains (COSATU) et du Parti communiste (SACP), n'a pas pu être évitée, au grand dam des principaux acteurs de la scène politique.

re

The second secon

erene erase e

2.70

** 9.

JOHANNESBURG

de notre correspondent

Personne ne souhaitait vraiment en arriver à cette extrémité. Mais l'impasse dans laquelle se trouve le processus de négocia-tions politiques, depuis l'échec de la deuxième session plénière de la Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA), avait conduit l'ANC à lancer une vaste campagne d'actions de masse (le Monde du 18 juin). L'objectif était clair : faire pression sur le gouvernement du pré-sident Frederik De Klerk, afin qu'il accepte l'instauration d'un gouvernement intérimaire – avec la participation de Noira – et l'élection d'une assemblée constituante au suffrage universel, svant la fin de l'année.

Cette opération, menée cres-cendo, devait aboutir à des grèves générales au mois d'août si le gouvernement n'accédait pes aux revendications de l'ANC. Entre-temps, le massacre de quarante-cinq personnes dans le ghetto noir de Boipatong, le 17 juia, a raidi l'attitude des mouvements de libération, contraints de démon-trer à leurs bases ou'ils n'étaient trer à leurs bases qu'ils n'étaient plus disposés à négocier avec un pouvois considére comme com-

L'Afrique du Sud s'apprête à plice de ce drame et peu enclin à mettre fin à la violence qui a fait plus de sept mille morts dans les cités noires en deux ans. M. Mandela annonçait alors que les dis-cussions avec le gouvernement étaient suspendues et l'ANC se retirait de la CODESA, entraînant dans son sillage dix autres partici-pants au forum.

L'ANC campe depuis lors sur ses positions, exigeant que le gou-vernement réponde favorablement à ses demandes avant de renouer a ses demandes avant de renduer le dialogue. Le président De Klerk a bien laissé entendre à deux reprises qu'il était disposé à d'amples concessions, mais sans jamais en révéler le détail. Les deux parties ont cependant tou-jours pris soin, à chaque fois que l'occasion leur en était offerte, de rappeler qu'il n'existait pas d'alernative aux négociations.

Des observateurs de l'ONU

La communauté internationale après une réunion extraordinaire du Conseil de sécurité des Nations unies, a pris les uns et les autres au mot. Dans sa résolution autres au mot. Dans sa résolution 765, l'ONU a renvoyé dos à dos le gouvernement et l'ANC, leur demandant de reprendre au plus vite les pourparlers. M. Cyrus Vance, l'émissaire du secrétaire général de l'ONU, qui vicat de passer dix jours en Afrique du Sud et doit remettre ses recommandations à M. Boutros-Ghali la semaine prochaine, a réussi à organiser une rencontre officielle. organiser une rencontre officielle entre le gouvernement et l'ANC pour évoquer le délicat problème des quatre cent quarante prisonniers politiques toujours sous les

lyseur, donnant l'opportunité aux uns et aux autres de se parler de nouveau sens perdre la face.

l'ANC, et avec la bénédiction du gouvernement, M. Boutros-Ghali a accepté d'envoyer en Afrique du Sud douze observateurs chargés de contrôler le déroulement de la grève générale. Car dans un cli-mat aussi lourd, des débordements sont à craindre.

La communauté noire n'est pas homogène. L'Inkatha, le parti conservateur à dominante zouloue du chef Buthelezi, désormais allié objectif du gouvernement, a pris position contre la grève. Les par-tis noirs d'extrême gauche, le Congrès panafricain (PAC), l'Organisation du peuple d'Azanie (AZAPO) et les syndicats proches de cette mouvance, qui devaient participer à la campagne d'actions de masse, se sont subitement désolidarisés du mouvement.

Les autorités viennent de déployer quelque cinq mille poli-ciers et soldats dans les cités noires les plus turbulentes. « Pour rétablir l'ordre », selon le gouveinement; « pour faire de la provo-cation», selon l'alliance tripartite ANC-COSATU-SACP. Conscients des risques de dérapages, les pro-moteurs de cette campagne de protestation ont adhéré à un « Code de conduite pour les mani-festations », élaboré sous l'égide du Conseil sud-africain des Eglises (SACC).

Risque d'un retour en arrière

s'asseoir de nouveau face au pré-lescomptés - (AFP, Reuter.)

sident De Klerk. Une participation massive à la grève, aux manifestations de rues, et aux occupations de bâtiments officiels programmées pour le reste de la semaine, donnerait du poids à ses

Mais si les choses devaient dégénérer dans un nouveau déchaînement de violence, un dramatique retour en arrière serait inévitable, entraînant le pays vers l'état d'exception et une répression systématique, situation dont toute la population et l'éco-nomie nationale pâtiraient. Le pari de l'ANC et de ses alliés se retourgerait alors contre eux.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

RWANDA

Accord sur les modalités du cessez-le-feu

Les représentants du gouvernement rwandais et des rebelles du Front rwandans et des rebeiles dit Front patriotique rwandais (FPR) ont signé, vendredi 31 juillet, à Addis Abeba, un accord sur les modalités d'application et d'observation du cessez-le-feu qui et d'observation du cessez-le-leu qui devait entrer en vigueur vendredi à minuit. Les deux parties, qui négociaient depuis le 27 juillet dans la capitale éthiopienne sous l'égide de l'Organisation de l'unité africaine, ont signé deux documents, concernant la constitution d'un «Groupe d'observatures militalese nautres a et le mine. Constitution d'un «Groupe d'observateurs militaires neutres», et la mise sur pied d'une importance capitale pour l'ANC et ses alliés. Car la reprise des négociations semble maintenant incluctable. Or M. Mandela, qui brandit des menaces mais sait tempérer les ardeurs des jusqu'auboutistes, doit pouvoir estimer le soutien dont il dispose au sein de la communanté noire avant de s'asseoir de nouveau face au pré-

CÔTE-D'IVOIRE : le chef de l'opposition amnistié

M. Laurent Gbagbo a été libéré après cinq mois de détention

rienne, M. Laurent Gbagbo, en détention depuis la fin du mois de février, a été libéré vendredi 31 juillet, dans la soirée, au bénéfice de la loi d'amnistie votée mercredi par l'Assemblée nationale (le Monde du 31 juil-

ABIDJAN

Sans doute pour éviter que cette libération ne provoque des manilibération ne provoque des manifestations de joie devant la prison, autour de laquelle des petits groupes de militants se relayaient depuis quelques jours, le secrétaire général du Front populaire ivoirien (FPI) a été relâché en pleine nuit. M. Laurent Gbagbo a regagné son domicile à bord d'un véhicule escorté par des militaires, après cent soixante-cinq jours de détention.

Visiblement en bonne santé, il s'est dit « déterminé à poursuivre [son] combat » et a qualifié la loi d'amnistie de « hold-up politique ». « Un prétexte, a-t-il précisé, pour nous empêcher de réclamer la tête des militaires responsables des événements de Yogouron.» nements de Yopougon. »

Le champ de la loi d'amnistie s'étend en effet aux infractions « liées au maintien de l'ordre public »; en bénéficient donc aussi les militaires qui avaient été accusés de «viol» et de «tortures» dans la cité universitaire de Yopougon en mai 1991, par une commission d'enquête mise en place par le chef

Le chef de l'opposition ivoi- de ce dernier de sanctionner les coupables qui avait d'ailleurs provoqué la manifestation violente du 18 février au terme de laquelle plusieurs dizaines de responsables politiques et syndicaux avaient été arrêtés, puis condamnés à des peines de un à deux ans de prison

Outre cette loi d'amnistie, le gouvernement a décidé de doter le système judiciaire ivoirien d'une loi «anticasseurs» qui prévoit des peines allant de six mois à vingt ans de prison pour les « instigateurs et organisateurs » de manifes-tations violentes. Adoptée par l'As-semblée selon la procédure d'urgence, cette loi a donnera une arme à notre démocratie pluraliste» a affirmé un député du Parti démocratique de Côte-d'Ivoire (PDCl, au pouvoir), pour lequel « la crainte du gendarme est le commencement de la sagesse».

JEAN-KARIM FALL

🗆 TOGO : Lomé paralysée par une grève générale. – La ville de Lomé a été paralysée, vendredi 31 juillet, par la grève générale lancée par le Collectif de l'opposition démocratique (COD-2) après le décès, mercredi, de Tavio Amorin, un des dirigeant de l'opposition (le Monde du 1^{er} août). Les rues de la capitale sont restées calmes, mais la crainte de nouveaux attentats régnait toujours dans les milieux politiques. Les dirigeants des principaux partis d'opposition se sont réfugiés dans

Feu vert de la Commission de Bruxelles à la candidature de Stockholm

La Suède devra souscrire à la politique étrangère et de sécurité de la CEE

(Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européenne a rendu, vendredi 31 juillet, un avis favorable à la demande d'adhésion de la Suède à la Communauté (nos dernières éditions du le août). Mais il n'y a pas de malentendu possible : c'est aux dispositions de l'Europe de Maastricht et à ses déve-loppements à venir que la Suède est invitée à souscrire, si possible sans restrictions mentales. En effet, comme tient à le préciser la Com-mission, c'est à une Union européenne, « caractérisée par l'établis-sement d'une Union économique et monétaire impliquant à terme l'adoption d'une monnaie unique, par la mise en œuvre d'une politipar la mise en auvre à une pour-que étrangère et de sécurité com-mune, doublée le cas échéant d'une politique de défense commune, qui pourrait conduire, le moment venu, à une défense commune, par l'instauration d'une citoyenneté européenne, par une coopération étroite dans les domaines de la justice et des affaires intérieures ainsi que par le renforcement de la cohésion économique et sociale», que la

D'autres candidate

L'intégration économique de la Suède, pays prospère, socialement avancé, ne devrait pas soulever de problème majeur, sinon quelques difficultés spécifiques, en particu-tier pour adapter l'agriculture aux contraintes d'une Europe verte en moyenne plus compétitive. L'inter-rogation sur ce que sera le comportement suédois se situe ailleurs : elle porte sur la manière dont les autorités de Stockholm accepteroni de jouer le jeu de la politique étrangère et de sécurité commune, c'est-à-dire sur ce que deviendra la

neutralité du pays. La Commission constate que « la participation pleine et entière de la Suède à la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne semble faire l'objet d'un consensus, mais décèle néanmoins «certaines réserves » à propos de la défense commune qui apparemment la préoccupent. Elle recommande donc que les Douze veil-lent, lors des négociations, « à ce que la Suède fournisse des assurances spécifiques et contraignantes en ce qui concerne son engagement politique et sa capacité juridique à remplir ses obligations en la

concerne notamment quatre pays neutres, qui ne considèrent pas forcément tous avec la gravité qu'on souhaiterait à Bruxelles cette pers-pective de défense commune, et que, par conséquent, il est impor-tant, chaque fois que l'occasion s'en présente, de marteler le bon message, « Nous avons besoin d'as-surances formelles. Selon quelle for-mulation? Ce sera à voir pendant la négociation », a commenté vendredi le vice-président néerlandais Frans Andriessen en présentant l'avis de la Commission.

Celle-ci, qui a transmis aux de l'Autriche voilà un an soumet tra à l'automne ceux concernant la Finlande et la Suisse. Si la Norvège fait acte de candidature à cette époque, elle s'efforcera d'accéléres les travaux préparatoires pour que les négociations avec l'ensemble des pays de l'AELE candidats puissent se dérouler parallèlement.

Conformément à ce qui a été décidé par le Conseil européen de Lisbonne, en juin dernier, les pour-parlers débuteront après que le traité paraphé à Maastricht aura été ratifié et qu'un accord sur la programmation budgétaire de la Communauté pour les cinq années à venir aura été conclu. M. Andriessen a précisé que la première condition posée, celle ayant trait à la ratification de Maastricht. impliquait qu'une solution ait été trouvée au problème posé par la victoire du non au référendum

danois. Ouand l'adhésion de la Suède e des autres pays de l'AELE candidata deviendra-t-elle effective? On parie souvent, comme d'une éven-tualité vraisemblable, du 1º janvier 1995. « li n'y a pas de date-cible officielle », a répondu M. Andries sen, qui a en outre remarqué qu'on avait parfois tendance à sous-estimer le travail à accomplir pour mener les pourparlers à leur terme. PHILIPPE LEMANTRE

□ Confirmation de la «prochaine» visite de M. Eltsine an Japon. - Lo ministère russe des affaires étrangères a confirmé, vendredi 31 juillet, que M. Boris Eltsine se rendrait prochainement au Japon, en dépit des divergences sur le conflit entre Moscou et Tokvo au suiet de l'archipel des Kouriles. Le Japon souhaite récupérer ces îles annexées par l'URSS en 1945. mais les conservateurs russes sont

Nouveau gouverneur de Hongkong

M. Chris Patten a adopté une attitude moins conciliante à l'égard de la Chine

Dans les jours qui ont suivi son entrée en fonctions le nouveau gouverneur de Hongkeig, M. Chris Patten, a adopté une attitude plus ferme à l'égard de Pékin dans le processus devant mener à la rétrocession du territoire, le 1" juillet 1997. Les Chi-nois ont répliqué en bloquant les négociations sur le financement du futur aéroport de Hongkong; la réunion bilatérale de jeudi 30 juillet n'a rien donné at aucune date n'a été fixée pour une prochaine rencontre. C'est. dans ce contexte que le secrétaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, vient d'effectuer una visite dans la colonie britanni-

HONGKONG

de notre envoyé spécial

Il est trop tôt pour déterminer si M. Patten se livre à un exercice d'illusionniste ou s'il entend réellement mettre en pratique ses idées avant d'amener l'Union Jack sur ala Perle de l'Orient». Le fait est, en tout cas, que le ton de l'ancien chef du Parti conservateur britannique contraste avec celui de son prédécesseur, Lord David Wilson. depuis qu'il a pris ses fonctions le 9 juillet. Au plus grand agacement de Pékin.

Lord Wilson, en diplomate chevronné membre de ce que les critiques out baptisé « le gang des sino-logues » du Foreign Office, insistait sur la nécessité d'une « convergence» entre Londres et Pékin pour assurer la «continuité» du processus menant à la rétrocession de Hongkong, M. Patten, lui, a gouvernement « ouvert et accessible», présentant comme une évidence le fait qu'en tant que chef de l'exécutif il était « responsable » devant ce qui tient lien de Parlement - le Conseil législatif, ou Legco - dont le rôle se limitait jusqu'à présent à entériner les décisions du représentant de la Cou-

C'est bien ce qui inquière Pékin. Le Legco est composé, outre les gens de confiance du pouvoir colonial, de députés élus qui réclament une démocratisation du système avant 1997, Ceux-ci font pression sur M. Patten pour qu'il tienne compte, dans la composition de son gouvernement, de la volonté exprimée en 1991 par l'électorat contre une trop grande docilité envers Pékin. a C'est une question qui ne me regarde en rien, et qui ne regarde en rien la Chine », s'est contenté de déclarer, à l'issue de sa visite, un M. Hurd qui sait ne plus nouvoir imposer à un proche de M. John Major les volontés de son

Dès son arrivée; M. Patten avait donné le nouveau la, par quelques formules bien senties : "La confiance, c'est une voie à double sens », avait-il dit à l'intention de Pékin. Ou : « Gouverner, c'est diriger les gens tout en laissant (à d'autres) le bénéfice du doute.» Une idée qui n'a gnère cours en Chine, Dans son discours de prise de fonctions, il s'était attardé pesamment, au goût de Pékin - sur l'atout e majeur » dont Hongkong avait bénéficié pour devenir une des sociétés les plus prospères de la planète: « le règne de la loi ». C'est-à-dire la prééminence du droit sur la volonté politique.

La Commission se montre d'autant plus sourcilleuse que la vague de négociations qui se prépare l'export de négociations qui se prépare l'export de cette visite (le Monde du 30 juillet). - (Reuter.) Comme pour illustrer son pro-

francs). Le geste était destiné à signifier l'impatience de Londres et de Hongkong face aux difficultés créées par Pékin dans la mise en chantier du nouvel aéroport, symbole voulu par la colonie des promesses qui lui ont été faites sur la pérennité de son système capitaliste après 1997.

La «diplomatie du mégaphone»

M. Patten avait fait savoir, à son arrivée, qu'il entendait étudier le fonctionnement des institutions avant de prendre les décisions lui incombant, telles que la formation d'un nouveau Conseil exécutif (Exco, cabinet). Il n'a pu toutefois empêcher une première prise de bec avec Pekin.

Le secrétaire général du PC chi-nois, M. Jiang Zemin, l'a accusé de vouloir « bousculer » la Chine en laissant échapper des « fuites » en direction de la presse sur les négociations en cours pour assurer le financement de l'aéroport. M. Patten a reproché à Pékin d'user e de la diplomatie du mégaphone ». La Chine s'efforce de lier son accord à l'exclusion des instances dirigeantes des députés « subversifs » ainsi qu'à l'abandon de tout projet de réforme institutionnelle accrois sant le nombre d'élus au scrutin universel lors de la prochaine consultation, en 1995.

M. Hurd s'est montré évasif sur un autre sujet d'actualité, celui de savoir si les membres de l'Exco nommes après 1995 seront autorisés à servir au-delà du le juillet 1997. La Chine, là encore, voudrait éviter de s'engager dans pareille solution « de transit », tandis que

la colonie : 226,8 milliards de dol- M. Patten à Pékin et d'une rencon lars Hongkong (147 milliards de tre entre les chefs des deux diplomaties à New-York en sentembre En attendant, M. Patten jouit d'un court état de grâce, Il a su, à son arrivée, donner une image plus moderne et moins hautaine que son prédécesseur, renoncant à l'uniforme coloniel blanc que portait Lord Wilson dans les grandes

Il a même accepté de recevoir une pétition de défavorisés manifestant devant sa résidence. Bien perçu pour l'instant par l'opinion, il lui reste quelques semaines pour bâtir la stature nonvelle qu'il entend donner à sa fonction avant que l'inévitable ne se produise : la confrontation avec Pékin qui, en dépit de ses démentis, entend commencer des à présent à gouverner dans l'ombre la place financière.

FRANCIS DERON

□ VIETNAM : visite du vice-premier ministre rasse. - « J'affirme aue la Russie n'abandonnera pas ses intérêts au Vietnam, un pays qui avait de bonnes relations traditionnelles avec l'ancienne URSS». a déclaré, vendredi 31 juillet, à Hanoï, le vice-premier ministre russe. M. Valeri Makharadze a précisé que « les relations entre les deux pays ne peuvent plus être băties sur l'ancien modèle, c'est-àdire d'un grand à un petit frère, mais sur des principes d'intérêt mutuel.» La rencontre avec ses interlocuteurs vietnamiens, ou'il a qualifiée de « tendue mais intéressante», n'a pas permis de dégager d'accord sur le remboursement de la dette vietnamienne, évaluée à 10 milliards de roubles. Par ail-

Quatre ans d'emprisonnement requis contre le principal inculpé dans l'affaire du sang contaminé

Les « manipulations » du docteur Garretta

Au nom du ministère public, M- Michèle Bernard-Requin a requis, vendredi 31 juillet, une peine de quatre ans d'emprisonnement contre le docteur Michel Garretta et une amende de 500 000 francs, devant la 16. chambre correctionnelle du tribunal de Paris qui examinait l'affaire du sang contaminé. Il s'agit das maxima prévue par la loi sur les fraudes.

Un vent de fronde, un souffle de colère. En prenant la parole, le substitut du procureur de la République ne pouvait ignorer la contestation sourde bruissant dans le pré-toire. Une révolte mélant tout à la lois amertume à l'égard d'une justice se déployant dans une cham-bre correctionnelle et non en cour d'assises, et respect pour des juges qui, depuis six semaines, s'appli-

quent à juger sérieusement. M= Michèle Bernard-Requin en prit la mesure dès les premiers mots de son réquisitoire. Non sans mérite ni témérité, elle fit part de ses interrogations en citant le chan-celier Henri-François d'Aguesseau, juriste du Siècle des Lumières qui, s'adressant à des magistrats, les avait avertis : «Vous jugez les hommes, mais les hommes jugent la justice, » Cétait dire en peu de mots combien un procès peut par-fois susciter des frustrations

u La question est posée, lança M= Bernard-Requin. Comment pouvons-nous reparer l'insatisfaction des victimes frappèes par une maladie maudite? Comment répondre à ce sentiment d'injustice? Et comment répondre à l'Insatisfaction des inculpès qui vivent comme des boucs émissaires? Je pense depuis plusieurs mois que ce procès n'est pas le procès de la médecine et du sida. C'est le procès du silence et de l'indifférence. Pourrons-nous

Oui, peut-on bien «juger» tant de souffrances, un drame si collec-tif? « Cet aboutissement, cet exutoire ne peut générer que des insa-

le substitut, qui a justement énu-méré toutes les «questions fonda-mentales auxquelles la justice ne peut pas répondre » et qui forment pourtant comme la trame de ce procès. Ainsi d'une santé publique dont nul ne peut ignorer qu'elle est dominée par son coût, ainsi d'une organisation de la transfusion sanguine en France précisément revue et corrigée à la veille de ce procès, ainsi de cette race de médecins-ge tionnaires aspirés par la gestion au détriment de la médecine, ainsi de la place prééminente prise par des conseillers ministériels « sans statut propre et difficilement détachables

du ministre». Et après six semaines de procès, presque au terme de cette plongée dans l'univers médical, industriel, administratif et politique, M= Ber-nard-Requin a insisté sur l'incroyable évaporation de l'information en France au fur et à mesure qu'elle atteint les hautes sphères politi-ques : « Les ministres pouvaient sucoup et savaient peu », dit-elle. Et le subtitut s'étonna de cette propension à « édulcorer », de cette « tendance à arrondir » toute nou-velle alarmante dans la haute fonction publique. Alors seulement M= Bernard-Requin prit le risque d'aller à contre-courant de la conviction des victimes hémophiles présentes dans le prétoire cur « le rôle du ministère public, affirma-t-elle, n'est ni de plaire ni de com-plaire ».

« Une abstention coupable »

Rappelant qu'il appartient au seul Parlement de saisir la Haute Cour de justice, réaffirmant que le chef d'inculpation d'empoisonnement réclamé par certaines des parties civiles n'est pas approprié dans la mesure où l'intention homicide, la volonté de donner la mort ne sont pas réunies, elle fut pour la première fois interrompue

Le président Jean-Louis Mazières dut intervenir et s'adres-ser aux hémophiles et à leurs proches : « Je ne serai pas digne de rendre un jugement si l'on ne peut ici réquérir ou plaider dans le silence. Je vous l'ai déjà dit : vous entendrez des choses qui ne vous entendrez des choses qui ne vous serai pas plaider dans les jours à renir les avocats sous les huees. Ce n'est pas possible.»

Le substitut out alors reprendre : « Il n'y a pas eu crime. Il faut s'en tenir aux qualifications légales.
C'est une garantie pour les citoyens de rester dans les liens du droit quelle que soit la vague qui porte l'opinion publique. » Puis le ministère public analysait les responsabilités. lités des quatre inculpés, situés « au point géométrique de la pleine connaissance et du pouvoir de déci-

Les silences du docteur Allain

Ce fut d'abord au tour du docteur Robert Netter, soixante-cinq ans, ancien directeur général du Laboratoire national de la santé, « le moins lourdement responsable ». Le substitut rappela que « la loi commande simplement un mini-mum de charité légale dans nos sociétés ». Ce minimum-là, selon elle, ne fut pas assuré. Conscient du danger, tenu régulièrement au courant des avancées scientifiques et médicales sur le sida, tout parti-culièrement à partir de 1983-1984, membre du Comité national de l'hémophilie et de la Commission consultative de la transfusion sangnine, le docteur Netter fait preuve en 1985 d'« une abstention coupable qui équivaut à de la compli-cité», explique le magistrat.

Il pourrait téléphoner, demander un rendez-vous au ministre. Il n'en fait rien. Il déclare même à l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS), au printemps 1985, que la qualité des produits du Centre national de la transfusion sanguine (CNTS) « ne fait aucun doute ». M= Bernard-Requin requiert contre ce « légaliste silenavec sursis.

Le ton sera plus sévère à l'encontre du professeur Jacques Roux, soixante-neuf ans, ancien directeur Allain, en s'indignant qu'une des

absent en raison d'une hospitalisa-tion décidée en urgence mercredi; un decidee en digence metreut, « n'ignore plus rien des risques du sida et du degré de la contamina-tion dans la région parisienne depuis janvier 1985 », selon le

M™ Bernard-Requin décrit un haut fonctionnaire à la e position incohérente, contradictoire, qui avance, qui recule», «Le professeur Roux globalise le danger et ne voit que le problème de la généralisation des tests, dit-elle. Je crains qu'il n'ait pas pensé aux hémophiles, estimant que c'était marginal.» Le reproche essentiel qui lui est adressé, comme au docteur Netter, est de ne pas avoir alerté son

Et le substitut rappelle que le professeur, « grand épidémio/o-giste », a avoué devant le tribunal son erreur : « J'aurais pu prévenir... Je ne l'ai pas fait.» « Je ne peux admettre que le directeur général de la santé ait laissé faire, lance le substitut. On ne peut accepter impunèment un poste de prestige et d'autorité. Je me demande si l'idée de renoncer pendant plusieurs mois, en France, à l'autosuffisance en matière de dérivés sanguins ne l'a pas confusément arrêté.

Parce qu'il a « gravement failli à sa mission», mais tenant compte de ce qu'il fut le premier en Europe, en 1983, à signer une circulaire recommandant des mesures de sécurité lors des collectes de sang, M- Bernard-Requin requiert quatre ans d'emprisonnement avec sursis contre l'ancien directeur énéral de la santé.

Abordant alors le cas des docteurs Jean-Pierre Allain, quarante-trois ans, et Michel Garretta, quarante-huit ans, le substitut déclare : « Ils se sont comportés comme les pires des marchands, comme des porte des marchanas, comme des boutiquiers sans scrupules. Ils ont soldé leurs lois contaminés, considé-rant les hémophiles commes des clients et ils viennent exciper de la noblesse du sangla

Mais M= Bernard-Requin va

parties civiles l'ait comparé au doc-teur Mengele, de sinistre mémoire, qui sévissait au camp d'extermina-tion d'Auschwitz: « C'est faux, c'est une malhonnêteté. Je rejoins Mª Nicole Dreyfus et Michel Zaoui. Je ne peux pas admetire qu'on dise qu'il s'est servi de ses petits malades comme de cobayes, qu'il a tiré au sort les hémophiles. Ceux-là furent les nremiers à être motérés. à hénéles premiers à être protégés, à bêné-ficier de produits chauffés. Il est inadmissible qu'on en rajoute. M= Lesné, qui est venu témoigner à votre barre, a eu le courage de le

Le substitut lui reproche en revanche ses silences, ce « devoir de réserve » qu'il s'impose alors qu'il est médecin, sa rétention sys-tématique des informations dont il dispose en tant que spécialiste de l'hémophilie et responsable de la recherche au CNTS, Médecin-conseil de l'Association française des hémophiles, il se tait. «Les hémophiles ont pourtant pour lui un visage et lui aussi pour les hémophiles », s'étonne le magistrat, qui requiert contre ce médecin, en proie à une légère schizophrénie seion son propre diagnostic, quatre ans d'emprisonnement avec sursis et 100 000 francs d'amende.

« Comblen de marionnettes et de ficelles...»

Au moment d'évoquer les res-ponsabilités du docteur Garretts, toute mansuétude disparaît. «J'ai cherché plus qu'on ne peu le croire des circonstances atténuantes, dira. M= Benaard-Requin. Mais on va le voir manipuler, mentir, compronettre sans aucun état d'âme. » Selon le substitut, le docteur Garretta ambitionne essentiellement, en 1985, de justifier l'investissement industriel de 108 millions de francs consenti pour la construction de l'usine des Ulis et d'écouler ses stocis de produits contaminés coûte que coûte. Il lui faut a rester, tenir, garder le pouvoir en CNTS's.

Et le magistrat énumère les orga-nismes placés sous l'influence du docteur Garretta, qui verrouille ainsi toutes les décisions : le

En amorçant sa manœuvre d'atterrissage sur Katmandou

Un Airbus de Thai International

s'écrase au Népal

Comité national de l'hémophilie, la Commission consultative de la transfusion sanguine, le conseil d'administration de la Fédération de la transfusion sanguine, les experts et leurs groupes, sous-groupes et assemblées, l'Associa-tion française des hémophiles elleÓ

Ó

电

« Combien de marionnettes et de ficelles guand on lit ce dossier! Et le docteur Garretta les a toutes entre ses mains. Il possède une capacité exceptionnelle de manipu-lation... Il manipule aussi la direction générale de la santé et les autorités de tutelle », affirme le substitut. Et le ministère public relève avec quelle prémonition l'in-culpé, dans une lettre du 19 juin 1985, adressée aux Centres de transfusion sanguine, conseillait fermement à ces derniers de souscrire des polices d'assurances « pour anticiper sur une responsa-bilité future »...

«Les hémophiles ont été complè-tement floués, trompés, conclut Mª Betnard-Requin. Une centaine d'inculpés à ses côtés l'aurait bien arrangé. J'ai vu qu'il avail envoyé au juge d'Instruction une liste fort longue. Mais le docieur Garretta a voulu être seul au pouvoir. Peul-être aura-t-il le courage de tomber seul ou presque seid.»

Le substitut requiert alors quatre ans d'emprisonnement ferme et 500 000 francs d'amende contre l'ancien directeur du CNTS. Ce sout les maxima prévus par la loi du 1º août 1905 sur les frances. Le magistrat demande en outre que le tribunal envisage, lorsqu'il rendra son jugement en octobre, de délivrer sur-le-champ un mandat de dépôt contre le docteur Garretta.

M= Bernard-Requis se ressied. Ses réquisitions ont duré trois heures et demie. À 10 mètres d'elle, en contrebas, le docteur sur le banc des prévenus alors que tout le monde se lève.

LAURENT GREILSAMER

ESPACE

Avec la mise en orbite de la plate-forme Eureca

Mission européenne pour la navette Atlantis

La navetto américaine Atlantis a décollé, vendredi 31 juillet à 15 h 56 (heure française), de Cap-Canaveral (Floride), avec un équipage de sept hommes, dont deux Européens, le Suisse Claude Nicollier et l'Italien Franco Malerba. En reison d'ennuis de dernière minute, la NASA annonçait cependant un important retard du largage de la plate-forme européenne récupérable Eureca (European Retrievable Carrier) prévu à l'origine samedi 1" août à 9 h 51 (heure de Paris). Au cours de cette mission de sept jours (la quarante-neuvième d'une navette, et la douzième d'Atlantis), les astronautes doivent aussi expérimenter un spectaculaire a satellite à fil s italien.

Elle aurait du être lancée début 1988. L'explosion tragique de la navette Challenger, qui fit sept morts en janvier 1986 la renvoya dans son hangar. Aujourd'hui pourtant, la plateforme récupérable Eureca de l'Agence spatiale européenne (ESA) ne porte pas son âge, et n'a toujours pas d'équivalent dans la panoplie spatiale améri-

Cet engin de 4,5 tonnes (il s'agit du plus gros satellite jamais construit en Europe) peut être considéré comme un compromis entre le laboratoire habité (de type Spacelab ou Mir) et les platesformes scientifiques récupérables comme le LDF (Long Duration Facility) de la NASA, A l'instar du LDF, Eureca sera abandonnée dans l'espace par la navette, qui viendra la récupérer lors d'une mission ultérieure. Mais à la différence de l'engin américain, passif, elle se comporte, en orbite, comme une véritable petite station télécommandée, capable de « dialoguer » avec le sol. Les chercheurs pourront recevoir régulièrement les données des quinze expériences embarquées (1), et même surveiller le déroulement de certaines grâce à une caméra vidéo. Els pourront de leurs instruments en envoyant le reste du temps. des ordres à la plate-forme.

Cette dernière n'étant « visible » depuis le sol que durant 3 % du temps de sa mission, un ordinateur embarqué stocke les données pour les « cracher » à grande vitesse chaque fois que la plate-forme passe au-dessus de l'une de ses stations de contrôle situées à Maspalomas (îles Canaries), Kourou (Guyane), et Perth (Australie). Les ordres du sol sont engrangés de la même manière par la mémoire de bord, ce qui permet un fonctionnement

en automatique de la plate-forme

Eureca devait être larguée par Claude Nicollier, à l'aide du bras télémanipulateur de la navette. Déployée à environ 425 kilomètres d'altitude, la plate-forme européenne devait ensuite gagner par ses propres moyens son orbite opérationnelle, à 525 kilomètres. Elle devrait y passer quelque huit mois, à l'issue desquels les techniciens de l'ESA lui donneront l'ordre de redescendre à 315 kilomètres, pour un rendez-vous avec une navette. Récupérée et déposée dans la soute

REPERES

SÉCURITÉ ROUTIÈRE Dixième anniversaire de la catastrophe de Beaune

il y a dix ans, le 31 juillet 1982, un accident sur l'autoroute A6, à hau-teur de Beaune (Côte-d'Or), faisait cinquante-trois victimes, parmi lesquelles quarante-six enfants de la région parisienne partent en colonie. Vendredi 31 juillet, vers midi, tandis que le trafic sur l'A6 approchait le seul critique des 3 800 véhicules par heure, M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports, a lancé un appel à la prudence aux onze millions d'automobilistes qui devaient se déplacer ce veek-end, pour le plus grand chassé-croisé des vacances. « N'oubliez pas les enfants de Beaune», a-t-il déclaré, avant de déposer une gerbe en présence des familles des victimes, au pled du Mémorial pour l'avenir dressé sur l'aire de Currey, à quelques kilomè-tres du lieu de la catastrophe. Certes, a avoué le secrétaire d'Etat, «le combat est long et difficile, mais l'action cohérente du gouvernement» a raienti la progression de ce fléau. La route a provoqué 7 000 morts en 1991, soit 3 000 de moins qu'en 1982. Et pourtant, vingt-six personnes se tuent chaque jour dans des accidents de la circulation. «C'est deux fois plus que le drame de Furiania, a souligné M. Sarre. -

(Corresp.)

ENVIRONNEMENT Le porte-parole des opposants

au tunnél du Somport

fait la grève de la faim

M. Eric Pététin, porte-parole des opposants au tunnel du Somport, est en grève de la faim depuis dix jours dans le prison de Guéret (Creuse) où il est incarcéré. Condamné la 15 juillet demier à un mois de orison ferme, per le tribunal de Pau (Pyrénées-Atlantiques). sprès une manifestation sur le site du chantier, en vallée d'Aspe. M. Pététin a été, deux jours plus tard, condamné à un mois de prison supplémentaire pour « violence sur agent de l'administration». Au cours d'une altercation, l'écologiste avait brisé les lunettes du directeur de la maison d'arrêt de Pau. M. Pététin a été transféré le 20 juillet à Angouleme (Charente), puis le 22 juillet à Guéret, où il se trouve à l'isolement. Son avocat, M. Jean-François Blanco, qui s'élève contre à la brutelité du châtiment subi » et le fait que la famille du détenu soit interdite de visite, a saisi le tribunal administratif de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) pour obtenir l'annulation de

ia mesure d'isolement.

l'aide du bras manipulateur (manié à nouveau par Claude Nicollier), Eureca sera ramenée sur Terre pour y être révisée, et équi-pée de nouveau matériel en vue

d'une deuxième mission. Cette récupération est programmée pour avril 1993. Mais, en pré-vision d'éventuels problèmes ou de bouleversements du calendrier des navettes, la plate-forme a une autonomie de dix-huit mois en orbite. Eureca est prévue pour pouvoir effectuer cinq missions en une dissine d'années

> Coût de l'opération : 2 milliards de francs

Deux nouveaux vols sont envisagés, et un consortium privé inter-national pourrait ensuite la commercialiser si l'utilisation de la microgravité s'avérait économique-ment rentable (ce qui semble loin d'être le cas actuellement). Le coût de cette première mission, financée par neuf des pays membres de l'ESA (2), s'élève à environ 2 mil-lisade de fennes commences. liards de francs, comprenant le développement et la construction d'Eureca et des instruments embar-qués, ainsi que le lancement (pour

150 MF) par la navette. Après avoir lancé Eureca, l'équi-Après avoir lancé Eureca, l'équi-page entamera, lusdi 3 août, la partie la plus spectaculaire – et aussi la plus délicate – de la mis-sion. Les astronautes déploieront, en effet, le TSS (Tethered Satellite System), un satellite italien qui res-tera attaché pendant deux jours à la navette par un filin de 20 kilo-mètres de longueur.

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Euroca est équipée pour cette mis-sion de quinze instruments dont eine à utilisaneurs multiples, qui permettront la réalisation d'une cinquantaine d'expé-nences portant sur la synthèse de maté-neur, en microgravité, les effets de l'envi-ronnement spatial sur les tissus biologiques, l'étude de la haute atmophotograpes, retuce de la hante atmo-sphère, du rayonnement solaire, des par-ticules présentes en orbite, l'astronomie (avec un télescope à rayons gamma et X), et pourroat tester du matériel de télécommunications et de propulsion des-tiné aux satellites des futures générations. (2) Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grande-Bretagne, Italic, Pays-Bas, Suisse. avec 113 personnes à son bord

CATASTROPHES

BANGKOK

de notre correspondent Un Airbus 310-300 de Thai International Airways s'est écrasé, vendredi 31 juillet, à environ 60 kilomètres au sud-cuest de l'aéroport de Kaimandou, au Népal, alors qu'il amorçait une manœuvre pour atternir. Un total de 113 perpour atterrir. Un total de 113 personnes — 99 passagers et 14 mem-bres d'équipage — se trouvaient à bord. Les autorités redoutaient l'ab-sence de surviyants et un porte-pa-role de la Thaf a déclaré à Bangkok qu'il était trop tôt pour préciser les

ses de la catastrophe En raison du mauvais temps, l'appareil avait tourné à trois reprises an-dessus de l'aéroport de la capitale népalaise avant d'obtenir l'autorisation d'atterrir. Le commandant de bord, présenté comme un plote chevronné, avec plus de vingt ans d'expérience et la qualité d'instructeur, à alors demande l'autorisation de rallier le « point Roméo» (3 500 mètres d'altitude) avant d'amorcer sa descente

L'épave de l'appareil a été repé-rée, dans la nuit, à 2 830 mètres d'altitude dans une forêt dense. Mais les opérations héliportées de secours ont été freinces par de foctes pluies et, surfout, des conden-sations de nuages à flanc de mon-tagne. Elles ont été interrompues avec la tombée de la nuit sans que les hélicoptères puissent se poser. Samedi matin, des hélicoptères ont pu survoler l'épave. Deux mille per-sonnes ont également été mobilisées

L'appareil avait, selon la Thai, subi sa demière révision de routine le 22 juillet. La compagnie nationale thailandaise a démenti que le décollage de l'aéroport de Bangkok ait été reporté d'une heure en raison d'un problème de moteur. L'avion a même décollé avec cinq minutes d'avance, a affirmé un porte-parole. Le contrôle aérien de Calcuttz a indique que l'appareil avait disparu de l'écran-radar alors qu'il amorçait sa descente, et un porte-parole indien a ajouté que l'Airbus «avait probablement perdu

sa direction en raison de fortes pluies». Parmi les quatre-vingt-dix-neuf passagers embarqués à Bang-kok figuraient cinq Bolges, quatre Allemands, trois Espagnois et oaze Américains.

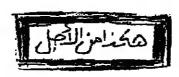
C'est la première catastrophe aérienne thailandaise sur une ligne internationale et, s'il devait se confirmer qu'il n'y a pas de survivants, ce serait la plus grave dans l'histoire de l'aviation du royaume. Avant son absorption par Thai International, la Thai Airways (lignes intérieures) avait perdu trois avions, en 1985, 1987 et 1990. La catastrophe de vendredi 31 juillet intervient à un bien meuvais intervient à un bien mauvais moment pour la Thai, dont les bénéfices se sont nettement contrac-tés pour la première fois depuis sa création en 1960. En outre, le gouune série d'opérations financières

JEAN-CLAUDE POMONTI

Plus de cent morts dans un accident d'avion en Chine

Au moins cent personnes ont été ruées lorsqu'un avion d'un vol intérieur transportant 126 personnes a manqué son décolfage, vendredi 31 juillet, à l'aéroport de Nanjing (Nankin, à l'est de la Chine), selon le dernier bifan encore provisoire de la catastrophe, publié samedi 1° août à Pêkin.

Le Yak-42 de la compagnie China General Purpose Airline devait assurer un vol à destination de Xiamen (sud-est de la Chine). Il transportait 116 passagers et 10 membres d'équipage, tous de nationalité chinoise. L'avion « n'a pas réussi à décoller et s'est transformé en une boule de feu n à quelque 600 mètres de la collection de la col metres de la piste, a rapporté Chine nouvelle. Le Yak-42 est un court-moyen courrier de fabrica-tion soviétique équipé de trois turboréacteurs. - (AFP.)



Le Monde

HEURES LOCALES

Yeu, une île vulnérable

Les Ogiens ont conquis les touristes. Ils subissent la rançon de la gloire

PORT-JOINVILLE

de notre envoyée spéciale

OUSSANT leur charrette à bras, les gamins se précipitent en direction des passagers chargés. Pour un transport de bagages jusqu'au bateau, « on donne ce qu'on veut, mais c'axi 20 francs ». explique un petit blond, qui va sur ses onze ans. L'« industrie» du tourisme de l'ile. de l'île d'Yeu commence ici, sur le continent, à l'embarcadère de Fromentine.

Curieuse industrie. Les 23 kilomètres carrès de terre vendéenne amarrés dans l'Atlantique n'offrent qu'un dispositif d'accueil réduit un camping municipal, une centrine de chambres d'hôtel, un petit port de plaisance de 160 places. Mais l'obstacle n'est pas de nature à décourager les vacanciers. L'île aux basses maisons blanches attire des foules de visiteurs chaque année. Du le juillet au 31 août 1991, alors que l'été ne fut pas particulièrement faste, près de 200 000 personnes sont venues goûter aux joies des grandes plages du sud et sillomer à bicyclette les chemins qui surplombent les récifs de la Côte sauvage, face au large. Encore cette statistique ne prend-elle pas en compte les 4 500 Curieuse industrie. Les 23 kilomètres carque ne prend-elle pas en compte les 4 500 personnes arrivées en hélicoptère, ni les cenparauntes attrices en mateurs qui se se sont présentés à Port-Jouville ou dans la minus-cule anse naturelle de la Meule.

Des résidents secondaires mécontents

Pourtant, lorsque les Ogiens commentent les résultats de la saison estivale, ils font allu-sion à la pêche au thon blanc autant qu'an remplissage des locations. Pour eux, pêche et tourisme sont les deux sources de revenus de l'île d'Yeu. A parts égales. Sur les quais, per-sonne n'est prêt à en démordre. Seul le maire, M. Pierre Crochet, qui déclare se

situer, sur le plan politique, « entre Barre et Rocardo, remet courageusement ce dogme en question. L'argent des continentaux rapporte, selon cet ancien instituteur chaleureux devenu chef de gare maritime, plus que ses administres ne veulent le croire.

Une enquête réalisée par le Centre technique des métiers a recensé près de 2 000 emplois permanents en 1991, soit 500 de plus qu'en 1983. La pêche occupe près de 28 % de la population active, le commerce 15 %, l'hôtellerie-restauration 9 %, et le bâtiment 16 %. Ce dernier secteur est en passe de devenir une spécialité ogienne: dépuis 1970, 940 résidences secondaires et 770 habitations principales on été construites. principales ont été construites.

a Désormais, les malsons poussent comme des champignons au bord des routes », fulmine une Parisienne. De Fromentine à Port-Joinville, un trajet effectué maintes fois depuis trente ans, elle n'en finit pas de regretter son paradis perdu. À l'époque où elle a choisi de construire lei sa résidence de versures recontent elle sus l'emerture de vacances, raconte-t-elle avec l'amertume pro-pre aux premiers amoureux de l'île, le confort citadin n'était pas de mise - l'eau courante, amenée du continent par des canalisations sous marines, a été installée en 1960, – la traversée était soumise au rythme des marées. Les propriétés étaient vastes, les ter-rains bon marché, et les pionuiers aisés dans l'ensemble. Les professions libérales se sont montrées particulièrement friandes du charme insulaire. Et elles ont contribué à le faire connaître.

Aujourd'hui, le nombre de familles autochtones est légèrement inférieur à celui des résidents. Si ces derniers sont les plus virulents à dénoncer le « bradage de l'Île », ils n'en constituent pourtant pas les principales victimes. Le terrain à bâtir commence à manquer. Seion le plan d'occupation des sols, plus de la moitié de l'île, bientôt classée en zone d'intérêt national, doit rester sauvage. Une fois soustraite la zone agricole, il ne resterait que 16 % de surfaces constructibles, selon une étude réalisée par une association locale, Yeu Sauvegarde Avenir (YSA).

Résultat : le prix du mètre carré s'est envolé. La colère gronde chez les jeunes nés ici, qui a'ont plus les moyens de s'installer sur ces terres vendues naguère par leurs parents. Certains réclament la construction de logements HLM. Jusqu'è présent, l'habitat traditionnel à été préservé sur l'île d'Yeu. Un style architectural sobre, rehaussé de volets aux couleurs vives et d'inévitables hortensias, domine encore. Pour combien de temps?

Les papiers gras des « mille-pattes »

L'autre motif de mauvaise humeur des habitues de Paris, de Nantes ou de La Roche-sur-Yon, ce sont les touristes venus passer sur-Yon, ce sont les touristes venus passer une journée. Accusés de laisser derrière eux leurs papiers gras, de ne pas prendre le temps de saisir l'aûme » insulaire, pis, d'encombrer les plages et les chemins étroits, voilà une bête noire toute désignée. Les Ogiens se montrent moins critiques à l'égard de ces « millepattes », comme ils les nomment sans méchanceté, en référence au bateau qui autrefois pouvait amener cinq cents personnes à la fois. Ces vacanciers peu fortunés, venus des campings vendéens, font vivre les organisateurs d'excursions et les loueurs de vélos on... de voitures tout-terrain, au grand vélos ou... de voitures tout-terrain, au grand dam des défenseurs des duncs.

Les transports maritimes entre l'ile et Fro-mentine ou Saint-Gilles-Croix-de-Vie ont connu un développement rapide. En 1986, une compagnie privée avait inauguré une desserte de vedettes concurrente de la Régie départementale des passages d'eau de la Ven-dée. En retour, cette dernière a lancé l'hiver dernier une liaison rapide : trente-cinq minutes au lieu d'une heure dix auparavant. Le flot quotidien s'en est trouvé

accru. a L'intérêt des conseils généraux ne coincide pas avec celui des îles du Ponant, déplore le maire. Pour combler le déficit de l'hiver, les bateaux multiplient leurs rotations pendant la saison touristique » En août, l'île est parfois au bord de l'asphyxie. Cette invasion périodique pose des problèmes considérables de voirie et d'infrastructures routières. Une lourde charge pour cette petite commune isolée, où le moindre effort d'aménage-ment revient de 20 % à 30 % plus cher que sur le continent, sans aides financières parti-

Certains iliens, tel M. Yves Cadou, conseiller municipal «globalement de gauche». dénoncent aujourd'hui le souci de rentabilité immédiate qui a conduit à la situation actuelle. Si d'autres activités économiques ne sont pas rapidement lancées, l'île risque d'être noyée sous la déferlante touristique, explique cet homme-orchestre, animateur, entre autres, du club de théâtre, de la radio locale et d'un mouvement en faveur du développement de la lecture.

Dans l'ensemble, la population s'accroche à la pêche comme à un antidote. Mais les filets maillants, utilisés par les professionnels de Port-Joinville, sont dans le collimateur des écologistes français et étrangers. Quant à l'Europe des pêches, avec ses quotas, elle est ici ressentie comme une menace. Comment les fonctionnaires de Bruxelles pourraient-ils prendre en compte ce morceau de Vendée, situé à 17 kilomètres de la première côte communautaire? Les Ogiens sont sceptiques.

MARTINE VALO

La semaine prochaine : L'île d'Ouessant

Compétition pour l'Europe

Le traité de Maastricht prévoit que les collectivités locales seront consultées sur les décisions européennes. Toutes demandent à l'être

E rôle des collectivités locales dans la construction europeenne va-t-il enfin être reconnu? Le traité de Manstricht prévoit la création d'un Comité des régions à caractère consultatif, composé de 189 représentants, au sein duquel la France compternit 24 membres. Il s'agit là au traité de Rome, qui reconnaissait les seuls Etats pour partenaires.

Il est néanmoins permis de se demander si cette nouvelle institution aura le ponvoir d'influencer la législation comminantaire. Son fonctionnement, son mode de désignation et sa représentativité seront sans doute déterminants. Ils font actuellement l'objet de négociations entre Etats-membres et, au sein de chaque Etat: entre les ministères concernés et les associations de col-

Une question, notamment, reste en suspens : quelles collectivités seront représentées? Sur ce point, le traité est assez imprécis, voire contradictoire. Il stipule en effet que le Comité « des régions » sera com-

posé de représentants de « collectivi- . tés régionales et locales ». Moyennant quoi les élus des communes et des départements estiment avoir un droit de cité égal à celui des collecti-

Pour une représentation équitable

eSi l'on reut appliquer le principe de subsidiarité et combier le déficit démocratique de Braxelles, li faut faire sièger le niveau d'administration le plus proche du citoyen : la commune. D'ailleurs, que seraient Midi-Pyrénées sans Toulouse, Languedoc-Roussillon sans Montpel-lier?», demande M. François Zaragoza, directeur de l'Association française du Conseil des communes et régions d'Europe (AFCCRE).

Ce groupe, présidé par M. Jacques Chaban-Delmas (RPR), vient de lancer une campagne en faveur du traité de Maastricht auprès des élus locaux. L'AFCCRE réclame une représentation équitable des trois niveaux d'administration locale. Elle vent que les représentants du

Comité soient des élus, et non des fonctionnaires. « Il faut en faire une assemblée politique, et non un groupe d'experts semblable au Comité économique et social», estime M. Zaragoza. Ses membres devraient être choisis par les associations politiques représentatives, et non par les gouvernements (le Monde daté 15-16 décembre 1991).

En vertu du même principe de subsidiarité, les départements, compétents en matière d'équipement et d'aménagement rural s'estiment les mieux placés pour servir d'intermédiaires entre l'Europe et les citoyens des campagnes. « Quand la commu-nauté prend une décision, ce sont les départements qui l'appliquent », déclare M. Jean-Jacques Weber, pré-sident (UDF) du conseil général du Haut-Rhin.

Réaffirmation du principe de non-tutelle

L'Assemblée des présidents de conseils généraux a créé l'an dernier un centre de ressources et d'informations sur les procédures communantaires. Elle envisage de tenir son prochain congrès à Strasbourg, sous les auspices du Conseil de l'Europe, fervent défenseur des minorités locales.

Echaudés par l'expérience des derniers contrats de plan, les départements craignent en effet un certain impérialisme des régions. « Elles ne notre place», prévient l'Assemblée présidents de conseils (APCG), à majorité UDF. Elle rappelle que la décentralisation a institué un principe de non-tutelle d'une collectivité sur une autre, ainsi que des compétences différentes.

Pourtant, tranche M. Jacques Blanc, président (UDF) du Langue-doc-Roussillon et de l'Association nationale des élus régionaux, « seuls, les présidents de région auront le poids politique nécessaire pour blo-quer les dérives technocratiques ». Il est d'accord pour que le Comité soit mixte dans un premier temps. Mais les régions devraient comptet au moins treize représentants perma-

Départements et communes se partageraient les onze sièges res-tants. M. Blanc souhaite que, après

une période transitoire de quatre ans, un deuxième comité consultatif soit créé, afin de regrouper ces collectivités infrarégionales.

De nouveaux droits • ?

L'Europe donnera-t-elle aux influence sur le plan pational? Avec la réforme des fonds structurels, Bruxelles a déjà contribué à promouvoir le rôle de ces collectivités territoriales dans la construction européenne. Les régions étaient en effet associées - en théorie, sinon en pratique - à la gestion de ces énormes hudgets qui doivent corriger les écarts de richesse entre territoires.

Fins stratèges, les élus pourraient s'appuyer sur Maastricht pour obtenir l'élargissement, en France, de leurs prérogatives : « Nous demanderons de nouveaux droits en matière d'éducation, de formation professionnelle ou d'environnement », promet M. Jacques Blanc.

RAFAĔLE RIVAIS

Une date limite pour la coopération intercommunale

E calendrier de la cocopération, prévu par la loi sur l'administration territoriale de la République, inquiète un certain nombre d'élus, qui craignent de se faire quelque peu forcer la main. Ils s'interrogent sur l'échésnce du 8 août, l'une des plus importantes, sans doute, prévues par ce texte. Il se demandent si elle doit être considérée comme une date limite pour le dépôt de leurs projets (le Monde daté 5-6 juil-

· ?

Selon la toi du 6 février 1992, la commission départementale de la coopération intercommunale est obligée de rédiger un schéma conforme aux propositions des communes, lorsque deux conditions sont réunies. Il faut que ces projets aient été formulés avant le 8 août, et commissions, c'est donc bien qu'ils scient « concordants » sur cette date qui sere retenue.

deux points : la formule choisie (entité juridique, compétences) et les partenaires retenus.

Le secrétaire d'Etat aux collectivités locales, M. Jean-Pierre Sueur, a déclaré récemment que les propositions faites après le 8 soft n'en seront pas moins « recevables » par la commission, et qu'elles « feront l'objet d'un examen attentif et approfondi. » Examiner, toutefols, n'est pas accepter. Après le 8 acût, « la commission ne sera pas juridiquement tenue de reprendre les projets en l'état». rappelle le ministre, dans une lettre adressée, début juillet, au président de l'Association des maires de France. En cas de litige, et quelles que soient les tolérances promises par les

La ville de Metz contre ses femmes de ménage

La privatisation de services municipaux a déclenché un conflit entre la mairie et d'anciennes employées

de notre correspondent

E conflit qui oppose, depuis cinq ans, la ville de Metz et certaines de ses anciennes femmes de ménage vient de connaître un nouvel épisode, avec la décision prise, à la fin du mois de juin, par la municipalité de M. Jean-Marie Rausch (majorité présidentielle) de se pourvoir en En 1987, la ville privatise les services de nettoyage de ses établissements scolaires. Cette opération,

déclare alors M. Ransch, devrait

réduire le budget du nettoyage de 6 millions de francs à 3,5 millions. Mais elle modifie la situation de quelque soixante-dix femmes de ménage. Près de la moitié sont reclassées dans les services municipaux. Une trentaine acceptent d'aller dans le privé. Six sont licenfeuilleton judiciaire. Les six salariées sans emploi, épaulées par la CFDT, déposent un recours au tri-bunal administratif de Strasbourg, qui, deux ans plus tard, casse les marchés passés par la municipalité. Elles sont rejointes en 1989 par

une quinzaine de leurs collègnes, qui, à leur tour, se sont retrouvées au chômage. l'une des sociétés concessionnaires ayant été placée en liquidation judiciaire. Ces anciennes employées communales demandent à réintégrer les services de la mairie. Elles estiment que la ville a rompu abusivement leur contrat de travail, et réclament près de 3 millions de francs d'indemnites. Le conseil des prud'hommes les déboute de leur action, en avril 1991. Elles s'adressent alors à la cour d'appel de Metz qui, en mars 1992, condamne la ville à leur verser 500 000 france 22 000 france à chacane. 500 000 francs, soit

La municipalité s'exécute, mais ciées. Commence alors un véritable se pourvoit en cassation. Les

anciennes employées de mairie ne peuvent dépenser leurs indemnités tant qu'un jugement définitif n'est pas prononcé. Si, en effet, elles n'obtenzient pas gain de cause, elles devraient rembourser les sommes perçues, plus les intérêts. La procédure devant durer plusieurs années. la CFDT vient de lancer une souscription afin d'aider ces personnes qui, souvent, disposent, pour toute ressource, du revenu minimum d'insertion. Si la Cour de cassation confirme le jugement de la cour d'appel, les sommes recueillies seront versées à des œuvres huma-

nitaires, précise le syndicat. De son côté, la municipalité explique qu'elle « représente les intérêts de l'ensemble des contribuables messins, qui supportent individuellement les condamnations pécuniaires mises à la charge de la commune ».

JEAN-LOUIS THIS

REPÈRES

BOURGOGNE Promotion hôtelière en Saône-et-Loire

D ANS le sud de la Bourgogne, les mauvaises conditions climatiques du début de l'èté, ajoutées à la du début de l'èté, ajoutées à la grève des routiers, se sont ressenties sur le tourisme. Les professionnels de ce secteur, soutenus par le conseil général (UDF) de la Saône-et-Loire, ont décidé de réagir. Pour allonger le séjour des touristes de passage, un trentaine d'hôteliers leur offrent une troisième nuit à moitié prix, jusqu'an 25 août. Cette initiative est annoncée par une campagne d'affichettes et de tracts distribués au péage des autoroutes. Elle concerne quelque i 100 chambres d'hôte, les gîtes ruraux et les campings resterout ouverts en sepcampings resterout ouverts en sep-tembre et en octobre. Ainsi, espèret-on, dans les milieux concernés, retrouver l'optimisme qui avait prévalu au printemps, lorsque le taux des nuitées avait marqué une pro-gression de 9 % par rapport à l'an dernier.

BRETAGNE Microfilmage de journaux anciens en Ille-et-Vilaine

LE conseil régional de Bretagne, le conseil général d'illo-et-Vilaine, les villes de Rennes, Vitré, Fougères et Saint-Malo ont signé avec la direction du livre et de la lecture du ministère de la culture une convention pour le réglissime d'un plan de ministère de la culture une conven-tion pour la réalisation d'un plan de microfilmage de journaux anciens. L'opération devrait coûter 900 000 francs. Plus de 300 000 pages de trente-quatre tirres vont être accessibles au grand public sans risque pour leur conser-vation. Parmi les périodiques rete-nus figurent plusieurs journaux du dix-neuvième siècle. Le papier uti-lisé à cette écoque contenait devanlisé à cette époque contenait davantage de bois que de chiffon, d'où une pius grande vulnérabilité à l'épreuve du temps. Les 5 400 mètres de microfilms seront conservés aux archives départementales et dans les bibliothèques municipales de Fougères, Rennes, Saint-Malo et Vitré.

PAYS DE LA LOIRE

La «Sécu» de Nantes se décentralise

E N 1990, la caisse primaire d'as-surance-maladie de Nantes décidait de se rapprocher de ses usagers en créant, dans l'agglomération, mais aussi dans certains chefs-lieux de canton distants d'une cinquantair de kilomètres, treize « maisons de la Sécurité sociale ». Cette « décen tralisation » de la «Sécu » a parti-cipé à la revitalisation des zones rurales, constate-t-on, deux ans plus tard. Rien à voir avec les permanences minimales de jadis. Les « maisons » sont équipées de réseaux informatiques leur permettant de traiter les dossiers dans les mêmes délais que la caisse centrale.

L'idée, que l'on doit à M. Claude Frémont, directeur de la caisse de Nantes, a été bien accueillie par les maires des communes concernées, à qui il était pourtant demandé de fournir des locaux. Les emplois sont occupés par du personne volontaire, sans augmentation d'effectifs. La formule permet donc de rendre un meilleur service sans coûter un centime de plus à la

POITOU-CHARENTES

Un centre d'information juridique à Poitiers

SièGE de l'une des plus anciennes facultés de droit de France, Poitiers vient de donner naissance à un centre d'information juridique baptisé Droit et médias, qui se trouve sur le site du Futuroscope. Plutôt que de se doter d'une bibliothèque, celui-ci a créé un réseau de juristes et de correspondants à l'étranger qui, grâce au télé-port voisin, peuvent transmettre, dans les meilleurs délais, les rensei-gnements demandés. Droit et médias est déjà implanté dans huit pays européens. Sa directrice, Mª Petra Cramer, avocate d'ori-gine néerlandaise, annonce un déselongment rapide en directrica développement rapide en direction des pays de l'Est.

➤ Droit et médias. Tél. : 49-49-41-41. Minitel 36-21, code REIDIJ.

Cette page a été réalisée avec la collaboration de nos correspon-dants Claudine Mettetal (Mâcon), Christian Tual (Renaes), Yves Rochcongar (Nantes) et Michel Lévêque (Poitiers).

ه کذارمن رالامل

2.

Le standard téléphonique de la Fédération française d'aviron a failli sauter en fin de semaine. Des milliers de personnes ont appelé pour savoir comment ils pourraient se rendre au lac de Banyoles – situé à trois quarts d'heure de route de Perpignan – afin d'assister aux finales des compétitions olympiques. Pour la première fois depuis vingt-huit ans, les galériens français semblaient en mesure de monter sur l'un des quatorze podiums qui récompenseront les premiers des différentes épreuves. Six bateaux sur les huit engagés étaient en effet qualifiés. Cette embellie est portée

sans restriction au crédit

d'un ancien entraîneur de la RDA, Eberhard Mund. En moins de deux ans, il a réussi à relancer complètement une discipline qui végétait depuis des lustres, réorganisant les entraînements, constituant les équipages, programmant la préparation, créant une dynamique de groupe. La méthode est donnée pour « scientifique ». Elle n'a pas exclu de la part de Herr Mund un certain goût pour les coups de poker. Et celui cu'il a tenté en appelant dans l'équipe nationale Corinne Le Moal n'est pas le moindre qu'il ait osé : la Rouennaise a disputé à trente-sept ans ses premiers Jeux olympiques et elle s'est qualifiée pour la finale du skiff qui devait avoir lieu dimenche 2 août. Un énorme pari ! Une belle revanche | Corinne Le Moal est un peu à l'aviron ce que Jeannie Longo est au cyclisme, une emmerdeuse pétrie de talent. Dès 1976, elle est au seuil de l'équipe nationale les titres de championne de France mais elle ne veut en faire qu'à sa tête. Pendant que les autres galèrent sous les ordres d'un entraîneur national, elle préfère suivre les conseils de son mari. Une indépendance qui n'est guère du goût des dirigeants fédéraux de l'époque. Bien qu'elle gagne les testa de élection, elle finit par ne pas

La Normande est tellement dépitée qu'elle renonce à ramer pour l'équipe nationale. Elle se contente de battre régulièrement celles qui portent le maillot français lors des compétitions hexagonales. Elle pourrait sinsi continuer à grossir indéfiniment sa collection de titres - elle en compte dix-sept - sans autres bénéfices que sa satisfaction personnelle. Mais à la veille de son trente-septième anniversaire, Eberhard Mund kri propose de reprendre du service actif. Et Corinne Le Moal s'attelle à la tâche. Au bout de milliers de longueurs de bassins, il y a cette place en finale.

être retenue pour les Jeux

de Los Angeles.

La mise à l'écart de la rameuse en 1984 était une injustice patente. Mais les échos du conflit entre la championne et sa fédération n'avaient pas dépassé le cercle des initiés. L'aviron n'a pas le même impact médiatique que le cyclisme. Corinne Le Moal n'avait pas la renommée de Jeannie Longo. Son combat contre les sélectionneurs était perdu d'avance. D'autant qu'à l'époque les sportifs n'osaient pas encore attaquer les décisions de leur fédération devant les tribunaux. Aurait-elle eu gain de cause comme la Grenobloise dans son affaire de pédale? En tout cas, Eberhard Mund a permis à Corinne Le Moal de montrer qu'elle porte à merveille ce maillot de l'équipe de France qu'on lui a trop longtemps

Philippe Omnès a gagné vendredi 31 juillet la deuxième médaille d'or française en dominant l'Ukrainien Serguei Goloubitski lors de la finale du fleuret individuel. Il est le premier champion olympique dans cette discipline depuis la victoire de Christian d'Oriola aux Jeux olympiques de Melbourne en 1956. C'est une délivrance plus qu'un aboutissement pour ca gaucher de trente et un ans, champion du monde 1990 à Lyon, après des années de doute jalonnées par deux premières participations décevantes aux Jeux de Los Angeles et de Sécul.

Cet homme revient de loin. En octobre 1989, à l'entraînement, le sleuret de son adversaire se brise contre son cou et perfore la veine jugulaire manquant de peu la carotide. Philippe Omnès a récolté une cicatrice et des idées bien arrêtées sur la relativité de l'existence. Vendredi, la vie lui a encore réservé l'un de ses tours de malice inespéré, insensé. A l'iss de trois «assauts» contre l'Ukrainien Serguel Goloubitski, le Fran-cais radieux est monte sur la première marche du podium. Enfin après deux Jeux ratés, il réussit à « décrocher l'Olympe » sans que son bras gauche ne faiblisse.

Cette médaille d'or revient de loin. Du fond du cœur d'un homme qui a souvent balancé entre le fleuret et le ras-le-bol, dévasté par le doute à mesure que les années ont passé. « Cette vic-toire n'est pas un aboutissement

d'une fin de carrière. Elle est ma délivrance», s'exclame ce beau bran qui aura trente-deux ans en août. Délivrance! Comme si Philippe Omnès pouvait enfin poser au pied du podium olympi-que un fardeau de plomb traîne pendant vingt-six ans et grimper léger vers le bonheur. Un sourire fendu jusqu'au oreilles, les yeux humides de larmes contenues, le leureuste a tout doucement gravi les marches du podium, peu convaincu qu'elles ne se dérobe-raient pas sous ses pieds, comme un joli rêve qui s'évanouit dans un réveil brutal. leurétiste a tout doucement gravi

Un parfait апопуте

Philippe Omnès est venu à l'escrime un peu par hasard. Il avait six ans. « J'ai suivi un copain. Je me foutais un peu de ce que je faisais. L'important, c'était d'être avec mes amis s. Le gamin avec mes amis ». Le gamin s'amuse, prend goût à l'épée et s'entraîne très sérieusement et très dur : le genre de garçon sérieux qui répète tels des gammes, les mêmes gestes jusqu'à la perfection. Tout va très vite. Le Racing Club de France puis l'équipe de France en 1981, il devient le meilleur fleurétiste français. Champion de France en 1982 et 1984, il compte pendant quatre années compte pendant quatre années consécutives parmi les huit fina-listes aux championnats du monde (1981-82-83) et aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1984 où il se classe septième avant de rem-porter la médaille de bronze avec 'équipe de France.

Le succès est grisant, la lumière éclatante. Peu à peu, une ombre insidieuse envahit cette brillante carrière. Pour l'heure, Philippe

Omnès ne veut rien savoir. Il enchaîne les compétitions sans prendre le temps de souffier et de se poser trop de questions. Malgré deux nouveaux titres de champion de France en 1985 et 1987, il accumule les classements moyens. Il s'entraîne dur, pourtant, mais sa belle confiance r'est érodée.

Difficile de se remettre à flot lorsque l'on doit sa sélection aux Jeux olympiques de Séoul au for-fait d'un camarade blessé, Youssef fait d'un camarade blessé, Youssef Hocine. Sixième avec l'équipe de France, Philippe Omnès dégringole à la neuvième place en individuel. Il se dit fini. Curieusement, chacune de ses victoire le plonge au plus profond des abimes de perplexité. Ce bourreau de travail se convaine tout seul qu'il n'a pes pu gagner à la force de son poignet gauche. Il fallait un gagnant, c'est tout.

En 1989, il manque d'une touche le titre de champion du monde à Denver gagnant néan-moins sa première médaille - l'ar-gent - en individuel. L'année suigent - en moivique. L'amez sur-vante, à Lyon, le titre de champion du monde ne lui échappe pas. Las, il reste un par-fait anonyme boudé par des spon-sors dont il aurait besoin pour significant propriée g'entraîner. sors dont il aurait besoin pour simplement pouvoir s'entraîner. Alors, à vingt-neuf ans, le champion français range aes fleurets dans un placard. Six semaines après, il craque et reprend l'entraînement. Le plaisir du combat, la jubilation des assauts lui crangues.

Et vendredi, chaque touche qui le mène à la victoire ponctne les degrés de ce plaisir retrouvé. Le goût de la gagne à la façon Omnès: tout en finesse. « Le fleuret est l'art de la feinte, explique Gilbert Lefin, directeur des

équipes de France d'escrime. Il faut savoir décrypter les élans de l'adversaire pour éviter d'être touché, ou bien l'emmêler assez pour pouvoir lui faire baisser sa garde. » Réservé et réfléchi, le Français effectione et réfléchi, le Français affectionne ce genre de combat ou les fleurets s'entrechoquent à peine, impressionnants assauts de silence rythmés par le glissement

des pas sur le parquet jusqu'à la sonnerie de «l'arbitre électrique» sonnerie de el arbite decentiques sanctionnant la touche d'un Philippe Omnès omniprésent face à un Serguel Goloubitski déboussolé. Priorité à l'attaque, préconise le fleuret. Le tricolore attaque done et dens la danger, trouve la donc, et dans le danger, trouve la bonne parade, la feinte et enfin la victoire de la pointe de son arme mouchetée. Parfois, les attaques sont si foudroyantes qu'elles en sont frustrantes. On aurait aime les voir s'affronter encore ces deux gauchers-Scaramouche, dont l'un était plus vif, plus hargneux.

> Une veine de vie

Homme posé, le futur champion olympique l'est même dans ces colères. Lorsqu'il sent la pression monter. Lorsque ses feintes sont imprécises dans la précipitation, il pousse un hurlement ou fait gripousse un hurlement ou lait gir-macer tout son corps. Une sou-pape s'ouvre, la tension se libère, « J'ai essayé de trouver tous les artifices possibles pour éviter d'être écrasé par l'enjeu d'un tel affronte-ment. J'ai tenté de me remetire d'ans les conditions de Lyon, où l'avois connu une pareille émotion j'avais connu une pareille émotion avant de devenir champion du avant as asvenir champion au monde Ainsi, jusqu'à la dernière seconde, pour me vider l'esprit, je me suis hurlé qu'il y a d'autre chose dans la vie que l'or. » Sc

souvient-il des assauts, d'ailleurs? « Je crais que cela a été serré. J'étais bien, je tirais bien. Il ne fallait: pas que je commette de fautes tactiques.

Fringant et rigolard dans l'euphorie, sa médaille d'or cognant. sur sa poitrine, il parle encore de ses doutes : « J'avais peur d'avoir été à mon suramum à Lyon. Je pensais qu'à presque trente-deux ans, ça allait être juste.» Il read hommage à tous ses maîtres qui l'ont aide và monter une marche de l'escalier» et à Christian Martin, son nouvel entraîneur avec qui il travaille depuis quatre ans et qui lui a permis « de franchir le dernier palier ». Après Barcelone, Philippe Omnès va sans doute arrêter pour de bon et sur un succès : « L'entraînement commence à me peser d'autant que l'écart d'ôge avec mes camarades de l'équipe de France grandit peu à peu.

Avant de partir, le bras d'or de l'épreuve individuelle veut réaliser le doublé avec l'équipe de France. Vendredi, il s'est juré de ne pas laisier retomber cette tension pour retronver ce plaisir d'une victoire qui l'a lavé de toutes ses défaites et de tous ses triomphes, aussi. Carieux or olympique. Comme s'il avait le pouvoir de tout gommer et cicatriser toutes les blessures. Toutes, sauf cette petite plaie nichée dans le cou de Philippe Omnès, près d'une veine de vie. Le signe, peut-être, que les trentedeux premières années de son existence n'auront tenues qu'à la ame d'un fleuret.

BÉNÉDICTE MATHIEU

NATATION: record du monde sur 1 500 mètres nage libre

Kierin Perkins, le « wonder kid »

Daux records du monde ont été améliorés, vendredi 31 juillet à l'occasion de la demière journée des épreuves de natation par la Chinoise Yong Zhuang sur 50 mètres (25 s 56) et par l'Australien Kieren Perkins sur 1 500 mètres (14 mn 43 s). Les autres vainqueurs sont l'Américaine Summers Sanders sur 200 mètres papillon (2 mn 08 s 67), les Hongrois Tamas Darnyi sur 200 mètres 4 nages (2 mn 00 s 76) et Krisztina Egerszegi sur 200 mètres dos (2 mn 07 s 34) et le relais masculin américain (Rouse, Diebel, Morales, Olsen) sur 4 fois 100 mètres 4 nages. Les Français ont obtenu deux places de finalistes par Catherine Plewinski, quatrième du 50 mètres et par le relais 4 fois 100 mètres masculin, cinquième.

Dens les années 50, l'Australie avalt été émue par l'histoire de Jon Konrads. Frappé de poliomyélite à neuf ans, ce fils de réfugiés lettons, avait d0 fréquenter assidûment une piscine pour hâter sa guérison. Six ans plus tard, il battait les records du monde du 200, 400 et 1 500 mètres avant de devenir champion olympique sur cette distance à Rome en 1960. C'est aussi à neuf ans que Kieren Perkins a failli perdre sa jambe gauche en passent à travers une porte vitrée. Muscle sectionné et artère touchée, il avait évité de justesse l'amputation. Les médecins lui avaient prescrit des séances de piscine pour sa rééducation. Au printemps dernier, il a battu les records du monde du 400 mètres, 800 mètres et 1 500 mètres, avant de devenir à Barcelone... champion olympi-

que sur cette distance. La répétition de l'histoire ne s'arrête pas là. A Rome, Jon Konrads avait devancé son compatriote Murray Rose. A Barce-lone, les Australiens ont effectué un nouveau doublé avec Glen Housman. La principale diffé-rence réside dans les temps. Jon Konrads avait nagé en 17 mn 19 s 6. Kieren Perkins a pulvérisé son propre record de monde de près de 5 secondes en 14 mn 43 s 48. Trente-deux ans plus tard, après une longue traversée du désert, l'Australie

renoue avec l'histoire de sas wonder kids. €C'est vrei qu'il y a une tradition et un style austrellen sur les longues distances, estime le champion olympique. Peut-être est-ce la feçon dont nous sommes élevés. Nos anciens ont du travailler dur. Quend on veut quelque chose, il faut toujours se battre pour l'evoir. En revenche, les Américains ont toujours eu des champions sur les courtes distances. » Les méthodes de préparation

ont évolué. John Carrew, l'entraîneur de Kieren Perkins près de Brisbane, a travaillé avec des chercheurs de l'université du Queensland pour étudier la coordination des mouvements dans l'eau, les fréquences idéales de battements des pieds. Mais un 1 500 mètres se gagne toujours dans la tête. Crédité dès les 200 mètres de temps de passage très inférieurs à ceux de son record du monde, Kieren Perkins a dû effectuer l'essentie de sa course en solitaire, croisant le plus souvent ses adversaires dont certains accusaient plus d'une longueur de bassin de retard à l'arrivée. « Je n'avais pes idée du temps, assurait la nouveau chempion olympique. J'entendais vaguement la foule qui m'encourageait, mais ça n'a pas été une éprauve où j'ai eu l'impression de me bettre à mort. Je pense que j'aurais pu aller plus vite. C'est une question de mental. Quand vous êtes le premier, ça ne fait pas mei du

A dix-huit ans, le nouveau phénomène de la natation australienne a du mal à envisager ses limites. Depuis les derniers championnats du monde de Perth en 1991 où il avait été battu par l'Allemend Joerg Hof-fman, troisième à Barcelone, son programme d'entraînement, étalé sur quatre années, avec plus de 80 km par semains, pius de 80 km par semante, effectués à raison de 5 à 6 heures par jour, prévoit une augmentation sensible de l'inten-sité des séances chaque mois. « Tant que le gagne et que l'ai encore envie de nager, je peux améliorer mon temps, dit-il. J'ai encore une marge, mais il faut être frais et avoir des réserves pour répéter un 1 500 mètres. J'ai très envie d'être à Atlanta en 1996, mais je ne sals pas si je seral encore assez motivé pour y disputer 1 500 mètres. »

10 11000-

« Popov a quelque chose de plus »

Un entretien avec Stephan Caron

Les épreuves de natation ont tuer un stimulant pour les courses venpris fin, pour les course dredi 31 juillet. Stephan Caron, vice-champion du monde en 1986 et médaille de bronze sur 100 mètres nage libre aux Jeux de Sécul (1988) et de Barcelone, en dresse un bilan pour le Monde.

« Si vous deviez retenir une image et un champion comme symboles des épreuves de neta-tion, quels seraient-ils ?

- Popov. Sans hésiter. Il a créé la surprise, tant sur 100 mètres que sur 50. Sur cette distance, c'était totalement inattendu. Dans l'histoire de la natation, ca n'est pas arrivé souvent aux Américains de la fisie dominer an arrivé I faut se faire dominer en sprint. Il faut remonter à 1956 pour ne pas les retrouver sur le podiem du 100 mètres. Popov est un grand champion qui a un potentiel de progression énorme. Dans la salle d'appel, je n'avais jamais vu quel-qu'un avec une telle décontraction. Popov a quelque chose de plus. Il maîtrise parfaitement son sujet. Il est fait pour la natation. S'il y en a un qui peut battre le record du monde de Biondi (48 s 42), que je trouve mythique, c'est lui.

> « Du mal à admirer les Chinoises »

 Avec vingt-sept médailles Avec vingt-sept médailles en trente et une courses, les Américains ont largement dominé ces épreuves, mais le public a surtout retenu les échecs de quelques-unes de leurs plus grandes stars. Avezvous été surpris par leur effacement en nage libre et quel jugement portez-vous sur leur bilan?
 Il faut relativiser cet échec. Ils remportent quand même plus de vingt médailles. C'est énorme. Leur équipe était surtout composée d'un

équipe était surtout composée d'un groupe de jeunes qui manquaient d'expérience au niveau olympique et de «vieux» en fin de carrière. Il et de «vieux » en in de carrière. In leur manquait une ossature intermédiaire de nageurs en pleine force de l'âge et de leur entraînement. La surprise est surtout venue de la nage libre et des relais où d'autres pays ont eu leur chance. C'est bon pour le spectacle, et la natation a besoin de spectacle.

- Malgré les bouleverse-ments politiques et sociologi-ques dans l'ex-URSS, les nageurs de la CEI se sont imposés dans toutes les épreuves de nage libre, du 50 au 400 mètres. Pensez-vous que ces difficultés aient pu consti-

- Je ne parlerais pas de motivation. Je crois qu'ils étaient plus relachés. Les événements dans leur relichés. Les evenements una seus pays ont pris de telles proportions qu'ils peuvent relativiser tout ce qui leur arrive. Cette année, ils ont été bien aidés. Ils ont pus'entraîner dans de bonnes conditions dans des pays comme l'Italie. Ils sont ailleurs. Ils cherchent à se faire plaisir. Le sport est devenu

pour eux une échappatoire. pour eux une échappatoire.

L'avènement des Chinoises avec neur médailles, dont quatre en or, est un autre fait marquant de cas Jeux. La présence en Chine d'entraîneurs de l'ex-RDA et la morphologie de certaines nageuses, ont déjà suscité quelques rumeurs. La natation est-elle à l'abri des dérapages de la préparation physiologique?

preparation physiologique?

— C'est difficile de se prononcer là-dessus. Tout le monde a des doutes. On ne peut pas juger les gens sans preuve, mass j'ai du-mal à admirer les Chinoises lorsque je vois à quoi elles ressemblent. Actuellement, nous devuns prendre en compte leurs résultats avant d'accuser. Il faut considérer que la Chine est un immense pays de plus d'un milliard d'habitants. Le jour où ils décident de s'investir dans un sport, ils disposent d'une masse. un sport, ils disposent d'une masse énorme de sportifs pour leurs sélec-

- L'effondrement le plus spectaculaire est celui de l'Alie-magne réunifiée, qui n'a obtenu qu'une médalle d'or. Comment l'expliquez-vous?

- J'ai du mal à réaliser. Même - l'ai du mal à réaliser. Même si elles n'ont obtenu qu'une médaille d'or, les filles n'ont pas au de mauvais résultats, mais je ne connais pas suffisamment leur préparation. Je crois qu'il y a surtout eu un problème d'insertion pour les sportifs de l'Est. Les mentalités étaient très différentes. L'équipe allemande a été totalement décomposée après des affaires de dopage. C'est évident que lorsqu'ils ont dû l'arrêter, les performances out chuté. Ils ont aussi dû changer de structures, de chubs. Cela a représenté de gros bouleversements pour senté de gros bouleversements pour les sportifs de l'ex-RDA.

> Esposito nouveau leader

La natation française a longtemps du chercher sa voie entre le système universitaire américain et les structures d'Etat des pays de l'Est. Avec trois médailles de bronze, elle obtient à Barcalone son mailleur résultat depuis 1952, mais les trois médaillés travaillent en

adaptées aux exigences de haute compétition?

- Il fant les deux systèmes. Certains nageurs ont besoin des struc-tures fédérales. D'antres ont plus besoin d'un soutien familial ou d'un entraîneur. C'est une question de tempérament et, souven, d'âge. L'assistance, c'est bien quand on est iemp. Plus tard, on 2 besoin est jeune. Plus tard, on a besoin est jeune. Plus tard, on a besoin d'être plus indépendant pour pouvoir vivre sa vie. La naintion est un sport individuel. On n'a pas besoin de vivre en permanence avec une équipe. Le mérite de Patrice Prokop (directeur technique national) et d'Henri Sérandour (président de la fédération), c'est d'avoir su concilier ces deux impératifs. Lorsque je suis arrivé en équipe de France en 1983, nous avions trois finalistes aux championnats d'Europe. Aujourd'hui, pionnats d'Europe. Anjourd'hui, nous avons autant de médaillés aux Jeux. C'est un résultat très positif.

de recul avec votre certière, de quoi êtes-vous le plus fier?

. - Je n'ai pas vraiment connu une consécration. C'est un tout avec une longue présence au plus haut niveau, des médailles aux Jeux et aux championnats du monde et la faculté d'avoir pu poursuivre parallèlement mes études, le crois que c'est important d'arriver dans la vie active dans de

bonnes conditions

- Vous avez été le leader de la natation française pendant deux olymplades. Vous voyez-vous un successeur pour les prochains Jeux à Atlanta?

procheins Jeux a Ananta f

— Il est déjà tout désigné.
Franck Esposito n'a pas, pour l'instant, tout le charisme nécessaire, mais il a déjà les résultats et une bonne personnalité. Tout le monde l'adore dans l'équipe. Je lui fais confiance pour assurer ce rôle à l'avenir.

l'avenir.

Vous avez disputé à Barce-lone votre dernière grande com-pétition internationale. Ou allez-vous faire dans les prochains

- D'abord réfléchir sur mes ambitions professionnelles. Une nouvelle vie commence. Un nou-veau défi dans lequel je compte m'engager à fond. Pour assurer une m engager a rong, rong assure mer bonne transition avec un sport dans lequel on a vécu beaucoup d'émotions, il faut s'investir au maximum. l'ai encore une thèse à préparer et un stage à effectuer. Mais, fin décembre, je serai diplôme de l'école supérieure de merce de Paris et opération-

Propos recuellis par GERARD ALBOUY

. August 12. 18

电线通信 医原性

 $\pi \approx \pi \in \mathcal{I}$

1000

医黄色核 人名英格兰

. 75 de 17 de

in Section A -----024 2M 75. 12 Name of the Party of the Party

Mary Mary Mary Mary 1979

Er Bel er er er

The state of the s

Just a line Elica of a c

HARMAN TORY I WINE TO SERVE

Harris and the lower

THE PARTY NAMED OF PERSONS AND PARTY.

25°3 -24 -28--- 1

THE LAND STORY OF

Serie Series

-

12

5.74

g part

ppl spectrons

Management (Age

J. J.

B = - -

A Wall

2

20.13

N. 4.

-

25 250-5

. . .

. .

17. 74.

....

State of the

GYMNASTIQUE: le concours général masculin

Dernier triomphe pour un empire éclaté

Le Biélorusse Vitali Chtcherbo est monté vendredi 31 juillet sur la plus haute marche du podium du concours général individuel de gymnastique. Il était encadré par deux autres membres de l'équipe de la Communauté des Etats indépendants (CEI), l'Ukrainien Grigori Misioutine et l'Azerbaīdjanais Valeri Belenki. La suprématie des ex-Soviétiques a été totale dans cette discipline. Les deux Français en competition, Patrice Casimir et Sébastien Darrigade, ont terminé respectivement aux 31- et. 32 places.

 $\cdots_{|\partial u|_{\partial u_{2}}}$

- .1.

4.1

1000

 $\mathcal{Y}^{*}(\mathcal{Y}_{1},\mathcal{Y}_{2},\mathcal{Y}_{2},\mathcal{Y}_{1}) = \{ e^{-i \theta} : e^{-i \theta} \in \mathcal{Y}_{1}, \dots, e^{-i \theta} \in \mathcal{Y}_{n} \}$

Algebraid Burgage

Better Beginner og i gr

1. 3. 17

A STATE OF THE STA

3.80000

- 2.52

Pour une razzia, cela en fut une. Et encore, il manquait Igor Korobi-chinski. Cet autre Ukrainien, champion d'Europe 1992, avait pourtant pion d'Europe 1992, avant pourrant terminé cinquième lors des qualifi-cations du concours par équipes. Il n'avait cependant pas été sélectionné car seulement trois gymnastes sont reteaus par nation dans le concours général individuel. Sinon cela aurait été la grande rafle, Quelle insolente-demination! La mort de FIRSS. à la domination! La mort de l'URSS à'a pas mis fin au monopole qu'elle exerçait sur cette discipline. Dens ce domaine, elle a encore de belles res-

Un trio presque parfait. Il a man-que moins d'un point (59,025 sur 60) aux 62 kilos de muscles de Vitali. Chtcherbo, pur produit de Minsk, pour être totalement irréprochable. Une petite faiblesse à la barre fixe et une très, très légère insuffisance au sol pour que l'en puisse dire : bon à 100 %! Quelques juges chagrins ont dû voir un léger tremblement, noter un défaut de courbure dans un triple

à fait contrôlée pour tempérer l'ar- liste des anneaux formé au Dynamo à fait coatrôlée pour tempérer l'ar-deur des dix qui s'inscrivaient sur les tableaux humineux.

liste des anneaux formé au Dynamo de Berlin, qui s'est adjugé une belle quatrième place,

lièrement avec celle des superbes poupées sautantes de l'autre sexe. Ce

Et encore, ce génie de précision n'a triomphé qu'avec un dixième de point sur Grigori Misioutine et trois dixièmes sur Vateri Belenki. D'où vient l'avantage, a-t-on demandé à Chtcherbo? Il a répondu tout simplement : « La différence est d'un dixième. » Mieux qu'un long commentaire pour expliquer que cette belle brochette était à un grain de magnésie près et que les autres n'ont jamais pu les inquiêter - à part l'Ai-lemand Andreas Wecker, un spécia-

Dimas. Il s'est également déroulé en coulisses, où l'équipe dite

«unifiée» a édaté pour des pro-

Premier épisode, avant la compétition : l'entretheur russe Vassili Alexaev évince l'haltérophile turk-

mène Altymurad Orazdurdyev,

prétextant une blessure de l'an-

cien champion du monde.

Alexeev reconnect plus tard avoir

voulu privilégier Ibragim Sama-dov, un Tchétchène de la Répu-

blique de Russie. Orzdurdyev

s'insurge : «J'ai dit que je me

laisserais battre, que la deudème place me suffirait mais il

(Alexaev) a répondu que c'était trop tard. » Son entraneur per-

Vitali Chtcherbo et ses deux com-pères se sont baladés du début à la în parvenant même à arracher, à de nombreuses reprises, les applaudissements d'une foule toute acquise à un compatriote espagnol nommé Rodriguez, lequel est d'ailleurs parvenu à terminer en seixième position de cette épreuve particulièrement relevée. Le maire de Barcelone, M. Pasqual Maragall, avait fait le déplacement pour saluer les performances de ces trente-aix virevolteurs de haute

Deuxième épisode, sur le

podium : Samadov, seulement

troisième de la compétition,

dénonce le comportement

gênant des supporters grecs.

Alors que retentissent les

hymnes nationaux, il jette sa médaille par terre et s'en

retourne aux vestiaires sous les

huées du public. Le Tchétchène a

été exclu à vie par la Fédération

internationale d'haltérophilie et la

sélection de la CEI traverse

désormais une crise grave. Pour-

tant, dans las jours précédents,

deux de ses membres evalent

conquis des médalles d'or, l'Ar-

manien Militossien (67,5 kg) et la

piques de la discipline ont été cité l

dans des affaires de dopage. L'Américain. Randy Barnes a dû, lui, regarder la compétition de Barce-

lone avec le sourire. Son record d monde de la spécialité n'a pas été menacé vendredi. Le vainqueur, qui

est également son camarade d'entrainement, s'en est lenu à une

d'estrainement, s'en est tentr a une distance respectueuse - plus d'un mètre. Randy Barnes pourra récu-pérer son bien intact dès la fin du mois d'août, quand il en aura fini avec sa... suspension pour dopage.

HALTÉROPHILLE : au sein de l'équipe «unifiée»

En catégoria 82,5 kg, le spec- profite même pour dénoncer

tacle n'est pas seulement venu el'ancienne mafis soviédous.
de la victoire du Grec Pyrros

sonnel, Turkmène kui aussi, en Moklave Kassapun (75 kg).

Bisbilles de poids

potipées sautantes de l'antre sexe. Le qui n'empéche pas les entraîneurs de serrer aussi dans leurs bras ces épanies sculpiées de muscles après un exercice réussi. Que d'affection et d'onction maternelle entre ces chefs-d'œuvres élaborés au fil d'un long d'œuvres élaborés au fil d'un long compagnonnage et leurs artisans cou-vant du regard ces bijoux de la vol-tige. Quand la main glisse, que la barre se dérobe, que la vitesse bous-cule l'équilibre et que tout bascule dans la rupture d'harmonie, elles sont là, tout près, ces secondes mères pour transmetire d'un regard leur sol-licitude.

Du haut de son 1,68 mêtre et du poids de ses vingt ans, Vitali Chtcherbo a crié qu'il « aimait » celui Chtcherbo a crié qu'il « aimait » celui qui l'a aidé à conquérir cette médaille d'or. Barcelone était son objectif alors, sujourd'hui, il est « content ». « J'ai réalisé mes désirs. Tout ce travail n'a pas été fait en vain », dit-il, très sérieux avec sa petite moustache blonde à peine visible, son nez pointu et ses cheveux en arrière qui lui donnent un air volontaire. Vitali sait ce qu'il veut, il l'a obtenu. Maintenant, il n'a qu'une hâte : pouvoir retrouver sa femme qu'il n'a vue que trois fois depuis son mariage, en décembre dernier.

d'abord

Pour l'instant, il ne se soucie guère du reate, des reproches qu'on lui fait de ne pas sourire quand il est en compétition, de son avenir de gym-naste, de la probable dilution de cette force de frappe de compétition avec l'éclatement des différentes Républiies. A Paris, au mois d'avril, lors ques. A Paris, au mois d'avril, sois du champioonat du monde, il avait été ulcéré que l'on hisse le drapeau de la Fédération internationale de gymnastique et qu'en gnise d'hymne

national résonne du Berthoven. «Je ne savais plus pour qui je faisais de la compétition », avait-il fait remanquer. Désormais, il le sait un peu mieux, apparemment, puisqu'il arbore le drapeau biélorusse frappé de la faucille et du marteau et que, en plus, l'ayunus biélorusse a été exécuté sous les unestres du meltre de chien et le succlasse du meltre de la faucille succlasse du meltre de la faucille succlasse du meltre de la faucille succlasse du meltre du meltre du meltre de la faucille succlasse du meltre de la faucille succlasse du meltre de la faucille de la faucil les voltes du palais des sports Sant-Jordi.

Valeri Belenki, 1,62 mètre, 57 kilos, est, lui, manifestement fier de son pays, l'Azerbaïdjan. Lors de la remise des médailles, cer étudiant de Bakou a déplacé le ruban pour qu'il ne dissimule pas son drapeau, qu'il affichait ostensiblement sur la poi-trine, il reconnaît que «les gymnases ne sont pas toujours bien équipés, mais (qu'il y a une série de jeunes qui font du sport et sont l'avenir du

Bientôt, de la gymnastique ex-soviétique ne subsistera qu'un substrat déconnecté et épars. L'Ukraine pourra peut-être prendre la relève. Grigori Missoutine n'en sait rien. Avec sa bonne bouille et son sourire timide, ce gymnaste à la technique pétillante n'est pas du genre à se faire de la bile. Ce « calme genre a se sare de se oue. Ce «caume de nature», comme il s'est défini hi-même, a toujours pris les choses avec philosophie. Pourquoi se torturer les méninges en un si beau jour quand on avoue le sommeil comme passe-

Le triomphe acquis, le stress oublié, ces trois valeureux ne voulaient plus que cela après les épreuves : dormir. Vitali Chicherbo epreuves : dormir. Vitali Catcherbo n'en peut plus de répondre aux ques-tions. Il a la tête vide, l'esprit fatigué. Son sac de sport à peine refermé, il quitte le salle, poursuivi par des ama-teurs d'autographes. L'avenir de la gymnastique venue de Moscou n'est pas son problème ce soir. Difficile de le blâmer.

MICHEL BOLE-RICHARD

Potions



Suite de la première page

Le second, James Doehring, un autre Américain, a appris, qu'il pourrait concourir à Barcelone settlement huit semaines avant l'ouverture des Jeux. Il venait de réussir à faire casser, pour vice de forme, la sanction décidée par sa fédération après un contrôle positif à l'épistostérone. Il n'avait en revanche pas que foragner à une paine de six pu échapper à une peine de six-pu échapper à une peine de six-mois de mise à l'épreuve, imposée par la justice américaine pour sa complicité dans un trafic de sté-roïdes anabolisants. Quint au métaille de broaze, Vladimir. Lykho, un membre de l'équipe de la CEI, il a été décisse des championnats d'Europe de Split, en 1990, et suspendu trois mois-après un contrôle posmit.

Le concours de Barcelone s'était-il ingénité à récompenser les brebis galentes du lancer du poids? La liste de ceux qui out trébuché aux portes du podium montre qu'il aurait eu du mal à se donner à homme totalement sain. Ainsi, le cinquième, le vice-champion olynt-pique de Séoul Ulf Timmermann, a été abondamment cité lors des révèeté abondamment cité lors des reve-lations sur les pratiques illicites dans l'ex-Allemagne de l'Est. Le grand favori de l'épreuve, qui aura finalement échoué à la quatrième place, le champion du monde suisse Werner Gunthös, ressemble des lors à un ange immaculé au milieu d'un tel voisinage. Les arines du colosse à la crimère blonde n'ont jamais a la crimere otonde n'ont jamais avoné de substances interdites. Il a a seulement » été mis en cause, en début de semaine, par l'hebdoma-daire allemand Der Spingel. Schou le magazine, Werner Gunthör aurait concommé en cont consommé en tout près de 2 000 milligrammes d'anabolisants pour décrocher la médaille de broaze des Jeux de Sécul.

Son entraineur pouvait hurier à 1.1 la machination, clamer que l'on cherchait à déstabiliser son athlète

Le cas du lancer du poids est tellement caricatural qu'il en devient risible. Cette avalanche de sanctions, cette baisse générale du sanctions, cette baisse generale de niveau des participants sont cependant le signe que la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) a choisi de prendre le risque des scandales, que d'autres sports cherchent encore à éviter, en plaçant cartaines de sea disciplines sous cartaines de sea de la cartaine de sea de la cartaine de sea de la cartaine de la cartaine de sea de la cartaine de la certaines de sea dis haute surveillance. L'IAAF, soute-POIN

pline ont-ils des lors la moindre

20 kilomètres marche

Plaza d'Espagne

.Une formidable cismeur a

marche de son pudique anony-

mat : celle qui a acciteilli dens

le stade un jeune homme des-

séché, au visage marqué d'un

rictus entre bonheur et fatigue.

Un Espagnol, qui allait offrir à son pays sa première médaille

d'or en athlétisme. Mieux

Pour Daniel Plaza Montero,

cette victoire ressemblait à une

double vengeance. Aux der-

niers championnats du monde,

il avait été déclassé, pour avoir

couru. Vendredi, en respectant

scrupuleusement le carcan de

sa discipline, il s'est taillé un

triomphe que d'autres lui

J. Fe.

envieront surement.

qu'Espagnol il était Catalan.

signification?

nue par le CiO, a surout cherché, ces dernières années, à développer les contrôles effectués hors compé-tition. Elle vient d'en toucher un ultime dividende, après une série inédites de sanctions ces derniers - ce qui a parfaitement fonctionné vendredi soir. C'était sans doute vrai, mais le combat semblait d'armois, avec le renvoi de Barcelone de l'athlète anglais Jason Livingsviat, mais e comosi sentian d'ar-rière-garde. La question n'est plus désormais de savoir s'il y a quelque chose de pourri au royaume des lanceurs, mais bien s'il en reste un seul encore au-dessis de tout soupton. Des traces de stéroïdes anabo-lisants avaient été repérées dans ses urines à la suite d'un coatrôle ino-piné, effectué le 15 juillet dernier à l'initiative de la fédération anglaise (le Monde du le soût). « Baby Ben », sinsi surnommé à cause de con Les concours de poids resem-blent désormais à une rotation inlassable entre ceux qui partent se mblance physique avec Ben Johnson, ne courra pas aux côtes de faire suspendre et ceux qui en son idole. reviennent. Les résultats de la disci-

«Cette affaire montre bien que les Jeux de Barcelone ne sont pas ceux du dopage, explique le prince Alexandre de Mérode, président de la commission médicale du CIO. Les fédérations craignent désormais suffisamment nos contrôles pour ne pas souhaiter envoyer aux Jeux alympiques des athlètes qui pourraient jaire scandale en se faisant prendre ». Le principe de ces Depuis 1976 et la victoire de l'Allemand de l'Est Udo Beyer à Montréal, tous les vainqueurs olymprendre». Le principe de ces prendre ». Le principe de ces contrôles in extremis se rapproche cependant des vérifications qu'effectuaient d'anciens pays de l'Est juste avant que leurs athlètes ne partent sur leur lieu de compétition. «La nouveauté, dit M. de Mérode, est que la plupart des fédérations jouent désormais le jeu : elles rendent publics les noms des athlètes sanctionnés ». tiré, vendredi 31 juillet, la

> Ces premières victoires, cette volonté nouvelle de l'IAAF de jouer un rôle actif dans la lutte anti-do-page, ne perviendront pas toutefois à efficer tous les doutes sur la régnà efficer tous les doutes sur la régu-larité des épreuves d'athlétisme. Dans le cas des lanceurs de poids, l'inflation des athlètes sanctionnés peut également s'expliquer par le fait que, pour développer leur mus-culature, presque tous utilisaient des atéroides anabolisants, désormais aisèment repérables lors des analyses d'urine. Mais qu'en est-il des nombreux produits qui demen-rent indétectables à l'heure actuelle?

JEROME FENOGLIQ

OBLIQUES

Inventaire

Il y a au des prétendants. Popov, qui voulait battre Biondi et qui a récissi. Goutsou, Egera-zegi, Lin Li, des noms, des mus-cles plus ou moins attirants ou connus. Il y a eu des records du monde. Neuf en moins d'une semaine en natation. Et des médailles. Deux cent quatre vingts en six jours, dont 40 pour les Etats-Unis, 24 pour la Chine, autant pour l'Allemagne. Et 44 pour cette équipe unifiée, où chacun court pour soi, stratégie qui ne donne pas de si mauveis résultats. 280 médailles pour 35 pays sur les 172 engagés, moins l'Afghanistan qui a fini per déclarer forfait.

Il y a eu les hymnes russe, ukrainien, biélorusse, géorgien, moldeve et arménien. Il y a eu le tireur lettonien qui a donné à son pays sa première médaille depuis 1936. Et au moins autant de visites organisées. Le vice-ministre éthiopien de la culture et des sports. Le maire de Sarajevo, qui a versé une larme sur ses installations olym-piques de 1984. Quincy Jones et Frédérique Bredin, Jack Nicholson doit arriver et les sponsors se relaient. Il en coûte 108 000 F par cabine sur le Club Med One, un palace flottant français où tout est luxe, calme et Vivaldi. Il y a eu un contrôle anti-dopage sur un prince héritier que le sort avait

Accelération des cadences

Il y a su des nouveeux réglements, une accélération des cadences pour séduire la télé. Les tireurs pleurent encore leur sanglier courant, remplacé par des cibles électroniques, et les escrimeurs sont entrés dans l'ère olympique du sabre à l'électricité. Il y a eu les débuts l'électricité. Il y a su les deuus du badminton, pes tout à fait réussis de ce côté-ci de la terre, mais en Maleisie, on compte sur les frères Sidek pour gagner la première médaille du pays. Il y a eu le percours du combattant du pentathion moderne -escrime, netation, tir, course et équitation sur un cheval inconnu. Une invention de Coubertin, impossible d'y renoncer. Il y a eu l'annonce que les derniers marathoniens n'auraient qu'à aller se mabiller sans tour d'honneur, le stade olympique monie de clôture qui doit algni-

fler une demière fois au monda que la Catalogne existe et que Barcelone l'a rencontrée. Il y a ceux qui d'ores et déjà proposent de confectionner des auto-collants « Freedom for Atlanta ».

Il y a eu les performances technologiques. L'hélicoptère, désigné pour signeler la pollution eux « pelicanos » chargés de l'avaler avent que les navigateurs des Bermudes n'aillent encore protester. Il y a su la bronce des taxis contre les 5 000 véhicules officiels qui les mettent sur la paille et celle des VIP's contre leur nombre insuffisant. Il y a eu le déserroi de la bébé-nageuse néerlandaise qui cherchait un moyen de rejoindre sa maman. L'entraînement de l'équine allemande derrière un bus en panne. L'émerveillement des 395 000 Barcelonais qui, en quatra jours, ont pris et repris les nouveaux escalators

Travellings sous-marins

de Montjuich.

Il y a eu l'annonce de l'augmentation du prix du ticket de métro de 10 à 15 % à l'automne. Les 6 000 coups de fil quotidiens depuis le village olympique. Les 50 000 consultations par jour de la banque de données qui procure jusqu'à la biographie des chevaux. Il v a eu des faits divers, la mort per crise cardiaque d'un délégué équatorien. Et un scandale penaméen avec revente abusive

Il y a su la petite reine de l'info, la caméra sub-aquatique de la cradio-television oilmpicas, un organisme autonome au sein du COOB. La netation se dandine plus qu'on ne croyait. Les travellings sous-marins entre les lignes 4 et 5. Et la caméra périscope, pour la natation synchronisée, qui montre en même temps la tête, l'eau et les jambes. Pour suivre l'athlétisme, il y a 47 caméras, dont l'une sur un rail de 125 mètres sur la toiture du stade, pour ne rien perdre du 100 mètres des têtes. Et une autre encore, la vedette, placée sur une voitu-ratte électrique pour accompagner la course de fond. 12 mètres par seconde, Leroy Bur-rel ne fait pas misux. Il y a déjà tout cals. Mais pour y meture bon ordre, les Jaux cherchent un roi.

CORINE LESNES

RÉSULTATS

ATHLÉTISME MESSIEURS
Poids. — 1. Studce (E-U), 21 m 70;
2. Coehring (E-U), 20 m 96; 3. Lykho (CE),
20 m 94,
20 km marche. — 1. Plaza Montero (Esp.), 1 h 21 mm 45 s; 2. Leblanc (Can.)
1 h 22 min 5; 3. De Benedictis (Ita.),
1 h 23 min 11 s.

AVIRON

Quetre sans barreuse. - 1. Canada; 2. Etats-Unis; 3. Allemagne. Deux de couple. - 1. Allemagne; 2. Roumanie; 3. Chine. Deux sans berreuse. - 1. Canada; 2. Allemagne; 3. Etats-Unis; 4. France (Danjou, Gossé).

Ouatra avec barreur. - 1. Roumanie;
2. Allemagne; 3. Pologne... 5. France (Schulte, Fauché, Lot, Vergnes, barreur: hluguet-Balen).

Deux de coupte. - 1. Australia;
2. Autriche; 3. Pays-Bas,
Deux sans barreur. - 1. Grande-Bretagne; 2. Allemagne; 3. Slovénia;
4. France (Andrieux, Rolland).

BASKET

Groupe A. – Argola b. Espagne, 83-63; Croatie b. Allemagne, 99-78; Etats-Unis b. Brésil, 127-83. Groupe B. - Porto-Rico b. Venezuela. 96-82: Australie b. Chine, 88-66; CEI b. Linanie, 92-80. Après quatre journées, les Etats-Unis, la Croatie, la CEI, la Limanie, l'Australie et Por-to-Rico sont déjà qualifiés pour les quarts de finale. La Chine et le Venezuela sont

CYCLISME

DAMES
Vitesse. - 1. Seiumae (Est.); 2. Neumann
(Al.); 3. Heringa (P-B); 4. Ballanger (Fra.).
Poursuite Individuelle. - 1. Rossner
(Al.); 2. Watt (Aus.); 3. Lynne Twigg
(E-U)... 5. Longo-Ciprelit (Fra.).
MESSICI DE MESSIEURS Vitessa. - 1. Fiedler (All.); 2. Neiwand (Aus.); 3. Hornett (Can.).

Poursuite par équipes. — 1. Allemagne; 2. Australie; 3. Denemark. Course aux points. — 1. Lombard (ha.), 44 pts; 2. Van Bon (P-B), 43; 3. Mathy (Bel.), 41... 6. Magnin (Fra.), 24.

MESSIEURS Fleuret Individuel. – 1. Omnès (Fra.); 2. Goloubitski (CEI); 3. Gregory (Cub.).

GYMNASTIQUE

MESSIEURS Concours général individuel. – 1. Chtcherbo (CEI, 59,025 pts; 2. Misiou-tine (CEI, 58,925; 3. Belanki (CEI, 58,625.

HALTÉROPHILE Catégorie 82,5 kg. – 1. Dimas (Grè.), 370 kg (167,5 + 202,5); 2. Siemion (Pol.), 370 kg; 3. Samadov (CEI) a refusé la médaille de bronze.

HANDBALL

MESSIEURS Groupe A. - Corse du Sud b. (checosto-vagrie, 20-19; Islande b. Hongrie, 22-16; Suède b. Brésil, 22-15. Groupe B. - CEI b. Egypte, 22-18; France b. Allemagne, 23-20; Espagne b. Roumanie, 21-20.

DOCUL

DAMES
Catégorie 56 kg. - 1. Blasco (Esp.);
2. Fairbrother (G-B); 3. Tateno (Jap.) et
Morales (Cub.) ... 7. Armaud (Fra.).

MESSIEURS
Catégorie 71 kg. - 1. Koga (Jap.);
2. Hitos (Hon.); 3. Smaga (Isr.) et Chung (Sud-Corée); 5. Carabetta (Fra.).

NATATION

200 mètres pepillon – 1. Sanders (E-U),
2 min 8 s 67; 2. Wang (Chine), 2 min 9 s
01; 3. O'Neill (Aus.), 2 min 9 s 03.
200 mètres dos. – 1. Egerszegi (Hon.),
2 min 7 s 06; 2. Hese (All.) 2 min 9 s 46;
3. Stevenson (Aus.) 2 min 10 s 20.
50 mètres nage libre. – 1. Yang (Chine), 24 s 79 (nouveeu record du monde, ancien record 24 e 98); 2. Zhuang (Chine), 25 s 08; 3. Manino (E-U), 25 s 23; 4. Plewinski (Fra.), 25 s 36 (nouveeu record de France, ancien record : 25 s 50).

MESSELRS

Prance, ancien record; 25 s 50).

MESSIEURS

200 mètres 4 nages. — 1. Damyi (Hon.), 2 min 0 s 76; 2. Burguss (E-U), 2 min 0 s 97; 3. Czene (Hon.), 2 min 1 s.

4 x 100 mètres 4 nages. — 1. Elete-Unis (Rouse, Diabet, Morales, Olsen), 3 min 35 s 93 (record du monde égelé); 2. CEI 3 min 38 s S6; 3. Canada 3 min 39 s 68...

5. France (Schott, Vossan, Gutzein, Caron), 3 min 40 s 51 (nouveau record de France, ancien record : 3 min 42 s 15).

1500 mètres nage (libre. — 1. Parkins 1500 mètres nage fibre. - 1. Perkins (Aus.), 14 min 43 s 48 (nouveau record du monde, ancien record : [14 min 48 s 40]; 2. Housman (Aus.), 14 min 55 s 29; 3. Hoffmann (AE.), 15 min 2 s 29.

TENNES

Journée noire pour les Français. Chez les hommes, Lecome a été éliminé par le Mexi-cain Lavalle (6-4, 3-6, 4-6, 6-3, 10-8). Pierce, Teuziat et Halard ont subi le même sort choz les dames.

TIR

MESSIEURS
Carabine petit calibre trols positions
50 mètres, - 1. Petikien (CEI), 1267.4 pts;
2. Foth (E-U), 1266,6; 3. Koba (Jap.),
1265,9.

THÉATRE

ANTOINE SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Fille sur la banquette amère : 20 h 45, dm. 15 h 30.
ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-38-02). L'Boge de la fose : 18 h et 21 h.
BERRY-ZÉBRE (43-27-75-75). Eh Joel : 20 h 30, dm. 15 h.Dim. Les Champères de joie : 20h30.
BOBINO (43-27-75-75), Télé-folies : 21 h.
BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24). Sans mentir: 18 h et 21 h, dan. 15 h 30. CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Le Gra-CAPE DE LA GAME (42-78-52-51). Le Gra-phique de Boscop : 21 h. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Rasoi : 21 h. dim. 18 h. COLLEGE NÉERLANDAIS (40-78-50-00).

COLLÈGE NÉERLANDAIS (40-78-50-00). La Mère : 19 h 30. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Pétaouchnok : 21 h. COMÉDIE DE PARIIS (42-81-00-11). Voltaire s' Foises : 19 h et 21 h. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Livre d'heures : 18 h 30. Le Roi Lear : 18 h 15, dim. 17 h.Dim. Les Larons : 15h. ESPACE MARAIS (48-04-81-55). Le Moustes : 20 h, dim. 19 h 30. Feu la mère de madame : 20 h, dim. 19 h, Mercl... Rano : 23 h, dim. 19 h. GRAND EDGAR (43-20-90-09). Qui va à la J. GRAND EDGAR (43-20-90-09). Qui va à la J. COMÉDIE (43-20-90-09). Qui va de la J. COMÉDIE (

GRAND EDGAR (43-20-80-09), Qui va à la chasse... : 20 h 15. Eric Thomas : 22 h. HÉBERTOT (43-87-23-23). La Vérité sur

HEBERTOT (43-87-23-23). La Vérité sur manen : 21 h.
HOTEL DE SULLY (44-61-21-50). Coup de chance : 21 h 15.
HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Adieu monsieur Tchékhov : 20 h Le Rire de Tchékhov : 21 h 30. Théâtre rouge. Berashit : 18 h 15. Fau la mère de madame : 20 h. Sience, on bouge! 21 h 30.
MATHURINS (42-65-90-00). Les Palmes de M. Schutz : 20 h 30, dim. 15 h.
MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Mar-

METAMORPHOSIS (42-61-33-70). Mar-chand de rêve : 21 h, dm. 15 h. MICHEL (42-65-35-02). Les Avieteure : MICHOL (42-65-35-62). Les Aviateurs : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-22). Le Pucs à l'oreille : 17 h et 20 h 30, dim. 16 h. OLYMPIA (47-42-26-49). C'est relâche :

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Medame de La Cartière : 21 h, dim.

PRE-CATALAN, JARDIN SHAKESPEARE (43-71-14-26). 29 degrés à l'ombre : 15 h. RENAISSANCE (42-08-18-50). La Java des mémoires : 17 h et 21 h. SALLE BRASILIA (48-07-20-17). De passion en passion : 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN
(42-08-21-93). Charité bien ordonnée :
20 h 30.

THÉATRE DE DIX-HEURES

THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALABRU (42-23-15-85). Gérard David : 20 h 30. | faut et Jeen-Luc Godard, les Mauvaises Fré-THÉATRE DE NESLE (45-34-61-04). Le Bel | quantations (1985) de Jean Eustache, les

Indifférent : 19 h. Douce Violence : 20 h 15. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Un jeune homme pressé ; On purge bébé : 21 h, dim. 15 h. TOURTOUR (48-87-82-48). L'Homme sur le parapet du pont : 19 h. Feu le mêre de Madame : 20 h 30. Délire à deux : 22 h 15.

RÉGION PARISIENNE NEUILLY-SUR-SEINE (THÉATRE) 147-45-75-80). Tueur sens gages : 20 h 30.

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI Une histoire du film policier français l'Homme de Londres (1943), d'Henri Decoin. 16 h 30 ; Panique (1946), de Julien Duvivier. 18 h 30 ; Monsieur Hire (1989), de Patrics

DIMANCHE Une histoire du film policier français : Signé Arsène Lupin (1958), d'Yves Robert ; Arsène Lupin contre Arsène Lupin (1962), d'Edouard Motinaro, 18 h 30 ; Monsieur Per-sonne (1936), de Christian-Jeque, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

SAMEDI Le Cinéme américain regarde ses indiens : Danse des esprits Sioux (v.o.), de Ediso ; les Cheyennee (1964, v.o.), de John Ford, 20 h.

DIMANCHE Le Cinéma américain regarde ses indiens : The indien (1914, v.o.), de Klew et Erlanger ; The Battle at Elderbush (1913, v.o.), de Delmer ; The Battle at Elderbush (1913, v.o.), de Ince ; The Last of the line (1915, v.o.), de Ince ; The Yagui Cur (1913, v.o.), de D.W. Griffith, 16 h 30 ; Embuscade (1950, v.o. s.t.f.), de Sam Wood, 18 h 30 ; l'Algle solitaire, v.f.), de Delmer Daves, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Gaierie porte Saint-Eustache Forum des Halles

SAMEDI SAMEOV
Portraita de Paris : Théâtre : les Enfants du peradis (1943-1945) de Marcel Carné, 14 h 30 ; les Enfants du paradis (1943-1945) de Marcel Carné, 16 h 30 ; Chéme d'avant-garde : le Sang d'un poète (1930-1932) de Jean Cocteau, Entr'acte (1924) de René Clair, l'Appartement de la rue de Vaugirard (1973) de Christian Boltanski, Rumeurs Saint-Maur (1987) de Jakobois, 18 h 30 ; Théâtre : Paris nous appartent (1960) de Jecques Riverte, 20 h 30.

DIMANCHE Portreite de Paris : l'Amour tout court Une histoire d'esu (1968) de François Truf Veuves de quinze ans (1966) de Jean Rouch, Tous les garçons s'appellent Paurick (1957) de Jean-Luc Godard, 14 h 30; l'Amour Rôgle: l'Air d'aimer de Dománique Cabréra, Une aussi longue absence (1960) d'Henri Colpi, 16 h 30; l'Amour passion : A la Varenne (1933), Casque d'or (1952) de Jacques Becker, 16 h 30; l'Amour calculé: le Coup du berger (1956) de Jacques Rivatte, les Dames du bois de Boulogne (1944) de Robert Brasson, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

L'AMANT (Fr. Brit., v.o.): Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09); Grand Pavols, 15-(45-54-48-85); v.f.: Les Montparnos, 14-(43-27-52-37). LES AMANTS DU PONT-AIEUF (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Danfert, 14-(43-21-41-01).

(43-21-41-01).

8EZNESS (Fr.-Tun.): images d'allieurs, 5-(45-87-18-09); 14 Juliet Parnasse, 6-(43-26-68-00).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONICUJE (Fr.-Pol., v.o.): Epés de Bois, 5- (43-37-57-47); Raffiet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 6-(43-64-42-34).

I WAS ON MARS (A., v.o.): 14 Juliet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

OPEMING NIGHT (A., v.o.): Gaumont Las Halles, 1- (40-26-12-12); Les Trois Balzac, 9- (45-61-10-60); Sept Parnasseens, 14-(43-20-32-20).

8- (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20). RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.); Gaumont Les Heiles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juli-les Odéon, 8- (43-25-59-83); 1a Pagode, 7-(47-05-12-15); Publicia Champs-Elysées, 9-(47-20-76-23); La Bastille, 11-(43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran, 13-(45-80-77-00); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.):
Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 40.
EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 8- (46-33-10-82) 0 h 15; Le Berry Zebre, 11- (43-57-51-55) 22 h.
LES ENCHAINES (A., v.o.): Seint-Leinbert, 15- (46-32-91-68) 21 h. EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) O h. 15 ; Le Berry Zebre, 11-(43-67-51-65) 22 h. LES ENCHAINES (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 21 h. 15' (45-32-91-68) 21 R. EXCALBBUR (A. v.o.): Seint-Lambert, 15' (45-32-91-68) 21 R. Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 30. HAIRSPRAY (A. v.o.): La Bastila, 11' (43-07-48-60) 0 h. 15- (45-32-91-68) 21 h. EXCALIBUR (A., v.o.): Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. FANTASIA (A.): Seint-Lambert, 15- (45-32-91-69) 18 h 30. HAIRSPRAY (A., v.o.): La Bastille, 11- (43-07-48-60) 0 h. HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (**) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (**) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (**) (A., v.o.): Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 30. N RED WITH MADONNIA (A., v.o.): Sn-

(42-71-52-35) 0 h 35.

L'ILE NUE (Jap., v.o.): Seine-Lambert, 15(45-32-91-68) 18 h 30.

N BED WITH MADORNA (A., v.o.): Sudio Galanda, 5- (43-54-72-71): Studio Galanda, 5- (43-54-72-71): Studio Galanda, 5- (43-54-72-71): 18 h 20.

MARY POPPINS (A., v.l.): Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68): 18 h.

MEDICINE MAN (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-86): 22 h 30.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-86): 0 h 30.

LES MILLE ET UNE NUTTS (c., v.o.): Accasse, 5- (46-33-86-96): 17 h 30.

LA MORT D'UN MAITRE DE THE (Jap., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09): 17 h 15.

PINK FLOYD THE WALL (Briz-A., v.o.): (45-32-91-68) 18 h 30.

IN BED WITH MADONNA (A., v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71); Studio Galande, 5- (43-54-72-71); 18 h 20.

MARY POPPINS (A., v.i.): Saint-Lambert, 15- (45-52-91-68); 16 h.

MEDICINE MAN (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); 22 h 30. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) O in 30. LES MILLE ET UNE NUITS (it., v.o.): Acceptione, 5° (46-33-86-86) 17 in 30, LA MORT D'UN MAITRE DE THE (Jap., v.o.): Studio des Ursulines, 5°

v.o.) : Studio des Ursulines, 6-(43-25-19-09) 17 h 15. PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 0 h 30. POINT BREAK († (A., v.o.) : Grand Payois, 15: (45-54-46-85) 22 h 15. LE PRINCE DES MAREES (A., v.o.) : Grand Payois, 15: (45-54-46-85) 18 h.

PRINCESS BRIDE (A., v.f.): Le Berry Zètre, 11: (43-57-51-55) 17 h. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.): Studio des Ursulines, 64 (43-26-19-09) 21 h 50.

14 Juliet Beaugrenelle, 15- (45-75-

79-79); v.f.: Les Nation, 12- (43-43-

04-67); Geumont-Alésia, 14- (36-65-

75-14); Montparnasse, 14 (43-20-

12-06); Pethá Wepler II, 18- (45-22-

UNIVERSAL SOLDIER. (*) Film amil-

ricain de Roland Emmerich, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-67-57); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Mari-

gnan-Concorde, 8- (43-59-92-82):

UGC Normandie, 8 (45-63-18-16);

14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2-

(42-36-83-93); UGC Montpernasse,

6- (45-74-94-94); Paramount Opera, 9--(47-42-86-31); Lea Nation, 12-(43-43-04-87); UGC Lyon Bastille,

12- (43-43-01-59); UGC Gobeling,

13- (45-61-94-95) ; Mistral, 14- (45-

39-52-43); Montpernasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Wepler, 18-

LES FILMS NOUVEAUX

LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE. Film américain de John Carpenter, v.o. : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Denton, 6-(42-25-10-30); Gaumont Champs-Elysées, 8: (43-59-04-67); La Bastille, 11 (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugranelle, 15: (45-75-79-79); UGC Maillot, 17: (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Gaumont Gobelins (ex Fauverte), 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); Montpar-nesse, 14- (43-20-12-06); Pathé Ci-

chy, 18 (45-22-47-94); Le Gam-betta, 20 (46-36-10-96). RUBY. Film américain de John Mackenzie, v.o. : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pethé Impériel, 2 (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont

Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); (46-36-10-96). 1A SENTINIELLE (Ft.): Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6-(42-22-72-86); Club Gaumont (Publicis Matiguon), 8- (42-56-52-78); Sept Parnas-aions, 14- (43-20-32-20).

REGGAE SUNSPLASH (Al., v.o.): Images d'alleurs, 5-45-87-18-03) 21 h 20.

ROUTE ONE-USA (A., v.o.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63) 19 h 45, 22 h SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (") (t., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 0 h 10.

SATYRICON (t., v.o.): Accetane, 5- (46-33-86-88) 21 h 30.

ASTRADA (t., v.o.): Seim-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 30.

STRANGER THAN PARADISE (A.-Al., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 0 h 15.

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 19 h 15. TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Thompte, 8* (45-74-93-50); Blenventia Montparriesse, 15* (45-44-25-02). 15- (45-44-25-02).
THE PLAYER (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57): UGC Odéon, 6- (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94): UGC Chamos-Elysées, 8- (45-62-20-40): 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81): v.t.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40): Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

Studio des Ursulines, 5° (43-28-19-09)
19 h 15.
THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(*) (A., v.o.) Studio Gelande, 5° (43-54-72-71) 22 h 30.
LA VIE DES MORTS (**): L'Entrepôt, 14
(45-43-41-63) 18 h.
20.000 LIEUES SOUS LES MERS (A., v.f.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-88)
16 h.

A TOUTES VITESSES (): Cinate, 19: (42-09-34-00) 19 h.

ATTACHE-MOII (Esp., v.o.): Studio Gelande, 5: (43-54-72-71) 20 h 10.

LA BELLE NOISEUSE (Fr.): Denfert, 14: (43-21-41-01) 17 h 20.

BRAZIL (Briz., v.o.): Studio Gelande, 5: (43-54-72-71) 16 h.

CERÉMONIE SECRÈTE (Briz., v.o.): Le Chempo - Espace Jecques Teu, 5: (43-54-51-60) 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLERAS PAS (Pol., v.o.): Refer Médicis Logos sefe Louis-Jonnet, 5: (43-54-72-71) 18 h.

DOMARI, DOMARII (ft., v.o.): Le Berry Zèbre, 11: (43-57-51-55) 18 h 30.

DROWMING BY NUMBERS (Briz., v.o.): Denfert, 14: (43-21-41-01) 21 h 40. LES SÉANCES SPÉCIALES

(43-27-52-37). TOUS LES MATINS OU MONDE (Fr.): Clné Beaubourg, 3: (43-71-52-36); 14 Juliet Parnasse, 8: (43-26-58-00); UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50); Pathé Francais, 9: (47-70-33-88); Grand Pavois, 15: (45-64-46-85). VAN GOGH (Fr.): Studio des Urstaines, 5: (43-26-19-09). LE VENT SOMBRE (A., v.o.): George V, 9: (45-62-41-46).

PARIS EN VISITES

LES SÉANCES SPÉCIALES

LUNDI 3 AOUT

«Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre ». 11 heures, 15 heures et 17 h 45, métro Abbesses (Connaissance d'id at d'all-

e Promenade de la place des Vosges à la maison parisienne de Jacques Cœur», 17 haures, métro Saint-Paul.

Opéra, 2- (47-42-60-33); Utopia, 5-(43-26-84-65). LE DERNIER NABAS (A., v.o.) : Escuriel, 13- (47-07-28-04)...

LES DUELLISTES (Brit., v.o.) : Litopia, 5-(43-26-84-65) ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-28-12-12); Geumont Defra, 2- (47-42-60-33); Action Rive Geoche, 5- (43-29-44-40); Marigean-Concarde, 9- (43-59-92-62); 14 Juliet Bastille, 11- (43-57-90-81); Geumont Parnasse, 14-(43-35-30-40) ; v.f. : Gaustiont Alégia, 14

(43-07-43-53) 0 h. HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (**) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-38) 0 h 35.

LA STRADA (it., v.o.) : Seint-Lambert, 15-(46-32-91-69), 18 h 30.

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : Studio des Ursukres, 5- (43-26-19-09) 19 h 15.

LES GRANDES REPRISES

LES AILES DU DÉSIR (F.-Ail., v.o.): Paridé Impérial, 2* (47-42-72-52); Espace Saint-Michel, 5* (44-07-20-49). LES AMANTS DE LA NUIT (A., v.o.): 14 Juliet Odéon, 8* (43-25-59-83).

(36-66-76-14). LES ENFANTS DU PARADAS (Fr.) : Rane legh, 16- (42-88-84-44). L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). LA FEMME DES SABLES (Jap., v.o.) : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-48). LE GUÉPARD (k., v.o.) : Reflet République,

11- (48-06-51-33). HAIR (A., v.o.) : La Saint-Garmain-des-Prés Seile G. de Beeuregard, 6- (42-22-87-23) ; Les Trois Beizac, 8- (45-61-10-60). HUSBANDS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47).

V.O.; Studio des Ursulines, 5(43-26-19-09) 17 h 15.

PINK FLOYD THE WALL (Briz.-A., v.o.):
Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 0 h 30.

POUNT BREAK (*) (A., v.o.): Grand Pavois,
15- (45-54-46-85) 22 h 15.

LE PRINCE DES MAREES (A., v.o.): Grand
Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h
PRINCESS BRIDE (A., v.f.): Le Berry
Zèbre, 11- (43-57-51-55) 17 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A.,
v.o.): Studio des Ursulines, 5(43-26-19-08) 21 h 50.

REGGAE SUNSPLASH (AL, v.o.): Images
d'abous, 5- (46-87-18-08) 21 h 20.

ROUTE ONE-USA (A., v.o.): L'Entrepèt,
14- (45-43-41-63) 19 h 45, 22 h.
SALO QU' LES 120 JOURNÉES DE
SODOME (**) (R., v.o.): Chel Besubourg, 3(42-71-52-36) 0 h 90.

SATYRICON (ft., v.o.): Accistone, 6(48-33-86-86) 21 h 30.

LA STRADA RT., v.o.): Salub-Lambert, 15(48-53-86-86) 21 h 30. L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.a.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). INDIA SONG (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). JUGEMENT A NUREMBERG (A., v.o.): 14 Juidet Odéon, 6 (43-25-59-83). LOVE STREAMS (A., v.o.) : Les Trois

Luxambourg, 6- (46-33-87-77). MIDNIGHT EXPRESS (") (Brit., v.o.) : Sept Pameasiens, 14 (43-20-32-20). MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.) : Utopie, 5- (43-28-84-65). MOROCCO (A., v.o.) : Recine Odéca, 6-(43-28-19-88) : Elysées Lincoln, 8-

43-59-38-14). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; Eysées Lincoln, 8- (43-59-38-14); Gaument Gobelins (ex Fauvette), 13- (47-07-55-88); Miramer,

14 (43-20-89-52). LA PARTY (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5-19 h 15.
THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(*1 (A. v.o.) : Studio Galanda, 6(43-54-72-71) 22 h 30.
LA VIE DES MORTS (Fr.) : L'Entrapôt, 14(45-43-41-63) 18 h.
29.000 LIEUES SOUS LES MERS (A.
v.f.) : Saint-Lambert, 16- (45-32-61-68)
16 h. (43-54-42-34).

PETER PAN (A., v.J.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Rex, 2-(42-38-83-83); UGC Mostpernesse, 6-(45-74-94-94); George V, 8-(45-82-41-46); UGC Gobelles, 13-(45-81-94-95); Saint-Lambert, 15-(45-91-94-95); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-58) ; Pathé Clichy, 18-(45-22-47-84).

LES PRODUCTEURS (A., v.o.) ; Action Civistine, 6- (43-29-11-30). LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Passage du Nord-Quest, caféciné, 9- (47-70-81-47). ANNIE HALL (A., v.c.): Les Trois Baizec, 8-45-61-10-60): Escarial, 13-(47-07-28-04). LE BUNKER DE LA DERMIÈRE RAFALE (Fr.): Saint-André-dus-Arts 1, 8-(43-26-48-18). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.o.): Action Christins, 0-(43-28-11-30). LE DERNIER COMBAT (Fr.): Gaumont Logo: U. 5 (43-54-42-34). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A.,

v.o.) : Sept Parmessions, 14 (43-20-32-20). UNE VIERGE SUR CANAPÉ (A., v.o.) : Reflet Médicie Logos salle Louis-Jouvet, 5

Le Monde EDITIONS

Vient de paraître UNE HISTOIRE DE LA DÉMOCRATIE EN FUROPE

Sous la direction de Antoine de Baecque

Pour la premiere fois. l'ensemble de l'Europe relève d'un système politique, issa des principes avancés en 1789. Pourtant la democratie ne se pratique pas de la même facon au Royaume-Uni ou en Allemagne, en Roumanie ou en Tchécoslovaquie... Comprendre la démocratie c'est en raconter l'histoire.

LES ÉCHOS DE LA MÉMOIRE

Tabous et enseignement de la Seconde Guerre Mondiale

Textes réunis et presentes par Georges Kuntin et Gilles Manceron Préface de Claude Julien

Que sait-on de la guerre et du nazisme? Comment se transmet la mémoire ! Quel est le rôle des témoins, des enseignants, de l'Etat et des médias ? Vivre la democratie, c'est en diffuser les valeurs.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

The second second

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

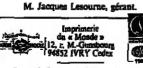
Philippe Dupuis, directeur

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du *Monde*

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.







Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 78902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Téléfax : 46-62-98-73. - Société filiale la SARL le Monde et de Médias et Résics Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONIDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Fienseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

, place Hubert-Berre-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE FRANCE 460 F 3 mois ... 1 560 F 6 mois .. 890 F 1 123 F 1 620 F 2 086 F

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois □ 6 mois □ 1 an □ Nom: Prénom: Code postal: Localité : . Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

LES SÉANCES SPÉCIALES
A TOUTES VITESSES (): Cinaxe, 19(42-09-34-00) 19 h.
ATTACHE-MO!! (Esp., v.o.): Studio
Gelande, 5- (43-54-72-71) 20 h 10.
LA BELLE NOISEUSE (Fr.): Denfert, 14(43-21-41-01) 17 h 20.
BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Gelande, 5(43-54-72-71) 16 h.
CÉRÉMONIE SECRÈTE (Brit., v.o.): La
Chempo - Espace Jacques Tati, 5(43-54-51-80) 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10,
22 h 10.
LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLERAS PAS
(Pol., v.o.): Reflet Médicis Logos sale LouisJouvat, 5- (43-54-42-34)
DIVA (Fr.): Studio Galande, 5(43-54-72-71) 18 h.
DOMANI, DOMANI (It., v.o.): Le Berry
Zebre, 11- (43-57-51-65) 18 h 30.

« Les salles souterraines nouvelle-ment découvertes des thermes de Cuny», 11 heures, entrée du Musée de Cluny (P.-Y. Jasiet). ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

«Les transformations du quartier de Bercy», 14 h 30, sortie métro Bercy, côté POPB (Monuments histo-riques). a Cités d'artistes du gratorzième arrondissement», 14 h 30, 2, place Denfert-Rochereau (Tourisme culturel).

e Versailles. Les bosquets du parc du château », 14 h 30, cour d'honneur du château, statue de Louis XIV (Office de tourisme).

« Patites églises et vieilles ruelles de Cluny à Notre-Dame », 14 h 30, métro Cluny, côté thermes (Europ explo).

explo).

«Hötels et jardins du Marais. Place des Voages», 14 h 30, sonie métro Saint-Paul (Pésurection du passé).

«Hötels du Marais spécialement ouverts. Passages, ruelles insolites.

jardins, plafonds et ascaller incon-nus», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (l. Hauller). RD la galerie Vero-Dodet au pas-sage Verdeau par le passage des Panoramas», 15 heures, 1, rue du Louvre (Parls aumefols).

c Tombes célèbres du Père-La-chaise», 15 heures, entrée principale, boulevard de Ménilmontant (P.-Y. Jasier). s Notre-Dame de Paris et son tré-sor », 15 heures, façade principale, portail central (Monuments histori-

ete quertier juif du Marais. Evoca-tion de la culture julve dans la syna-gogue de la rue des Tournelles construite par Effél », 15 heures, métro Saint-Paul (Paris et son his-

CHEZ LES PEINTRES

La fureur de Joan Mitchell

- 3. Mar.

 $v_{\pi^{-1}p_{1},D_{\mathfrak{q}}}$

11.0

907 W By

15.800

77 W.S. W.

網具

第 3

M

, Ma

Dans le toit, côté nord, un carré murs, des panneaux blancs. Des couleur, des boîtes de pas-tel, des quelques livres et ted, tes de des que que le recourne pour les voir. « Vous n'avez e le droit. Ce serait comme si j'allais chez vous lire care correspondance... Peut-être ca se fait chez d'autres peintres, mais ca ne se fait pas chez Joan Mitchell le tissement. Chez Joan Mitchell, les règles sont intangibles.

Jusqu'à l'instant d'entrer dans l'atelier, an semblait d'humeur raconteuse et, presque, joviale. Elle de son jardin et maison. Elle un de son jardin et maison. Elle ul maison. Elle ul maison et expliquait comment faire cuire maison. Au déjeuner, est se laissait aller l'évomusée de l'Art Institute. Elle potinait et plaisantait. Un espoit nais-sait : celui d'une rencontre tranquille, amicale: presque, - sans. m noire légende de l'artiste.

Travailler « dans le frais»

Espoir absurde. Le soull passé, l'humeur change d'un coup, inutile demander voir une œuvre, plus inutile encore de préfendre poser une question. Les seules peintures que Joan Mitchell consent à montrer sont demeurées. inachevées, gâchées à cause de la mauvaise qualité d'un bleu qui se craquelle des qu'il sèche. Par la faute du marchand, un eincapa-ble», elle a perdu de la toile et du temps, besucoup de temps. «Il m'a-envoye une lettre d'excuse... Comme si sa leure me ferali rego-gner le temps que l'al perdu à cause de cet idioi l'» Se soovenir de cet accident suffit | la faire tourner à

Quand elle s'assied enfin, on Quand elle s'assied enfin, on pourrait la croite prête à la conversation. Erreur : elle ne parle que pour prévanir qu'elle est vaise pour les intervieus u, qu'elle déteste « les questions siupides », que, du resta, elle s'est déja expliquée plusieurs fois sur sa pejature et qu'il est donc parfaitément

De Chicago aux bords de la Seine

Joan Mitchell est nés en 1926 à Chicago, ob sile accomplit l'assentiel de ses études artistiques entre 1944 et 1947 à l'Art Institute. Elle s'y Initie à l'enpressionnisme et à Matiese. Après un premier voyage en Europe en 1947 et 1948, elle s'établit à New-York et côtole les augressionnistes abstraits au plus fort de leur bataille artistique.

Proche de De Kooning Rothko, Newmen, elle élebere un style où la violence gea-tuelle de l'action painting est contenue et équilibrée per une construction très puissante. Elle expose alors, de 1951 jua-qu'au début des années 60, à la Stable Gallery à New-York ainsi que lors de manifesterions collectives au Whiney Museum des 1951, au Museum des Modern Art des

Longtemps la compagne in Jean-Paul Riopelle, elle s'ins-Paris, en 1955 et demeure en France depuis date. Elle y apparaît comme une figure d'exception, in des traditions fran-caise antéricaire, et son influence va grandissante tout au long des années 70 et 80. A partir de 1987, elle présente galerie Jean-Fournier à Paris, et, à New-York, chez Martha Jackson, puis chez Xavier Fourcade.

En 1982, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris organise une importanta rétrospective 🖶 🐯 ceuvres, imité en cele en 1988 per les principaux musées américains.

Elle vit et travaille | Véthauil.

de la solliciter à nouveau. Du reste. elle n'a aucune estime pour les jeurnalistes, ils ne saven: rien, ils de plastique de verse une lumière égale et comme neutre en dépit du soleil dehors. Contre les pent la visiter qu'avec de intendent les pent le visiter qu'avec de intendent les pent rompus et intéressés, ils viennent la visiter qu'avec 🛌 intentions suspectes. La philippique se développe, enrichie de sailleries, provocations et insultes variées

Les gens ne savent phis regarder

Une respiration, a Aujourd'hui, on n'apprend plus. C'est paurquoi il y a de moins en moins de peintres. Il n'y a plus que des « artistes », qui travaillent avec des photographies, des bandes dessinées, des objets, beaucoup d'objets. Ils font des ins-tallations les coins, par terre. Tout m'intéresse pas. Je suis d'un autre siècle d'un doute, du temps où l'on sivuit ce que c'était peindre. Personne ne sait plus.

dessins de Rembrands. Quand lars, il payais autres j'avais mains à discuter laissait feuilleter. Lableaux. J'ai étudié là-bas long dire qu'on était d'accord sur la peinture. » Rothko? « !! habital uptown et, chaque fois qu'on se recontrait, il me demandait si on parlait de 🔟 downtown. Mais n'ecrivez pus çu, il est mort. » De Kooning? La réponse i impublia-

> D'autres noms passent, Sam Francis, Cy Twombly, qui a peint de « maurais Mitchell, qui sont aussi de maurais Iwambly - dans les années 50, Rauschenberg, Johns · «le pop art... je n'ai jamais M pop. moi. Rien a voir. Rien 🛮

Ponrquoi avoir quitte New-York et 🚃 amitiés? «.th. ça c'est une



Joan Mitchell : « il y a de moine en moins de peintres. Il n'y a plus que des artistes. »

punaisées au mur de l'atelier, reproductions de Van Gogh, E Cézanne, mossiques ou de fresques archalques. Ponrquoi ces photos? C'est une question stupide! Parce que amis m'ont envoyé cas cartes, évidemment! Je les ai lees. C'est tout. » Si elle I regardo? « Je regarde tout, toute la inture, celles ci, d'autres... » Mais Céranne? Sur ce point, elle Césanne? Sur ce point, elle consent enfin une réponse moins laconique. ¿ On ne peut pas entrer dans un Cézanne, parce qu'il repousse. L'ail est repousse à la surface founétiatement. Voilà pourquoi je l'aime. Voilà pourquoi je n'aime pas Tintoret. Il y a trop de trous dans ses tableaux, et pas esser de surface. Mais Cézanne n'est pas un coloriste, maisse ou Van Gogh. Il ne tramaille comme eux avec les rapngille comme eux avec les rap-puris des couleurs entre elles. Ver-meer est un coloristé, Chardin aussi, pas Cézanne's Et elle-mème? Silence. « Non... Pas tout à

Sur sa manière de peindre, elle ne se livre par plus. Elle luse une dans son atellar cela, elle l'affirme violenmient, à la manière d'une revendication d'indépendance absolue. Son rythme de création, dit-elle encore, est irrégulier. Tantôt l'exécution d'un tableau dure longtemps, tantôt une jour-née. Elle préfère la lumière du jour à l'électricité et, par conséquent, les galeries où ses œuvres ne sout pas mattyrisées par des éclairages artificiels violents. Elle tra-vaille « dans la frais », couleur après couleur temps de-séchage entre elles connais la elle? e l'ai appris: connais la peinture, figurez- J'ai appris à Chicago, à l'Art Institute. Quand j'étais jeune, les leçons dans le sous-sol de l'institut, les salles du musée. Et man Seurat, Cézanne, Van Gogh, Lautrec, Monet. Quand j'étais enfant, je croyais que toute la pein-ture était française, à cause des noms... Vous pensez qu'à Chicago il n'y a que des sauvages... » - malgré les protestations, sans les écouter, elle entreprend l'apologie 🔤 sa ville natale - a., mais, à Chicago, il y a la plus grande collection de

fait coloriste. Je ne crois pas »

Pais: « Bon, alors vos questions?»

Le questionneur ne sait plus sont devant leur poste de télévision. Ils né voient plus rien, ils ont perdu la vue. C'est ça, l'époque moderne, la télévision. De toute façon, vers positifées au moir de l'atelier. l'âge de man quand enfants passent au stade conceptuel, ils per-dent visuel. Anton Ehrenzveig l'a démontré... Avez-vous lu Ehrenzweig? Ah... Bon... il faut reapprendre voir. Si jaul reapprendre voir. Si
vous je apprendral.

c'est diffic Je l'ai fait avec
amis, je appris. Il faut
du lemps... Je peux même
apprendre à peindre. Il faudra
encore plus de temps. Hais on peut
y arriver, avec de la patience. Je l'ai
fait universitaire apprendral la l'amblione in la severe cain... Il s'améliore, je 🕮 assez Ist.»

> Après quelques in manec-ironiques in progrès incertains de ce disciple inattende, is conversation revient sur la la conversation revient sur la technique et le goût de Joan chell pour les compositions en dippolyptyques, « l'ai commencé à en faire parce que c'était le seul moyen de réaliser de grandes toiles et puissent sortir facilement de l'atelier. C'est le raison. Puis, et que cette mulication toile. viale ne suffit peut-être pas : « Ce que j'aime ann les l'alle la ligne verticale au centre.

- - Parce qu'elle suggère une symétrie?

- Pas du tum Ciant ridia cette men La symétrie ur m'intécette use. La symetrie m'interesse pas. Ce qui retient, c'est que la ligne verticale l'effet norizontal, l'effet paysage. Sinon, on di all y a un ciel, il y a un paysage. C'est idiot. Comme histoires d'impressionnisme abstrait, toutes ces stupidités qu'on de écrire sur je qu'on écrire sur je
veux plus en entendre parler.
Depuis années, je suis poursulparce que j'habite
Vétheuil... Impressionnisme l du tout

- Expressionnisme abstrait.

Ni expressionnisme abstrait c'est complètement faux. >

N'a-t-elle pas cependant fait partie de ce groupe, à New-York, dans les années 50? « Ce n'était pas un groupe, auss pas C'était des amis qui se voyaient tous les jours au Cedar Bar n dans leurs ateliers. Quand t'un d'eux avait vendu une toile, cent dollars, deux cents dol-

bonne question... Pourquoi être venu? Pas à cause des Français en tout cas. » Les Français, apprend-on aussitôt, se caractéride la dissimulation. lent pas. The se réunissent déjeuner ou diner, mais c'est 'idioties. En France, on ne parle pas de sa vie, on ne parle pas de sexe, on ne parle pas d'argent, on ne on ne parle pas d'argent, on ne parle de rien en fait... Et puis il y a les manières des Français avec les femmes aussi, leur gentil mépris, pas gentil du tout... J'en ai souf-jert.» Elle évoque les années partagées avec Jean-ra Riopelle à Paris, a Quand nous nous sommes sépares, nos « amis » ont cessé de me voir peu à peu. Pas lui, moi, J'ai observé ça souvent en France : Tai observé ça souvent en France: une femme qui divorce, une veuve, on les oublie vite, on oublie de les inviter. Un homme seul, c'est l'inverse : on continue à le fréquenter. Pourquoi? Aux Etats-Unis, un n'est lci, il' y a d'autres
paysages, les bistrots, tout que
vous appelez la qualité de la vie.
New-York est une ville si brutale...»

Pourquoi, décidément, s'être établi ici, à III campagne, isolée? « Il me fallait and maison avec un grand jurdin de cause de mes chiens... les paurres... je ne pouvais plus les garder dans un appartement... M puis je un cherche pas Pisolement. C'est faux, completement faux. Simplement, je venc être libre... Je 📰 veux pas 🖺 solitude, mais ce monde, the world of art, le milien comme dites, est devenu abominable, rraiment dégueulasse. Je ne un rien de commun hii, avec ces gens, dans les galeries, à la FLAC, par tout, achetent ur regarder le tablean. In ne demandent que deux chases, la signature et le prix, c'est tout a qui les intéresse. Pas la peinture. C'est par rapport à ce monde que je veux être libre. Je reux pouroir dire mente quand il faut dire merde. C'est çu, être libre.

Du côté de la poésie sensation »

Elle d'effe-même, pour plus interlocuteur, qui a renoncé depuis longtemps diriger l'entretien manise la faire oublier.

« Je n'ai jamais rien fait de façon calculée. Je ne me suis jamais dit: il faut moderne, il faut être d'avant-garde, d'un « isme» quel-jamais. In devalere mode, m'intéresse pas... Je suis peu, après les toiles après les autres, prétablie. naturellement. Simplement. J'allais
je
qu'il y possibilité,
richesse nouvelle, quelque chase
d'inconnu qui en peine. ne me demandais M j'étais expressionniste expression

Tout fe voulais,

je voulais,

je veux toujours, c'est sentir
quelque chose, fair

Un temps. Un sourire soudain, qui rajeunit le visage u le mêtamorphose. «Si nous allem allem muste ensemble, je trerais les tableaux annu a ceux ne la mar On la distingue du premier coup. C'est la même chose en musique ou en poésie. J'en lis souvent, beaucoup... Il y a un gens de la prose ≡ les «poetry poo-ple». Moi, je mm de ce côlè·là, le côtê 🌃 hi poésie III 🌬 hi tanaman.

» Ce matin, j'ai range his pin-ceaux dans l'atelier. Il a suffi que je woie, que je roie la sur les avoir envie la travailler. reprendre les pinceaux. Alors je me suis dit «Joan, tu n'es pas encore finie». J'étais rassurée parce que je

Le sourire Bon, ça va comme ça... Je suis fatiguée de par-ler. » La conversation finit net. la petite s'est laissée aller et la grande l'a laissé faire. Elle au en

PHILIPPE DAGEN

La semaire prochaine :

Martiel Ravese

Bilan globalement positif

Journalistes et spectateurs ont salué l'action d'Alain Crombecque

Alain Crombecque quitte la direction du festival d'Avignon, pas la ville sism'il président du CNI - Centre national du théatre (le Monde du 30 juillet), - instellé à l'Hospice Saint-Louis, et qui sera opérationnel en 1994. Commencé dans la phne et la contestation, son dernier mandat in termine dans in placidité d'une chaleur lourde et la satisfaction des salles pleines, les prévisions de recettes atteintes malgre l'annulation globale des specia-cles, pour cause d'agitation sociale le 10 juillet : 700 000 F de perte. Ce n'est pas si l'on le le Festival don présenter le comptes en équilibre 🕷 🔤 🚾 directes assurent un tiers du budget

115 000 entrées, dont III 000 pour la danse général, 35 mi uniquement dans la d'honneur, emplie 90 % capacité pour l'ensemble des quatre spectacles au l'ensemble des quatre spectacles au programme : le flamenco - qui donne les 2 d'autre spectacles au programme : le flamenco - qui donne les 2 d'autres de Keersmacker, Jean-Claude Ciallota, qui a rempli les gradins 1 100 malgré accueil réticent, comme d'ailleurs le spectacle de L'im Pasqual, l' Chevaller d'Olmedo, avec Jean-Marc Barr. Terra incognita, d'Georges Lavaudant, un Taillades, a de l'impartie d'Olmedo, avec Jean-Marc Barr. Terra incognita, d'Georges Lavaudant, un Taillades, a de l'impartie d'Olmedo, avec Jean-Marc Barr. Terra incognita, d'Georges Lavaudant, un Taillades, a d'autre incognital sa maintient jusqu'à fin et qu'on ne prévoit un tassement de fréquentation que les 2 et 3 août. La zarzuela n'a fait «que» 30 % dans un nouveau lieu, l'Hopital Sainte-Marthe, et les programmes latino-américains ont souffert d'une sorte de malentendu.

La divine surprise du « Calderon »

Mais la littérature se ports bien, en dehors même des innombrables séances de lecture qui, de la chapelle Saime-Claire à la Chartreuse en paspar le cloître du Collège d'An-necy, ont trouvé leur public. Il que le Siège de Numance. Cer-vantès; par Robert ait déconcerté la majorité de la presse et – à écouter les conversations – la et - à écouter les conversations - la phipart des spectateurs, la curiosité a été la plus forte et le cloître des Carmes n'a pas désempli. De même les Pénitents Blancs pour le Livre des fuites, de Le Clézio, par François Marthouret, surtout le Calderon, le Pasolini, sur Jean-Louis le cours de l'ambients des la la cours de l'ambients des l'ambients des l'ambients des l'ambients de l'ambients des l'ambients de jours de imprut

Face à la fâce au public, l'équipe du festival a fait point. Daniel Girard, directeur de la Charina de Villeneuve-lès-Avignon, a dit qu'il continuer avec l'arrier d'Arcier — suit certific de la continuer avec l'arrier d'Arcier — suit certific de la continuer avec l'arrier d'Arcier — suit certific de la continuer de college de la continuer de college de la continuer de college de college de la continuer qui semble acquis - le type de colla-boration au sur pied Allie Crombecque. Si l'on quel-concernant le prix des et le système il réservation et un de polémique - très retenue - propos des intermittents du cle, ses huit ans de festival ont été d'accord, speciateurs d'un mid di journalistes de l'actor a sont un monte nombreux moments de magie avignonnaise, la l'obstinait la sensibilité d'Alain Crombecque. Il a d'éviter la discours. a n'est manier le la sensibilité d'éviter la discours.

COLETTE GODARD

CINÉMA

15 kilomètres d'Abel Gance à la Défense

in projection des III kilomèdu Napoléon L'And Gance duré, me entractes, mu heures. Um nuit bien blanche pour les quatre mille spectateurs et les sobante-cinq musiciens de l'orchestre de la garde républicaine. Le plus grand écran du monde installé sur le pervis de la Grande Arche de la Défense pour un des plus grands films de l'his-toire du cinéma. La nuit ne pouvait être qu'à la démesure d'Abel Gance. Elle le fut.

Au fil des années, les copies de Napoléon s'étaient effritées ou perdues, et il a fallu attendire cinquante-trois and après sa pre-mière projection, en 1927, pour voir le film tel qu'Abel Gence l'avait conçu. C'est cette version, restaurée per la Cinémethèd'été l'EPAD ont présentée la Boneparte, quelques spectavenu : des gens de mul-(meis d'enfants), du fans d'Antonin l'aud avec un livre le interprète Maret), de les plus prossiquement et du

Moment magique que la pro-jection su triple de la pro-ble tempête, Napoléon de sur une de la companya de la pro-Americal material on their tion, sur les diff. Le public applaudit, the timidement, PERSONAL PROPERTY OF PERSONS pourtant soulignés par III musiques d'Arthur Honegger et de son ancien élève Marius Constant.

Bien avant le premier entracte, que française, que Paris quartier pendant la longue jeunesse corse

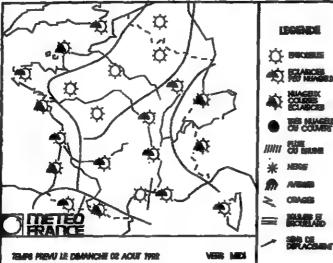
au sommeil, all surre à Miss mollement sur leur chaise. Parallel la la les sonoridiffuseront un peu III IN HOUSE MACHINE INCOME. l'atmosphère 🖿 l'épopés. La Terreur, Robespierre et Saint-Just, par Abel line il - même, reprennent 🗎 public en main, II yeux mipartie, in train sont me iours III ce IIII de loin les plus nombreux. prêtées par l'organisation. La multitude dra gioriausement jusqu'au bout ia nuit-

C. H.

12 Le Monde ■ Dimanche 2 - Lundi 3 août 1999 •

SITUATION LE 1"AOUT II O HEURE TUC

PRÉVISIONS POUR LE 2 AOUT 1992



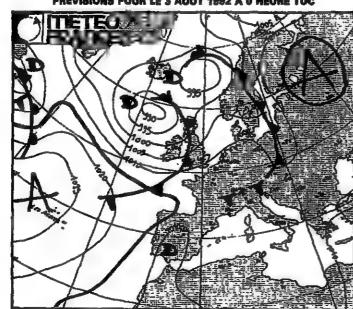
petite grisaille matinale – brumes, bancs de brouillande — de nueges bas – se dissiperont repidement pour leis-ser place is un beau soleil. Toutefois, de l'Alasce à la résion Rhône-Alpes et aur les Pyrénées, en nusque seront un peu plus tenaces. Les orages devraient dpargner la France. Il méanmoins rester prudant en montagne, des Pyré-

françaises, de Dunkerque à Biarritz et sur l'ouest de la Corse, quelques vent de nord-ouest sera sensible en

mur les Pyrénées, en nusque seront un peu plus teneces. Les orages devraient d'apparer la France. Il méannoins rester prudent en montagne, des Pyrénées en Alpse, su les et sur le la Manche, entre 18 et 23 degrés près la Méditerranée, entre 18 et 23 degrés près la Méditerranée, entre 18 et 23 degrés près la Méditerranée, entre 18 et 23 degrés un tégère baisse des températures, il toujours l'apprès-midi ou en soirée.

Il ciel la Bretagne et du Cotentin, mais c'est l'impression la beau tempa qui dominers la noter que, par androits, sur les côtes de la sur les côtes de la la faction.

PRÉVISIONS POUR LE 3 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relavées entre le 01-8-92 le 31-7-1992 à 18 heures TUC et le 01-8-1992 à 6 heures TUC							
FRANCE AJACIO 32 B D BIARRITI 34 23 C BORDEAUX 22 B BOURGES 19 B BREST 13 B CAEN 15 D CHERROURG 12 D CHERROURG 15 D CHERROURG 15 D CHERROURG 15 D CHERROURG 17 D C	TOURS	D					
A B C cres consisters	- 10 4	p T +					

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en triver.

les complets de radio et de tillévision sont publiés chaque itre dans notre sons unit daté d'anche-lundi. des symboles : sugues dans u le Monde radio-télévi-n li éviter ; la On peut voir ; la R le pes manquer ; mais Chef-d'ouves ou classique.

Samedi 1ª août

20.50 Divertiesement : Fou rire. Nous on s'aims, Magazine : Club olympique. 0.05 Série :

A 2 20.50 Série : Tatort, Entre deux feux, 22.25 Magazine:

riagazzne: Le Bar de la plage. Avac Laurent Beffin, Invité: Michel Boujensh; Invité: Inconu: Allione; Variétés: François Deguelt, Selt N'Pepa, Soul Il Soul, Grillo. 23.30 Journal des courses, Journal et Météo.

Magazine: Les Arts au soleil. 23.55 Série : Un privé sous les tropiques. Tricher c'est pas jouer, de Mario Azzoperdi.

0.45 Jeux olympiques.

19.55 Jeux olympiques. Athlétisme: finale du 100 mitres messieurs: Judo: finale poids mi-légers demes et massieurs; Gymnastique: finales per apparella demes; Escrime: finale épée individuelle messieurs; Basketball: préliminaires demes; Base-ball: préliminaires; Footbell: quarts de finale (1º du gr. A contre 2º du gr. B); Volley-bell: préliminaires messieurs.

22.30 Journal et Météo. 22.50 Série : Les Incorruptibles. 23.40 Magazine : Aléas,
Absence : Notre emi l'huis-sier : Il retour il meman :
Tumeur, tu meurs?

CANAL PLUS Jeux olympiques. Bese-bell; Boxs; Excrime: Almine-toires épée individuelle; Hel-térophille; Hendbell: Étata-

TF 1 20.50 Cinéme : Ishtar. s
Film an d'Elaine May
Dustin Hommann, Isabelle
Adjani. Magazine : Cine dimanche. 22.40 N

22.45 Magazine: Club olympique. Présenté per Roger Zabel. 0.25 Journal et Météo. 0.30 Série : Mésaventures. 1.00 Concert:

Jazz zu Feetival
de Suily-str-Loire,
Le Sintoniette de Chembord
et le Quintette Alain Brunet,
dir. Ameury du Closel. 2.00 Série : Les Rues de San-Francisco.

2.50 Documentaire: L'Aventure des plantes.

A 2 20,45 Série : Taggart.
Toutes nos condoléences,
d'Alan McMillan, svec Mark
McMarus, James McPherson. 22.30 Magazine : Etoiles.
Présenté par Frédéric Mitterrand. Le roi Juan Carlos
jectiff.).

23.46 Journal et Météo. 0.00 Magazine : Les Arts au soleil. 0.06 Musique : Festival de jazz 1992 à Pointe-à-Pitre. Nins Simone et Etta James.

0.55 Jeux olympiques.

FR 3 20.00 Jeux dympiquee.
Athlétisme: finale 3 000 m
clames; Gymassfique: finale
du concours per appareil
messieurs; Judo: finales
poids super-légers dames et
messieurs; Escrime: finale
du sabre individual meesieurs; Bastet-bell: préliminaires messieurs; Football:
quets de finale (1= du groupe D);
Volley-ball; préliminaires
dames.

Voley-hall : préliminaires dames. 22.30 Journal et Métés. 22.50 Cinéma : La Marchande d'amour. es Fim Italien de Mario Soldati (1962). Avec Gina Lollobri-gida, Gabriele Ferzetti, Franco interlanghi (v.o.).

CANAL PLUS 20.00 Jeux olympiques. 0.00 Cinéma : Chesseburger Film Sandwich, ii Film américan de Joe Dunte,

and the second s

Unis-Allemegne; Plongeon; Tennis I Tir; Tir it l'arc; és-all m et 50 m messions; Volle; Volley-ball: Pays-Bas-Algèrie. 16.00 Le Journal télévisé olym-

Grande-tiretagne; Judo ; Ten-ris de table : cuarts de finale doubla messiaurs, demi-fi-nales double dames; Volle; Volley-ball : Canada-Italio, Etats-Unis-France, Brésil-Cuba; Water-polo : Alle-magne-France, Grèce-Cube,

LL Flash d'inform 23.25 Clnéma: La Honte de la jungle a Film d'animation La de Boris Szulzinger (1975)

0.41 Diam : Jeux de mote 1.00 Jeux olympiques.

20.40 Téléfilm : Les Magiciens du meteredi. Freddy Charles. 22.20 Téléfilm: .

La Pourpre et le Noir. De Jerry London. 0.40 Musique : ARTE

20.40 Documentaire : Pili 22.05 Courts métrages. Takino il Line for a 22.30 Documentaire : Les Déesses noires.

De Donald Bogel. 23:20 Jazz Masters.
Terry Carter a entretient avec
Decter Gordon.

Dimanche 2 août

Carl Gottlieb, Peter Hornon, John Landis, Robert K. Weiss (1987). Avec Michelle Pfelf-fer, Steve Guttenberg, Rosenne Arquette. 1.20 Less ; Jeux de

M 6 20.40 Téléfilm : Bébé désir. De Michael Liss. Trois jeunes femmes souhai-tent ardemment devents manaer.

22.20 ➤ Magazine : Culture pub. 22.46 Cinéma : La Bourgaoise et le Pucsau. Il Film allemand de Bob W. Sanders (1984). Avec Jacky Amel, Delaby. 1.00 Em minutes d'informa-

1.06 Magazine : Sport 6. 1.10 Magazine : Métal express.

1.40 Magazine : Culture rock. 2.10 Rediffusions. ARTE

20.45 Théâtre musical : Inestre musical:
Zarzuela,
historia de un patio.
D'eprès Ricardo de La Vege,
mise en scàne d'Alain Maretret, avec Aristide Legrand,
Suerez, 22.25 Documentaire :

22.25 Documentaire:
Portrait de Lluis Pasquel.
De Guy Demoy.
23.00 Documentaire:
Georges Lavaudant
et le Mexique.
De Jean-Lous Mingelon.
Le pénilleux chemin de l'écrinure et de la mise en soène.
23.25 Documentaire: 23.35 Documentaire : Rezveni et Le Clézio.

Avignon l'hiver. Entretiens résisés par Jacques Many. ques Meny.
Documentaire:
Armand Gatti à Avignon.
Ou Paroles d'été pour faits
d'hiver. De Febienne Pescaud
et Jacques Meleterre.
Il y e un an, de jeunes margineux de le bantieue d'Avignon
as lançaient dens l'aventure
théétrale avec Armand Getti.
Que sont-lis devenus? 23.55

--

D.

23.45

 M. M= Pierre Lallemand,
 M. et M= Jacques Bernard,
 M. et M= Jean-Michel Bernard,
 et M= Gérard Farinet, Pierre et Claire Kahn, ses petits-enfants. Lés Aizenfis, Et leurs enfants, out la douleur de faire part décès de Les parents et les proches, ont la douleur d'annoncer le décès de Mª Manes KAHN, néc Fraimas, Mar Georges BERNARD, née Panlette Bussy.

<u>Décès</u>

L'incinération a en lieu à Nice. I 27 juillet 1992, dans l'intimité fami

CARNET DU Monde

Ni fleurs of couronne Cet avis tient lieu de faire-par

5, rue Joznès, 75014 Paris. a rejoint la paix de Dieu, dans se qua-tre-vingt quinzième année. 13, rue Chassagno 93260 Les Liles

De la part de Sa très nombre se famille, parents, alliés, cafants, petits-cafants, arrière-petits-enfants jusqu'à la cinquième

10 h 30, église Sainte-Thérèse de Chambéry. Le Sévigné, 25, avenue de Buis 73000 Barberaz La Rencontre,
Tenue Alfred de Musset,
1170 Saint-Aygulf.

- Le 31 juillet 1992,

M. Arthur HAULOTTE, ingénieur, constructeur, industriel, croix m guerre 1914-1918,

survenu à Paris, le 30 juillet 1992 Réunion à 14 heures à la porte prin-cipale du cimetière parisien de

- Gistle Kahn, Edmond et Clande Kahn, Gérard Kahn,

ses enfants.

23, me Besurepaire, 75010 Paris. - Lima. Paris. Varsovie.

Se famille Et ses amis ont la douleur de faire part du décès subit, à Paris, le 27 juillet 1992, de

M. Julio César PAUCAR PEREZ La cérémonie religieuse sura tieu hudi 3 août, à 10 h 30, en l'église polo-naise, suivie de l'incinération au cime-tière du Père-Lachaise, à 15 h 30.

 $f_{\omega}=1-2$

1000

3 = 5- Fa

5 5 . . 118.00 12 8, 1

22

 $t = \{ v_1, v_2 \}$

TO STEEL S

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 5836

HORIZONTALEMENT 1. La ple sime besuccup ses bons. Un fort y fut détruit par les fismmes, des rois. Un disque était nécessaire IV. Equivaut à min

bonne note. Symbole. tis Est sévère pour ann V. Groupait des territoires africains. Les plus sages écartent le mal. - VI. Relient des IV desux. Coupe le cou-ATT CONTRACTOR rant en se mettant au it. La corde ou la hart. VIII R. La corde ou la hart. VIII

VII. Appartons: du IX

Ifquide pour faire
valoir des fonds.

Complète perfois un III

p o u l e t. — XII

VIII. Adverbe. Est XIII

quelquefois au service
d' u' d'émon » XIV

Marotts de compileteurs. — IX. Était souvent près de ses souss. Emparater — coups. — 9. Travelle à le châne.

teurs. - IX. Était souvent près de ses souss. Emprunter ou randre. En moins. - X. Levant. Un caillet, parmi l'assur uns tige. - XI. Perdit. Se trouve. Berceau d'un homme éprouvé. - XII. Liquide qui remplit certaines cal. - 12. Appartient à un ordre de panses. Souvent par la les exécutions, écerte les massacres. Se fait reser de la chance. Le Nô. Entre des moinses. - 13. Conjonction. Sujet équivoque. On paut l'abattre au pistolet contre XIV Déplacé. Recut pas mel d'es-pèces pour faire un long voyage. On peut l'abattre au pistolet contre-un mur. — XV. Détestables échanti-lors de l'espèce humains. Balance.

VERTICALEMENT

1. N'est pas très attachée à ce qu'elle renferme dans son cour. N'est pas bon comme le romeine.—
2. Il choisit des soles pour préparer des raies. Unité de l'air. — 3. Parfois III. Douss. — IV. Le. Lelo. — V. Elle délicat. Doux en aimant. Il y a de nombreuses aiguilles dans sa mon-tre. – 4. Partie du « quart »: Un rares obligations. - 5. Erode. Heureuse en sortant de la cure. marchandises. — 8: Désigne cer-tains théâtres. A pris — cou-leurs avec le temps. Coupa sur

14. Est attaché à son trou. Ancien instrument à vent. - 15. Pas en position verticale. Ne sauraient se contenter de demi-mastres.

f. Traine, S.A. – II, Oura, Test. – III. Douss, + IV, La. Lalo. – V. Elis. Anna. – VI. Tan. Ag. Oc. – VII. Taé-tsé. NT. – VIII. Eire. Soll. – IX.-Otto, Rio. – X. Enés, Aden. – XI. Ussel, Ou.

Verticalement 9. Attraction. GUY BROUTY

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Agnès, Jacques Amairic, Thomas Feren dippe Herreman, Jacques-François Simo

Daniel Vernet Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1985), Acques Feuvet (1989-1982). André Leurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÈRE 78501 PARIS CEDEX 16
Tél.; (1) 40-65-25-25
Télécopieur ; 40-65-25-99
ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94882 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.; (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 49-60-30-10

Les lettres-plafonds de M. Bérégovoy pour la préparation du budget

Etroite rigueur

Contre vents m marées. M. Pierre Bérégovoy est décidé – il l'a dit vendredi 🚹 juillet a Rouen - à assumer la « responsabilité » de l'impopularité du

gouvernement, alors qu'un récent sondage BVA publié par Paris-Match le 29 juillet fait état d'un taux record un 76 % de mécontents. L'irrésistiblemontée du chômage, avec une envolée des licenciements économiques - 262 000 sur le seul premier semestre, - joue beaucoup dans ce mauvais résultat, malgré la permanente mise en relief par les pouvoirs l'inflation ou le commerce

Dans les lettres-plafonds qu'il adressées ministres le juillet, premier ministre confirme donc les objectifs errêtés dans sa lettre de cadrage du 6 mai. Le cap est maintenu une « grande : rigueur » et M. Bérégovoy n'entend nullement us laisser distraire de sa par l'impératif électoral de mara 1993. Certes, il ma pas repris

compte l'objectif de sonprédécessur de faire évoluer la dépense globale de l'Etat « euniveau de l'Inflation prévisionnelle » - d'autant plus réaliser que certaines

charges augmentent automatiquement de plus 🖦 5 📉 comme les intérêts de la dette publique (+ 8 %). Mais la hausse globale de 3,5 % pour le budget 1993 - une une progression des dépenses un volume de 0,7 📕 l'inflation l'exception des quatre

priorités (éducation, emploi, justice, sécurité), tous les ministères connettront un régime sec, avec, à le cief, des réductions d'effectifs dans la fonction publique. Mais même cette riqueur sere difficile à mettre en œuvre, alors que les augmentations d'impôts sont écartées et que l'effondrement des recettes chances 🔤 🚾 poursulvre tant que la France ne connaît pas de váritable reprise tirée : par M consommation des ménages. 🗀 🚾 est atone et le important du commerce extérieur il illi pas l'affaire, puisque la TVA, qui représente 45 % des recettes fiscales de l'Etat, est su taux. IIIII à l'exportation. Le gouvernement risque d'âtre

্তু হৈ জুল কৰিছিল আনুষ্ঠান কৰিছিল বিভাগ ক্ৰেছিল কৰিছিল

新 to projets / 型

confronté, malgré son souci de ne pas tra de relance electoraliste, à une nouvelle aggravation du déficit budgétaire en 1993, qu'il aura bien du mai à limiter à 2 % du PIB (150 milliards de france). Déjà, la Caisse des dépôts a tiré la sonnette d'alarme pour. 1992, comme le patronat. redoutant un déficit de --165 milliards et on craint que le chiffre de 180 milliards soit. musing med DAD, it faudrait que gouvernement aille bien ... son programme the complete of the life d'entreprises publiques, ou que la consommation ménages reparte enfin, pour faire mentir Cassandre, La ambiante rend encore

M. Lafond estime, en l'occurrence, MICHEL NOBLECOURT dans une lettre adressée, le 30 juillet, perspective.

Le gouvernement limite globalement à 3,5 % la progression des dépenses de l'Etat en 1993

M. Pierre Bérégovoy a adressé, jeudi 30 juillet, I l'ensemble des ministères, les lettres plafonds fixant in maximum de dépenses autorisées pour chacun d'eux, en 1993. Dans un communiqué, l'Hôtel Matignon indique que « la progression globale des dépenses a été limitée à 3,5 % et les priorités 🔳 gouvernement seront financées, grâce à un redéploiement des dépenses publiques en leur faveur » (le Monde du 4 juin).

Pour 1993, comme l'année précédente, l'heure est aux restrictions budgétaires, et seuls quatre secteurs (éducation nationale, justice, emploi, sécurité) bénéficieront de quelques crédits additionnels, crédits alloués à l'éducation natioplus importante (+7,2 %), de même que ceux de la justice et de la sécurité, qui progresseront respectivement de 6,7 % et 5,3 %. L'emploi demeurera lui aussi 📖 objectif prioritaire : le communiqué, publié par Matignon vendredi 31 juillet, souligne que « le bidget de l'emploi avec une progression de 5,5 % pourra contribuer activement à la lutte contre le chômage». La progression globale des dépenses a

été limitée à 3,5 % (pour une pré-

MARSEILLE

de notre correspondent régional

Selon le maire (UDF-PR) de La Clotat, M. Jean-Pierre Lafond, le département des Bouches-du-Rhône « na strictement aucune compétence» sur le domaine public maritime de la commune et n'est donc pas habilité à relancer l'activité des chautiers navals sur le site de l'ex-société Normed. A l'appui de sa thèse, M. Lafond clts us arrêté du préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en date du 6 février 1984, relatif aux transferts de compétences de l'Etat, en matière de ports maritimes. D'après ce document, le transfert opèré au profit du département, ne concerne que le sent plan d'eau du «port vieux» de La

partement, ne concerne que le seul an d'eau du «port vieux» de La

Selon le maire de la commune

Le département n'est pas habilité à relancer l'activité

des chantiers navals de La Ciotat

SOCIAL

1993), ce qui signifie d'importantes restrictions dans d'autres ministères (le Monde du 4 juin).

«La côté Matignon. Effectivement, les ren-fiscales sont bien plus faibles que prévu, sur le base d'une année 1991 déjà peu satisi II II pratiquement impossible II maintenir le déficit budgétaire endecà de la barre de 2 % du PIB, soit 150 milliards de francs, chiffre avancé dans 💹 lettre 📦 cadrage envoyée aux ministres le 6 mai. Cette année, le déficit du budget de l'Etat pourrait déjà atteind 170 milliards et IIII milliards de francs en 1993

En dehors des importantes dépenses exceptionnelles de l' (4 milliards pour le plan université 2 000, peut-être 4 milliards sur deux ans pour l'indemnisation des victimes du sida par transfusion, 3 à 4 milliards pour la mise en œuvre de l'accord salarial dans fonctim publique), cennin crédits plus modestes, comme la contribu-tion française aux opérations de l'ONU au Cambodge et dans l'ex-Yougoslavie in millions des francs environ) um rendu um délicats les derniers arbitrages.

Côté recettes, li gouvernement u encore un mois devant lui pour trouver des summer il revenus

La Ciotat, qui s'oppose fermement à une relance de la construction navale au profit d'une diversification de

l'économie locale, a également informé de la situation Sir Leon Brit-tan, commissaire chargé de la

vision d'inflation de 2,8 % en additionnels. Pas question, répètet-on Matignon, de mettre en cause les principes de la politique économique (en acceptant une augmentation rapide du déficit, qui pourtant intervient de La ou de un renchérissement la la fiscalité. Malgré les exemples donnés récemment I l'étranger, en Espagne entre impôts ne augmentés. Ilim que l'activité économique inidi à repartir, et juste avant le référendum me le mail de Maastricht, on voit mal comment il pourrait en être autrement. L'annonce de additionnelles prélevées ur im fonds dormants, ce fut le cas l'an dernier le Fonds de garantie de l'épargne logement ou 🖫 Caisse nationale des télécommunications, n'est | La exclure. Quant aux pripartielles, leur produit pourrait atteindre jusqu'à 10 milliards année, 🔳 🔟 milliards l'an prochain. Le communiqué de Matignon se borne li indiquer 1992. produit d'actifs with a financer dotations en capital el les

Baisse de 0.1 des dépenses d'assurance-maladie

dépenses exceptionnelles en faveur

l'emploi, correspondant actions lancées en 1992».

Après avoir progressé de 0,3 les mai, les illimite de la l'ammationale d'assurance-maladie au premier ministre, M. Pierre Béré-(CNAM) out belief to 0,1 % ... juin par rapport mois précédent, selon les dernières statistiques publiées, jeudi 30 juillet, par la CNAM, ce qui porte à 4,6 % la progression des dépenses d'assurance-maladie sur im douze dermande de la second recul des remboursements depuis juillet 1991 – le premier avait été enregis-tré en avril (- 0,3 %) – s'explique par la baisse de 0,3 % des versements aux hôpitaux publics, accompagnée d'une dimi-nution an indemnités journalières de moins de trois mois (- 1,8 %) et de la relative stabilité des rembour-Le département des Bouches-du-Rhône s'est récemment rendu acqué-reur de l'outillage des anciens chansements d'honoraires et des pres-criptions qui progressent de 0.1 %. plan d'éau du aport vieux» de La reur de l'outillage des anciens chan-Ciotat, le port de commerce et de pêche de la commune (d'use superi-cie de 15 000 mètres catas) à l'ex-chusion de toute autre fairte des 250 personnes à partir du 2 septem-time occupés par les anciens chan-tiers.

Testr de l'outillage des anciens chan-tiers et a annoucé, le 25 juin, un calendrier pour leur redémarrage pré-calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au titre des arrêts de travail de plus au trois mois man en suisce de 1,8 million versements aux cliniques en progression must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois mois man en lausse de 1,8 million versements aux cliniques en progression must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au titre des arrêts de travail de plus au trois mois must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois mois must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois mois must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois mois must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois mois must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois mois must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois mois must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois mois must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois mois must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois mois must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois mois must calendrier pour leur redémarrage pré-de plus au trois de 1,8 million de 1,8 millio GUY PORTE

A l'appel de la FDSEA Les éleveurs ont bloqué la ville de Limoges

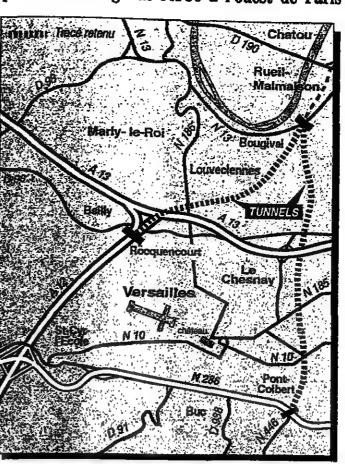
La procès-verbal établi contradic-tourement entre les parties, le 12 juil-let 1985, et portant sur la consistance des biens remis, se borne, également, à la description du seul « port vieux». Il s'ensuit, selon M. Lafond, que tous les actes accomplis par la concession « supposée» de l'intégra-lité de ce domaine public maritime, sont « juridiquement inexistants ». L'assemblée départementale n'aurait eu, ainsi, aucune compétence pour retirer à la société de construction navale Norneed, en novembre 1989. de notre correspondent A l'appel de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles et des jeunes agriculteurs de la Haute-Vienne, plusieurs centaines d'éleveurs limousins ont investi, dans la journée de vendredi 31 juillet, l'agglomération de Limoges. En canalisant, à l'aide de herses pointes en l'air et de barrages de pneus enflammés, les flux routiers des principales voies d'accès à la ville – et notamment la déviation autoroutière Paris-Toulouse, – ils ont concentré le flot des automobilistes, des caravanes et des poids lourds vers le centre-ville et créé de forts embouteillages. retirer à la société de construction navale Normed, en novembre 1989, les autorisations d'outillage privé dont elle était bénéficiaire, ni pour les accorder, temponairement, un an plus tard, à la société américano suédoise Lexman. Elle n'en aurait pas davantage pour attribuer, comme elle en a l'intention, une nouvelle concession à cette deruière société qui est toutours sur les ranes pour la revrise toujours sur les rangs pour la reprise

Les manifestants ont expliqué dans des tracts qu'ils voulaient inciter les automobilistes à «visiter ce qui res-tera» lorsque la nouvelle politique tera» lorsque la nouvelle politique agricole commune (PAC) aura « signé la fin des prairies, la fin d'un espace rural accueillant et vivant, la fin des produits de qualité issus d'élevages naturels». Car le Limousin « n'est la des excèdents ni de la polhution ».

arguments per la manifestants étaient moins un «non» catégorique à la PAC qu'une critique de l'«insuffisance des compensations prévues» par les décisions prises à Bruxelles.

ÉQUIPEMENT

M. Bianco choisit le tracé « mixte » pour le bouclage de l'A 86 à l'ouest de Paris



Pour le bouclage à l'ouest de Paris de l'autoroute A86, qui devrait ceinturer la capitale à une dizaine de kilomètres, M. Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement, du logement et des transports, s'est prononcé en faveur du tracé dit «mbcte», qui prévoit deux tunnels à péage d'une longueur de dix kilomètres (nos demières éditions du 1= août). La solution retanue est celle d'une liaison souterraine directe entre Rueil-Malmaisor (Hauts-de-Seine) et Pont-Colbert, au sud-est de Versailles (Yvelines), qu sera réservée aux véhicules légers. Le second tunnel, pour les poids lourda, reliera Ruell-Malmaison à l'autoroute A12, à la heuteur de l'échangeur de Rocquencourt (Yvelines). Ces deux ouvrages, à péage seront gérés en concession par la société privée Cofiroute. Le président du conseil régional d'Île-de-France, M. Michel Glraud (RPR), s'est déclaré « satisfait » du choix gouvernamental, ajoutant qu'il sera « vigilant quant à la localisation précise et li l'insertion dans leur site des futures échangeurs et 🛮 la réalisation simultanée des deux ouvrages souterrains».

COMMUNICATION

Alors que les chaînes publiques s'apprêtent à changer de nom

Le CSA somme le Parlement de se prononcer sur la fusion Antenne 2-FR3

E riegislateur » de se prononcer « rapide » sur le principe d'une publique, Antenne 2 et FR 3. A l'occasion de son examen annuel de bilan des deux delles d. télévision présidées par M. In de Bourges, h III s'est déclaré « perplexe » devant « la complexité l'organisation in differents decision as sein des deux sociétés M de la structure que M. Bourges PDG commun d'A 2 et de FR 3, il - ce qui m signifle per la fusion deux ambien généraux dotés in responsabilités, notamment budgétaires, importantes.

Malgré ces obstacles institutionnels, une politique de rapproche-men des deux sociétés de télévi-sion » en tentée par la nomination in directeurs communs (M. Denvers mi ainsi devenu directeur le l'information d'A 2 directeur le l'information de FR 3; M. Franci Josèphe e His nommé lim non chargé de l'an-GEORGES CHATAIN | Inner 1 A2 III di manus chargé de

Le Crimil supérieur de l'auth- l'autres à ERII; quant à M. Elle visuel (CSA) ∎ quasiment i Giuily, directeur général The are 2, if est parti...).

Au-delà des lement in miles par la gestion commune de implantées sur 🔤 🗪 différents, le CSA note le manue en cours et difficulement compatible avec le cadre juridique actuel v. Il convient donc, conclut & CSA. le législateur le rapidement l'ambiguîté qui résulte de loi du 2 da présidence mune of Month si was time fusion doit être term amme l'objectif atteindre v. Autrement dit, au'il à M. Bourges moyens sa firm i blen. Comme le secrétariat d'Etat i la communication, que dirige M. Jean-Noël Jeannamy, n'a aucun projet législatif 🖮 ce the ses cartons, c'est bien au l'artes de m prononcer. Manual plus vite que la salada publiques s'apprêtent 🖁 changer 🍱 pellera France Télévision 2 FR3, Transaction 3. Le logo ern également modifié et, en facade du moins, la rapprochement deux deux publiques

YVES MAMOU

Le Conseil régional de la Résnioa - une double - sur l'audiovisuel. - Le conseil régional il Réunion a voté, vendredi double III sur l'audiovisuel a afin d'éclairer la lisse sur la www audiovisuelle la plus large possible i l'île », après i récentes attributions de fréquences par 📙 supérieur de l'audiovisuel (CSA). Le régional, présidé par le PDG de l'audiovisuel Dom, M. Camille Sudre, considère que le choix III CSA «ne correspond IIII demandes III différents candidats». Dom que trois sur les 13 January I socialistes ont elles de sats ce lente qui sus vira mettel I Free Dom s. a.

EN BREF INDICATEURS

des chantiers.

ÉTATS-UNIS

peu la une telle

■ Augmentation de 0,5 ■ des dépenses de consommation at stabilité des revenus; — Les dépenses de consommation aux Etats-Unis ont progressé de 0,5 % en juin 1992 et les revenus des ménages sont restés stables-pour ■ même mois, ■ annoncé, vendredi 31 juillet, le département du commerce américain. Selon la même source, les commandes industrielles ont augmenté de 2,3 % en juin, enregistrant leur plus forte hausse depuis onze mois.

e Déficit de 736 milliards de lires de la balance commerciale et 0,2 % de hausse des prix. — La balance commerciale italienne a enregistré, en juin, un déficit de 736 milliards de lires (3 milliards de francs), a annoncé, vendredi 31 juillet, l'Institut national de la statistique italien. Ce résultat porte à 13 389 milliards de lires (55 milliards de francs) le déficit de la belance commerciale pour les six pramiers mois de l'année 1992. La heusse des prix a été de 0,2 % en juillet, ce qui porte à 5,5 % l'inflation en Italie depuis juillet 1991.

☐ Schimberger rachète l'activité sismique de Raytheon. - Le groupe franco-américain Schlumberger rachète au groupe américain Raytheon Company deux sociétés spécialisées dans la sismique, a annoncé Schlumberger dans un communiqué publié [] juiflet. Seismograph Service, filiale III Raytheon, emploie 1 400 personnes I limitali sur tous les contides min d'exploration géophysique pour le pétrole, le gaz et les minerais. La seconde filiale, Geo Quest Systems, conçoit excommercialise des logiciels pour les stations d'interprétation de don-

O Baisse de 6,8 % des allocataires des ASSEDIC indemnisés m juin. — Selon les statistiques, publiées vendredi 31 juillet par le régime d'assurance chômage (UNEDIC), le nombre d'allocataires indemnisés par les ASSEDIC a atteint 2 4 200 au mois de juin, cu-une baisse de 0,8 % par rapport au mai (496 900) - en données corrigées des variations sai-sonnières - et une progression de 6,4 % en un an. Le nombre total des demandeurs d'emplois indem-nisés s'est 4444 à 2 063 800, dont ! IIII 000 dans le cadre du régime d'assurance (en progression de 12,1 % en un an). En in 377 MT nées géophysiques il pétrolières.

Eile emploie 160 personnes il compte plus de 90 clients dans une trentaine de pays.

12,1 % en thi ani. En page 13 / l'éventualité d'une dévaluation du franc CFA a traillé d'une dévaluation du déclaré le PS en déplorant que l'éventualité d'une dévaluation du franc CFA a traillé d'une dévaluation du franc CFA a traillé d'une dévaluation du déclaré le PS en déplorant que l'éventualité d'une dévaluation du franc CFA a traillé d'une dévaluation du déclaré le PS en déplorant que l'éventualité d'une dévaluation du franc CFA a traillé d

□ Maintieu de la parité du franc CFA. - Le gouvernement français et im dirigeants de quatre pays My and in zone from the tomd'accord, vendredi 31 juillet, pour estimer que la parité du l'au CFA menti em meinlere à son niveau actuel (le Monde i août). A l'am rencontre de quarante-cinq minutes, I l'Elysée, mile ili présidents de l'Ille d'Ivoire (M. Houphouet-Boigny), du M. Omar Bongo), du Sénégal (M. Abdou Diouf) et du Burkina-Faso (M. Blaise Cam-. paoré) le président Mitterrand,

CEE

Bruxelles encourage la France à développer la coopération dans les régions frontalières

La Commission européenne a approuvé, jeudi 30 juillet, treize programmes de développement = coopération in présentés par le France la période 1991-1993. Ces programmes, baptitatives que la Commission le Bruxelles, peut encourager pour améliorer la européenne. éenne. 'aménagement territoire, M. Laignel, ces programmes représentent, au total, 2,8 milliards d'investissements,

Les authors attenue and fo harries aux PME, le développement technologique, la formation, l'envi-ronnement, les reconpar la marche. La munautaire la plus importante munautaire la plus importante franco-espsenole (219 miles at francs). la Sardaigne 151 millions de-Calais en le l'amilions.

Bonn ne renégociera pas l'accord sur la fiscalité indirecte

Le gouvernement allemend a annonce, vendredi 31 juillet, qu'il menégocierait per l'annonce venu il Bruxelles sur la fiscalité indirecte, malgré 🔤 réserves par li France. Le gouverne-ment d'action d'ac-cord a péniblement négocié », a indiqué. Il un communiqué M. Franz-Christoph Zeitler, secrétaire d'Etat III finances. Les ministres européens chargés de 🔳 s'étaient entendus, lundi 27 juillet, sur un taux normal minimum I TVA de 15 %. Mais ils n'avaient pas pu leurs diffé-sur les (taxes) appliau vin, au sherry britannique ou an gazole de chauffage, empêchant ainsi de donuer un mratim Mintell i cet accord.

AFFAIRES Fiducial va déposer une offre de reprise sur RMO

La d'expertise comptable Fiducial s'est la reprise de RMO, le groupe ltravail temporaire placé, jeudi 30 juillet, en judi-ciaire par le du i juil-let). Fiducial a annoncé, Me Coquet, admuistrateur judiciaire RMO pour « confirmer son presenter, and 3 août, and fir de

D'autre part, en l'Union nationale de entreprises de travail temporaire (UNETT), toda sociétés in travail temporaire, qui avaient intégré le groupe grenoblois de la contretrouvé leur indépendance avoir racheté leurs actions. Rapid Secrétariat | III (Social européenne il sélection).

D Hewlett-Packard signe un contrat I sa millions in frances groupe informatique Hewlett-signé un plu-sieurs années, d'un de 125 millions de dellan (FM) milde francs environ), - [a division Telekom III la Denlicae Bundespost. 🖬 📨 🚾 porte 💌 la fourniture I la Il Tribal Telekom, qui restructure son système infor-matique, (environ un millier), d'imprimantes HP Laserjet i jet d'encre, in tra-

Cegelec va équiper Publication centrale quie. – Cegelec (groupe Main Alsthom)

participation

réquipement la la la centrale nucléaire 🏜 Temelin X I DE MW), en Tchécoslovaquie. Ce count, marie à Cegelec, Transper s la moder tchèque Regula par la Compagnie (CEZ), entré en vigueur le 15 juillet at millions i francs. Cegelec avait dequipé traic en Tchécoslovaquie (Bohunice) Med dernier.

SEMAINE DU 27 AU 31 JUILLET 1992

PARIS

bout de souffle

Quand blen INDICE EAR IS micha là scum affiché cette tif (+ 1,16 %), in maigré un départ en illuma qui and pu laisser espérer la plus

haute marche du podium, la de Paris arrivant à bout de souffie olympiades internatio nales. Certes, période ininterrompue depuis le début du mois, mais les pertes l'année subsistent (- 0,62 %) alors qu'il y a à paine deux mois les gains manifes 15 %.

Lundi, la première journée du nouveau mois boursier tunu ses promesses. Au terme d'une séance caractérisée par la montant des transactions, CAC C s'adjuges 1,2 %. Le redressement lendemain, puisque l'indicateur de la place nouveau 0,78 %. Embellie ou correction des excès des semaines précédentes? Quoiqu'il en soit, jamais daux sana trois : mercredi, après une progression régulière tout au long de la séance, 🔤 valeurs françaises renessièrent au-dessus du seuil des 1 800 points, avec une progression non négligeable de 1,84 %. du dicton, la tendance se réorienta vers la baisse.

sérieusement, l'approche du débouclage des contrats à terme de juillet sur indice CAC à le fin du mois calendaire entraîna arbitrages entre l'indice m provoqua deux séances balli sible, Jeudi, l'indice abandonga .1,06 % et:vendredi 1,57 %. En ____ de points, le principal indicateur, en gagnant 20 points d'un sur l'autre, s'inscrivait 🗎 la cote 1 754,67.

Mis à part me facteur technique qui pesa sur ces inseres séances, un autre problème se

Comptant

R. et obi.

Ladice gén.

Nombre de contrats : 144 004 environ

₱ 699 754 **■ 240** 113

27-7-92

2 016 913

DA SEC

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1991)

INDICES CAC (du limit au vendredi)

(base 100, M. décembre 1987)

ladice CAC 40 _ 1 1755,35 1 1782,57 1 1754,67

cette société, qui l'III été suspen-due le 21 juillet, sera reprise le le marché au comptant.

478.3 41 483,9 491,6

24-7-92

2 252 094

O L CBY their remails deax

projets d'offre publique d'achat. -Le Conseil de libres de la libre de la libres d

(CBV) recevable, jeudi 30 juillet, projet recevable, jeudi

d'achar la la ctions classification la la la latitative Finance.
L'offre valable la latitative 2 septembre inclus.

OPA ma la société l'amenda Saint-Dominique qui s'engage lacquérir au prix de 145 F praction la la laction la lactio

portant jouissance | le juillet

1991. 🖬 cotation 🍱 actions de

A scemple, 30 juillet, le contrat notionnel 10 % était revenu i des niveaux un an auparavant. Le notionnel un emprunt fictif 10 % aur dix ans. Une balase des rendements se traduit automatiquement per une hausse des

En revenche, si les une obli-s'élèvent, les cours du notionnel bisser. Et une s'est conjugué en fin de semaine pour tirer in martini vers le ima L'iosue du référendum sur Maasuncint is 20 septembre susulus beaucoup d'inquiétudes chez les in a su d'importants arbitrages entre les obliga-tions allemandes et françaises. dien britannique Guardian per M. Helmut Schlesinger n'ont pes ment il atmosphère. Le président de la Bundesbank axclut toujours une baisse des mammin am un avenir proche et qualifie de trop impor-

BSN et l'ADAM

Aux valeurs, plusieurs titres ont retenu l'attention cette aemaine pour des raisons diverses. Ainsi, le projet anti-OPA de BSN, dévoité vendredi 24 juillet lie Monde daté 26 et 27 juillet) par M. Antoine Riboud, n'a pas réellement pro-fité au titre. Dès lundi, l'action a perdu 1 % avec 177 000 pièces échangées (pour finalement par dre 4,3 % sur la période). Le dispositif mis au point par BSN pour contrer une éventuelle OPA qui inamicale, qui prévoit pour chaque actionnaire une limitation. que soit se participation, ou à 12 %, al les droits de vote possont doubles - a découragé pas mal d'investisseurs, l'attrait spéculatif d'ammencore « opéable» syant disparu.

L'Association pour la défenses actionnaires minoritaires (ADAM), présidée par

MATIF

Notionnel 10 L - Cotation en pourcentage du 31 juillet 1992

28-7-92

2 121 931

13 162 802

12 070 360 14 355 911 15 379 022 1 042 1 13 192 936

27-7-92 28-7-92 29-7-92 30-7-92 31-7-92

29-7-92

2 433 331

10 878

Société des Bourses françaises fera

connaître les résultats de l'OPA le luadi 14 septembre. Le CBV a éga-lement déclaré recevable le projet

d'offre publique d'achat simplifiée

de la BNP, au prix de 430 F par action, sur les titres de la Compe-

gnie de crédit universel. La BNP avait déposé le 21 juillet ce projet qui lui permettra « de regrouper ses

participations directes et indirectes

dans BNP-Ball et la Compagnie du crédit industriel au sein d'une société holding filiale à 100 % du

groupe BNP». Le CBV indique que

la cotation des actions suspendae reprendra également le 3 août sur

30-7-92

1 684 598

133 964

Colette Neuville, déplore également le mais de M. Riboud. Pour M- Neuville, le con de vote des actionnaires est le garant de la tégitimité des par action, multiple que de leur efficacité, et de citer, i l'appui de ma propose un extrait du rapport 1985 de le Commission des opérations de Bourse (COB) : «La d'OPA contribue dirigeants | un | gestion et I prendre soin des intérêts

de lours Pour le présidente de l'ADAM. le problème du droit de vote des actionnaires est au cum des de droit boursier, du'il s'agisse des droits de vote double, ____ l'affaire du Printemps, ou de leur instantin The sur les sociétés, en armit la possibilité su minu capital a divides de vera n'est pes compatible avec les mesures prises protéger minoritaires, et notamment, la nouvelle réglementation OPA (rendues obligatoires et à 100 % dès que le seuil du tiers du capital est franchi).

Dans le cas du projet de BSN. piatonner las desits de mate revient I priver certains actionnaires de l'exercice de la totalité de leurs droits, entraînent de fait une inégalité de traitement. De plus, comme le fait remarquer l'ADAM, les droits de vote ont une valeur marchande : la fimitation is four lable II une expropriation. Enfin, le projet **3** BSN, rendant à nécessairement détenue pour rendre possible l'exercice droits au-delà du plefonnement de 6 %, consiste à installer une « quasi-inamovabilité » all diriants. Fort 👛 🚥 arguments, Mirne Neuville souhaite qu'une majorité d'actionnaires se mobilise pour que ce projet puisse

FRANÇOIS BOSTNAVARON

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (PM)

COURS		ÉCHÉ	ANCES		Valous	Rense	Volcon
COOR	SEPT. 92	DÉC. 92	MARS 93	JUTN 93		1	-
Premier	194,46	194,80	105,22	105,72	MINE	+ 16.6	Scor
+ haut,	104,70	105,02	105,42	105,72	SFIM	+154	Legand
+ bes	104,36	104,76	105,18	105,72	BLAP ELF	+116	Total
Dernier	104,46	184,78	105,18	105,72	DR Nd-Pdo-C	+113	Promodes
Compensation	104,44	104,76	105,20	105,60	UFB Located .	1 2	SAT
					Stage and Country	· V	Rossel Uchi
LE VOLUME	DES TRAN	SACTIONS	(en milliers	de francs)	Stato	1 0	Metrologie

COMC + 7,9 Accor

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM M

1	Invit	CEO WO IS	HILL
		Nore de titres	Val. ca cap. (F)
	Alcatel Alstin	1 469 290	902 565
1	RSN	742 750	741 732
•	Elf Aquitaint	1 649 400	559 668
1	Total	2418200	551 330
i	Havas	1101200 .	548 423
	LYMH	121 515	440 448
	Michelin	1616950	
	St-Gobain	606 870	325.652
	Eaux (Gie des).		322 484
1	L'Oréal	305 590	282 069
	Pengent	369 800	251 576
i	Soez	897 935	236819
-	Accor	356 187	
	Euro Disacy	2412500	22 3 271

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MANCHE LID	NE WE	LUR	
	Cours 24-7-82	Cours 31-7-92	
Or the falls on bearing	57 980	57 900	l
- Bille ut Augus	-58.360	98 809	ı
Pileo Procedo (20 fr.)	.334	234	ı
e Files française (10 fc)	410	401	l
Place status (20 fc.)	336	396	ı
Piles istins (20 fr.)		339	ı
o Pière traditione (20 ft.)	- 328	339	ŀ
Couratele		427	ŀ
o Sourrenin Elembath II		426	L
a Dani-spenish	315	100	L
Piles de 20 delles	1 826	2140	ı
10 dollars	- 990	327,60	L
a - Eddin	1 600	327,00	Г
· - 50 perse		2140.	ı
e - 20 mais	415	420	ı
			ı
- 16 Northu	1 443	337	ı
Co - Smalles	220	220	ı

a Complicate Com on sout continue car's in sin

NEW-YORK

Vive progression

Wall Street s'est la semaine écoulée. soutenue par une d'intérêt I long

terme sur le marché
obligataire, ainsi
que par le bons
résultats financiers des sociétés au
trimestre. Dow
Jones des valeurs vedettes a terminé la semaine à 3 393,78 points, en hausse de 108,07 points, soit 3,3 % par rapport au vendredi pré-cédent. Selon les analystes, cette tendance haussière pourrait se poursaivre Dow Jones pourrait progresser jusqu' Jones points avant Pautomne.

La des d'intérêt des bons de Trésor 230 ans, principale référence du marché obligataire, a été déclenchée par une baisse de 11,6 points de l'indice de confiance des consommate des consommates. en juillet. Le recul de cet indice, qui mesure la confiance des consommateurs dans les conditions présentes et fitures de l'économie, présentes et fitures de l'économie, la reprise économique aux Etats-Unis, selon des experts, mais a en même temps d'une accélération incontrôlée de l'inflation. En temphant marches d'une le l'inflation. tombant, mercredi 29 juillet en conrs de journée, à 7,38 %, les taux sur les bons à 30 ans ont atteint leur plus bas nivean depuis janvier.

L'acte chute rend boursiers d'autant plus attrayants. également profité des luns résulentreprises américaines, Pour la scule séance de mardi, l'annonce par Chrysler d'un bénéfice net millions de dollars (54 per action) as trimestre a permis & l'indice s'apprécier de plus de cinquante points. Ford a également fait part d'un bénéfice net de 502,4 millions de (93 cents extent) la même période. Indice Dow Jones du 31 juillet :

3 393,TH (c. 3 285,71).

	Cours 24 juillet	31. jušile
loca	72 1/4 43 1/8 39 3/4	40
have Man. Bank a Post de Nemous astenan Kodak	49 1/8 41 5/8 62 3/8	25 53 5/8 43 1/2
ord eneral Electric eneral Motors oodycer	44 74 3/4 39 1/4	45.34
IM T Jobil Oil	92.5/8 65 64	67 3/4 65 1/8
Finer chlumberger csaco AL Corp. (ex-Allegis)	75.3/8 63.3/8 111.1/8	78 1/4 64 112 5/8
nion Carbide nited Tech estinghouse erox Corp	13 3/4 53 7/8 16 3/8 72 1/2	15 57 17 1/8 74 3/4

TOKYO

Résurrection

Après avoir touché MALE NAME mercredi son plus frőlé 🖿 📥 † 4,00 /n jour la barre des 15 000 points de l'indice Nikkei, la

Bourse de Tokyo s'est nettement reprise jaudi et vendredi. Ce sursant, un peu ines-péré, permet au Nikkei de gagnèr sur la semaine 2,66 %, soit 412,49 points à 15 910,28 points.

Pourtant, lundi, mardi et mer-credi, le Kabuto Cho n'a cessé de broyer du non. La baisse, lundi, d'un demi-point à 3,75 % du taux d'escompte de la du Japon la victoire du parti conservateur lau pouvoir, le Parti libéral démocrate (LPD) aux élections sénato-iriales, dimanche, avaient laissé le marché totalement indifférent. Les inventisseurs étaient connubilés par la faiblesse de l'activité et les pré-visions pessimistes quant aux béné-

fices des acciétés Mercredi, le Nikkei touchait un nouveau plus bas historique A mois d'avril 1986 et 11 095,95 points, avant de se dredi sur des considérations essentiellement techniques, «Les hausses substantiglies de jeudi et vendredi sont les bienvenues muis elles ne signifient pas que le pire est passé». explique un opérateur. Indices du 31 juillet : III

15 111 (c.15 497,79); Topix 1 219,25 (c. 1 204,55).

	Cours 24 juillet	
Affinamoto	1 140	1 130
Bridgestone	1 090	1 060
Canon		1 230
Fuji Bank Honda Mosora		1 290
Matsushita Electric.	1 200	1 240
Mitsubishi Henvy Sony Corp	595 3 850	- 526 - 3 980
Toyota Motors	1 410	1 420

LONDRES Coup de frein à la baisse: +1%

Après neuf semaines consécu tives de recul, la Bourse de Londres a brisé m tendance baissière cette semaine. Malgré un départ laborieux lundi, où le marché est tombé à son niveau le plus bas décembre 1991, la tendance s'est finalement retournée, progressant de 75 points en deux séances. Des prises de bénéfices ensuite érodé les gains, mais sur la semaine l'indice Footsie des cent grandes valeurs a quand même gagné 22,4 points, soit i % à 2 399,6 points per rapport au ven-dredi précédent.

Le groupe pharmaceutique Imperial Chemical Industries (ICI) a surpris et focalisé l'attention des investisseurs après avoir annoncé qu'il envisageait de se séparer en deux entirés (le Monde du l'a août). Le titre, qui représente une forte capitalisation boursière, a bondi de 130 pence lors de l'annonce puis a terminé en hausse de 6 % sur la

Indices «FT» du 31 juillet: 100 valeurs, 2 399,60 (c. 2 377,20); 30 valeurs, 1 803,80 (c. 1 789,10); mines d'or, 90,90 (c. 93,10); fonds d'Ebat, 88,31 (c. 89,19).

	Сорга 24 јига.	Coggg
Affied Lyons	6,L3 - 2.86	6,16 2,12
GR Cadbury	4.22	4,75
Claro GUS	7,92 19,63	10,56 7,22 19,70
Regiess	10,94 10,07-	11,65 10,32
Shell	5,47 4,59	3.73 4.72

FRANCFORT Hésitation et irrégularité + 0,3 %

La somaine écoulée sur la place franctionoise a été marquée par l'u-régularité, dans une ambiance hési-tante. Au terme des échanges, le Dax a gagné seulement 5 points (+0,3 %), terminant à 1 615,42 points. Le processus baissier, engage depuis la mi-juillet avec la hausse du me d'escompte décidée par la Bundesbank,

s'est donc poursuivi, tout comme l'attentisme des intervenants face à une situation toujours incetaine.

Quelques bonnes nouvelles intervenues cette semaine, comme l'annonce d'un ralentissement de l'inflation ouest-allemande ou une meilleure tenue du billet vert face au mark, n'ont pas pour autant conveince les investisseurs de revenir aux Pour les semaines à venir, les analystes restent divisés : les optimistes tablent sur un éventuel relichement des taux à la fin de cette année, estimant également que les valeurs allemandes sont devenues attractives. De l'autre côté, les « baissiers » considérent que les fondamentaux n'évoluent guère, qu'une reprise aux Etats-Unis demeure hypothétique et que les bénéfices des entreprises allemandes risquent d'être moins bons

que prévu. Indice DAX du 31 juillet :

1,615,42 (c.1 610,	1 615,42 (c.1 610,42).					
	Cours 24 juillet	Cours 31 juillet				
ASC Bayer Commonstant Desnetishank Hoschet Karstaft Menoremen Stemen	173,50 213,10 299,40 298 642,50 275,50 594,80 271 621,50	178,10 225 268,30 237,50 607 239,50 602 283 624,50				
· Mademan		. 336.30				

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

ans, en même temps que le capital sera remboursé: L'opération que

dirige Wood Gundy est intéres-sante à plusieurs titres. Elle repré-

de grande taille émises ces derniers jours. Elle n'est pas subordonnée et

elle revient peu cher au débi-teur, qui, à un autre contrat

d'échange conclu min il avec Morgan Guaranty, recevra pro-duit min la littre de dollars des

Etats-Unis we variables qu'il aura à rémunérer un niveau beaucoup plus bas pe Libor.

Les spécialistes s'intéressent éga-lement à aute affaire arce qu'elle s'inscrit dans le cadre d'un pro-

gramme d'eurobons à moyen terme Lorsque les grands débiteurs

se dotent de tels programme, ils mettent à la disposition des ban-ques qu'ils chargent s'en occu-

per un prospectus détaillé. De permet de la rapidement des transactions financières u

revient beaucoup moins cher s'il fallait à chaque fois établir une nouvelle documentation. Habituel

lement, les emprunts émis dans ce cadre ont mi caractère privé. 📶 le dernière émission en de cana-diens du Crédit local est offerte souscription publique. El man

au départ, l'emprunteur s'était lui-même réservé la possible au monter des opérations pour son

propre compte, il a minute de choisir les établissements qu'il

voulait pour diriger sa La souplesse de la formule et l'éco-

nomie qu'elle permet de réaliser

font attendre que mile pratique m

Sur le marché di l'eurofrance

français, un emprunteur allemand

de grand renom, la Landeskredit-bank de Bade-Wurtemberg, s'est procuré quelque MI millions en augmentant, par l'intermédiaire de

la BNP, d'un d'un prunt d'un milliard. Par ailleurs, un établissement étranger, la filiale

parisienne in l'Union in banques

suisses, a dirigé m première opéra-tion m francs français. Il s'agit non

pes d'un emprunt obligataire mais d'une émission avarrants qui permettront à leurs détenteurs de bénéficier d'une remonfée des

cours des obligations du Trésor de

CHRISTOPHE VETTER

dix ans de durée.

généralise.

sente une mi rares euro-emis

MARCHE INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Vers un assèchement du marché de l'écu?

Le marché de l'écn, qui n'a plus vu d'opérations nouvelles depuis longtemps, risque fort de s'assécher, car certains emprunteurs son-gent à mettre à profit la lourde chute de cours des obligations qui s'est récemment produite dans ce compartiment. Les prix sont tom-bes si bas qu'il wall la peine de racheter ses propres titres, actuelle-ment bradés sur le marché, à des niveaux bien inférieurs à leur valeur nominale, celle ■ laquelle il fandra normalement 🔤 rembourser si on attend passivement qu'ils viennent l'échéance. Il est très tentant d'effacer ainsi l'bon compte une partie de sa dette.

The state of the s

er inn der

S 5

1,000 123

1.19

Le Danemark est au nombre de ceux qui ont déjà mis leur projet à exécution. Ce pays avait placé de grands espoirs dans la développement du marché de l'écu, auquel il le d'ailleurs contribué la l'açon aportante. Au mois de mars, il avait lancé un gigantesque empreut de plus d'un milliard d'écus I Copenhague, de facon promou-voir sur place l'utilisation du panier de devises européennes. L'évolution récente le conduit maintenant à réduire au contraire le poids pris par l'écu dans la com-position de sa dette. Globalement, cela revient à faire une place plus-large au deutschemark, monane à laquelle sont associés des taux de rendement beaucoup moins élevés.

D'une manière générale, l'état du marché international des capitaix a encore empiré ces derniers jours. Les difficultés des compartiments de l'écu, de la lire, de la peseta et du ont; comme contanoi, init par attendre cent des titres en marks. Les incertitudes politiques liées à le construction européenne et au référendum du 20 septembre, ainsi que les graves problèmes et l'Italie sont très dure-ment ressentis. L'inquiétude et grande si bien qu'on pratiquement les bonnes nouvelles.

Une formule remise à la mode

Les services d'études de nombreuses banques de différents pays. annoncent pour un avenir rapproché une baltse des taux d'intérêt des obligations de moyenne et logue duit et Alle-magne. Ils justifient leurs prévi-sions par le ralentissement du rythme de la croissance économi-

que outre-Rhin et par les succèss remportés dans la lutte contre l'in-flation. Or les investisseurs demeu-rent insensibles le de telles considé-RELICUS.

L'attention s'est, en fait, surtout portée sur le marché du dollar américain, où une formule très en vogue il y a quelques années vient d'être remise à la mode. Il s'agit d'opérations à taux variable, mais dont le compon pe pourra en austra dont le coupon ne pourra en aucun cas tomber au dessous d'un plancher, ni dépasser un plafond. Quatre emprusis de ce type ont vu le jour jeudi et vendredi, et ils ont été fort bien accueillis, particulièrement en Suisse. La rémunération des obligations à taux variable est galquée sur le loyer de l'argent à court terme. court terme.

Actuellement, po ce qui est du dollar, les niveaux de réfé sont très bas, bien inférieurs à 4 %, et de placement n'attire donc guère les particuliers. Dans le cas présent, ils se sont précipités, car on les assure d'un revenu minimum proche de 5 %. Le maximum a été fixé à 10 %, ce qui, visiblement, n'a pas été considéré comme une limite trop contraignante. Les emprunteurs sont tous des établissements financiers de tout premier plan qui en ont profité pour offrir des titres subordonnés de dix ans de durée. de durée.

Denx banques françaises flaurent parmi les débiteurs. Le Crédit local, qui s'est annoncé jeudi par l'intermédiaire de la maison améri-Pintermédiaire de la maison americaine Goldman Sachs, a pu se contenter d'offir un minimum de 5 %. La générale, qui, la direction d'une presentée le lendemain dans un marché déjà saturé, a de relever la marché déjà saturé, a dû relever la barre d'un cran : le plancher sera de 5,125 %. Il faut préciser que les emprunteurs ayant conclu de contrats d'échange n'ont par leur opération. Tout se passe pour eux comme s'il n'y avait pas de plan-cher. Le coût final de la transac-tion du Crédie local, par exemple, est de l'ordre d'une dissesse de points de base de plus que le Libor en dollars, le tanz interbancaire offert sur le marché international

Le Crédit local a par ailleurs émis, à la veille du weck-end, un deuxième euro-emprunt, mais libellé en dollars canadiens. C'est une transaction dont l'intérêt ne

DEVISES ET OR

Marché nerveux

changes qui redoutent de nouvelles interventions de banques cen-trales. Cours ont de la line 1,47 DM at 1,49 DM et entre 4,97 F et 5,05 F, tandis qu'à Paris, le mark dépassait un moment 3,38 F pour m retrouver 3,3770 F en fin de semaine, ce qui est tout a his honorable. Cette quasi-stabilisation peut, toutefois, être remise en question, si la Réserve fédérale des Etats-Unis abaissait i nouveau son ban d'escompte, ce qui n'est pas tolla impossible. En ce cas, la glissade du men reprendrait,

Le franc CFA, dont la valeur (deux centimes métropolitaria restée inchangée depuis 1948, qui constitue la monnaie de qua-

Le dollar a peu varié cette torze pui d'Afrique francophone, semaine, mi des marchés de sera pas dévalué. La rumeur en courait depuis trois semaines, car tout le monde savait que la Cited'Ivoire réclamait un telle dévaluation was stimuler ses exportatiam de cacao si faire Pullul davantage de devises. Mala les de la «zone CFA» ne qu'une telle mesure présenterait plus d'inconvénients que d'avan-

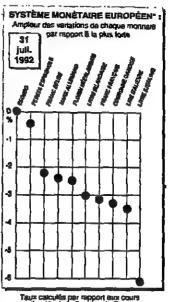
> La rumeur en question avait provoqué des transferts medili de capitanx en provenance 💷 quatorze pays destinations...
> diverses: France, la Suisse, etc. A cet hard la géographie de «cir-cuits of franc CFA» curieuse et instructive. Du fait de le libre convertibilité de franc en

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 27 JUILLET AU 31 JUILLET 1992 (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lhyre	SEU.	Franc français	Franc suisse	D.mark	Franc belge	Floris	Lire Italierme
Lendres		1,9190	9,6046	2,5312	2,8430	58,5295	3,2028	2148,32
LONGTES	-	1,9835	9,5594	2,5221	2,8305	58,7839	3,2131	2157,62
Nan-York	1,9)90		19,9866	75,8150	67,4992	3,2767	59,3161	0,00893
AND INTER	1,9835		19,124	75,4717	67,2495	3,2425	59,2417	0,08852
Peris	9,6846	5,5050		379,4541	337,5333	16,4898	299,8802	4,4707
	9,5594	5,0720	-	379,0189	337,7270	16,2840	297,1187	4,4305
harlet	2,5312	1,3190	26,3536	-	89,0314	4,3246	79,8294	1,1787
Ciriman,	2,5221	1,3250	26,3839	-	89,1056	4,2964	78,4953	1,1685
- dea	2,8430	1,4815	29,6884	112,3199	-	4,8574	88,7657	1,3234
Franciort	2.8305	1.4870	29,6897	112,2264	-	48217	88,8924	1,311
handler.	58,5295	30,50	6,8939	23,1236	26,5872	-	18,2744	2,724
Dravelloo	58,7039	30.84	61418	23,2755	20,7397	-	18,2701	2,728
	3.2028	1,6690	333,46653	1.26535	112,65609	5,47213	-	L4908441
Ameterésin	32(31	1,6888	336,12187	1.2739623	11351715	5,47341	-	1,4891926
	2148.32	1119.50	223,6763	848,7491	755,6531	36,78492	670,7609	-
The second	2157.62	1133.50	225,7069	855,4717	762,2738		671,5047	-
Carlos de la carlo	244.19	127,35	25,42458	96,47468	85,89268	4,17213		0.11366
Tokyo	242,89	127,60	25,40820		85.81036			_

A Paris, 100 yens étaient cotés, e vendredi II juillet, 3,9332 F

question, et de la libre transférabilité, Il quelques restrictions près, on a pu voir des citoyens de ces qua-Man pays emprunter à um banques nationales In capitaux non négligeables 🖪 les aiguiller, 📙 📺 échéant, par 💷 transports a physi-(valises), vers in havres discrets (Suisse, Monaco autres). Naturellement, les billets CFA ainsi exportés, et échangés contre d'autres devises, and restila Banque de France es les banques étrangères qui macquièrent. C'est un point au lequel pouvoirs publics français... afrires discrets. On les comprend



MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Le syndrome de Maastricht

Le Paris est, décidément, en pleine déroute. En la hausse de madurent. A l'oricertes, la ruine des espoirs de la baisse des taux direction de la Banque fédérale d'Allemagne, après le relevement du tami d'escompte de cette banque le 16 juillet. Hai, surtout, et de pius en plus, se développe ce qu'on peut appeler le «syndrome de Maastricht», c'est-à-dire la peur d'un vote négatif du peuple français lors du référendum du 20 septembre sur la ratification du traité instituant l'union économique et monétaire. La non-ratifi-cation, dans l'esprit des opérateurs, Isolerait la France, empêcherait le écarterait toute possibilité d'une

pays en malière désinflation de redressement Mais, pour l'instant, c'est ainsi, et les étrangers ont réagi en se retirant prudemment du marché parisien des emprunts d'Etat, notamment les «angio-américains» de Londres (Salomon, Shearson-Lehmann, Morgan Stanley, etc.). A vrai dire, aucun opérateur prudent ne se hasarderait à prendre des risques avant l'échéance du 20 septembre : il y aurait peu à gagner et beaucoup à perdre, même si les cours actuels commencent à prendre en compte le risque in non-ratification.

diminution durable the taux

long to the ce qui paraît in t

En tout cas, le marché de l'écu est à l'agonie », soi l'expression vigoureuse d'un opérateur. Le cours de l'échéance septembe sur contrat OAT dix ans 10 % en écus du MATIF passé de 105 à fin 1991 1 10 en janvier 1992, soit rendement d'environ 8, 30 %. 8,30 %, retrouver, après quelques «faiblesses», à 100,00 la veille du « non » référendum danois sur le Le lendemain, le 105, le rendement passant § 9 %. Il a buit jours, on cotait 102,35 et 1,65 % et, ii iii weille de ce weekend, 101,40 et 9,75 %. Ce véritable écroulement. Il aux craintes sur la ratification française du traité et à la désaffection des non-résidents, a

notionnel français sur le MATTF, le dequis des semaines, affichent pour tirant was le bis. Ajoutene-y une atmosphère inquiète; se nourrissant des rumeurs les plus alverses.

Ainsi, il y a quinze jours, tout le marché parlait de la publication par le Flgaro, pour le samedi, d'un sondage refiétant un megatif au référendum de septembre. La référendum de septembre. La référendum du Figaro, aussissinée de la condage de septembre. tion du Figaro, assassinée de tions, al publier un control de sondage à paraître. Même rumeur à la pour un prétendu sondage du Point. Mais, la semaine prochaine, Paris-Match publiera, jeudi, un sondage BVA sur les intentions de vote au référendum. référèndum, dont les téculiars seront communiques aux organes de presse dès il mercredi. Naturale passage, il plusieurs politiques se sont inquiétés, ces jours derniers, de la possibilité d'une montée de la possibilitée d'une montée de la possibilitée d'une montée de la possibilitée d'une montée de la possibi dernier sondage BVA, une une la popularité du président Mitterrand et de M. Promu Bérégo-Mitterrand et de M. Plan Bérégovoy, font craindre à certains une
réaction anti-gouvernementale des
électeurs consultés. Ajoutons, enfin,
un l'acce aggravant, savoir l'
détérioration du marché allemand,
où le rendement du Bund la ans
atteint 8,08 %, ce qui entraîne
l'un dix ans, l'entre les
titres maintenant i 1,09 point, ce
qui el beaucoup, et même maniferqui de beaucoup, et même manifestrop, in fonction is performances françaises plus qu'honorables, mune en le vu.

Pessimisme excessif?

Une question pose, maintebre-t-il pas dans un pessimisme excessis? On repondre par l'affirmative, même l'affirmative, mêm ou 1999, lui permittali d'obtenir taux d'intérêt moins élevés ceux w vigneur sujourd'hui, que ce soit à w terme (plus de 10 %) ou à long terme, avec des lui d'intèrêt réels qui lui leurs records tous les jours. Une nous l'avons dit, il est pour le que les cours du MATIF prement détà en cours du matir par le que les cours du matir pur le pour le que les cours du matir pour les pours de la company compte, pour une bonne part, un « non » III référendum. Et, en III de «oui», hypothèse la plus plausible en ce moment, sauf contraire, de quelle ampleur pourrait in réaction? Une hausse immédiate, suivant boursier : « On au son de violon et on achète au son du canon.»

Pour im hommes de «graphiques », on pourrait bien, effective-ment, être proches du fond. Ceux ÉRIC FOTTORINO | manifestement pesé sur les cours du la Société générale, pessimistes

première fois, un optimisme prudent. Nous pourrions avoir, dans temps, le signal d'une fin de irend [tendance]. Notre objectif à 104,52 atteint, sans écarter la possibilité à tomber à 103,80-104, il nous semble judicieux de partier de la possibilité à tomber à 105,80-104. dre une optique de recherche de points d'achat. La qui est importante, car elle peut nous appearer le confirment de divergences haussières et premiers aux tangibles marche beaucoup

A l'extérieur de l'extérieur de frontières, on continue I redouter un nouvea reste stable in juillet par rapport à juin et ne s'inscrive que de 3,3 %, en augmentation par rapport à juil-let 1991. D'autre part, l'indice des produits importés a dimi-de 0,4 % en juin 1992 sur mai de la même année, et ris 3,3 % sur même mois de 1991, ceci grâce montée la cours du mark.

la que la politique restrictive
la Bundesbank vivement critiquée outre-Rhin. L'Institut de qualifie d'« ahurissante « absurde». tandis que, pour M. Dieter Wer-muth, diremen de la filiale alle-mande de la Caisse des dépôts a Francfort, «la masse monétaire allemande stagne depuis en et demi », il un élimine de la sum M terme au-dessus du long terme et le On voit seement plus attrayant. à long leane pour replace à court plus cher.

Pays-Bas, h banque a légèrement relevé li taux il ses avances spéciales, porté de 9,50 % à 9,60 %, après il première aug-il 0,20 % au lendemain du relèvement du l'escompte emand, ceci afin 💵 soutenir le

Au Japon, revanche, la banque centrale résignée à abaisser à son max d'escompte, ramené à 3.75 à à 3.25 %, sous la pression du gomilieux d'affaires, angoissés marasme de l'annual la chute de la lande Trop tard et trop peu», ont mittentales analystes. Aux Etats-Unis, entin, la longs sont tombés au plus blas de l'année, à 6,50 % sur dix ans et le trente ans 1 7,40 %, en raison d'un apaisement des Linflaaux aux et mi transferts de capitanx provenance d'Europe, lasta bittle del lata princquant une hausse 📥 cours.

FRANÇOIS RENARD

MATIÈRES PREMIÈRES

Espoirs mesurés pour le cacao

a Genève, où producteurs et consommateurs, réunis du 6 au 24 juillet, ont note les « progrès accomplis » dans la difficile renégontime d'un accord international, le mécanisme actuel (en sommell depuis deux ans) devant expirer en septembre 1993. Dans le même temps, à Londrea, l'Organisation internationale du cacao (ICO) révisait à la baisse son estimation du déficit mondial pour la campagne 1991 1993 au campagne 1991-1992 en cours. Initialement
1991-1992 en cours. Initialement
préva I 115 000 tonnes. Il no
devrait plus atteindre que98 000 tonnes. Aurement dit, les
perspectives III remontée des prix
III trouvent compromises, même si le cacao enregistre sa première campagne déficitaire depuis huit ans. Mercredi 29 juillet, le courtier britannique IIII and Duffus a confirmé la tendance observée par l'ICO, ramenant pour m part de 107 000 tonnes m 1000 tonnes ses prévisions de déficit.

Pour mémoire, l'excédent de la e précédente s'était élevé l tonnes. Aussi le marché reste-t-il estimés pour la fin II

	, pour 10:1111
PRODUITS	COURS DU 31/7
Cuivre h. g. (Londer)	1 336 (- 25)
Trois mois	Livres/tonne
Aluminium (Lonius) Trois mois	1.339 (- 21) Dollars/torine
Nickel (Londres) Trois mois	7 415 (~ 207) Dollars/tonne
Secre (Paris)	266,7 (~ 6,7)
Octobre	Dollars/tonne
Caff (Loades)	745 (2)
Septembre	Dollarstonne
Cacao (New York)	1 013 (- 10)
Septembre	Dollars/toane
Rié (Chicago)	317 (19)
Septembre	Cents/bossess
Mais (Chago)	220 (- 1)
Septembro	Cents/boisseau
Soja (Giago)	175,1 (+ 2,8)
Septembre	Dollars/i. courte
· · · · · ·	

Nuages et éclaircies pour le campagne à 1,4 million de tonnes, importateurs de pas ître à la acco. L'horizon a paru se dégager soit l'équivalent de sept mois de cartel des producteurs et consommation. Ces chiffres ont de teurs qui liciter à unilatéralequoi laisser perplexes les négocia-teurs de Genève qui, pour la pro-mière fois depuis de longs mois, sont parvenns à quelques compro-mis jugés significatifs pour redon-ner vie à un mand doté de clauses économiques, d'un mécanisme de défense des prix et d'un système de ratrair des fèves du marché.

L'avancée principale des discussions de Genève, tenues sous les apspices de la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement). consiste dans la proposition de um a comité des producteurs » qui siégerait à Londres pour mettre en œuvre et surveiller l'application, pays, par pays, le la politique de maîtrise de l'offre: « Sur les 1,4 million de tonnes de stocks, 600.000 tonnes sont considérées comme une réserve de travall « not-male». 240 et tonnes sont déte-nues par le stock régulateur. Le trop-plein pour le marché réprésente danc énviron 600 000 tonnes », prè-

Pénuries fictives ...

C'est cet embonpoint que les faire disparaître, moyennant la réforme des systèmes internes de prix et de commercialisation, sans oublier le développement de la transformation sur place et la la diversification hors cacao pour les agricultures jugées trop dépen-dantes de cette culture de rente (mais aujourd'hui peu rentable eu egard aux cours mondiaux, au plus bas depuis seize aus...).

Les producteurs ont en outre laché du lest en acceptant que la futur système de retrait du marché soit plafonné à un certain volume restant à déterminer. Les « ori-gines » ont proposé un plafond de 600 000 tonnes sur huit les consommateurs préférant 300 000 tonnes sur six ans... Ces de M. N'Guessan, jugeant qu'un ■ derniers ont demandé qu'un obser-système fait la part trop belle aux vateur les représentant siège dans Le chiffre entre parenthèses indique le le future comité des producteurs. On sent là le souci ancien des pays

met des politiques ment pour conséquence im imm, des pénuries fictives I seule fin de Illimiter les

De son côté, le représentant ivoi-rien. M. Krand N'Guessan, a pro-posé la maillant d'un comité des consommateurs dont le missions seraient de contribuer, autant que faire ce peut, à une relance de la demande de cacao dans les pays du Nord. Il s'agirait de privilégier la diminution des les en les pro-duits à base de les et le régle-menter plus sévèrement l'usage de substituts me le cacao naturel dans produits portant l'ap-pellation «chocolat». La grasses végétales issues en particu-lier menacent en effet matière première traditionnelle, sous la pression la little du nord de l'Europe (Royaume-Uni, Pays-Bas, Belgique).

Quelques points d'achoppement, et non des moindres, Minimum Si

m prix à l'intérieur d'une fourchette, l'écartement de l'écartement de l'écartement chette diversement apprécié. Les producteurs défendent un plancher 11 450. man et un plafond de 21 550 francs. Des juges irrealistes par les consomma-teurs, dont les propositions portent sur 5 200 france (plancher) 4 9 200 francs (plafond). Le diffé-rend sur finance ment des mécanismes d'intervention sur les marchés. Les consommateurs identifié in producteurs de la de de paiement au stock régulateur; les recettes 🍱 la vente progressive d'une partie des 240 000 tonnes stockées; enfin, en certaines conditions, un prélèvement sur échanges mondiaux de « Une attitude inacceptable!» ont riposte les producteurs par la voix consommateurs...

Le service central de la lutte contre la corruption sera chargé de l'« expertise des soupçons »

Le central de lutte contre la corruption, dont la gouvernement annoncé la création prochaine (le Monde du 31 juillet), sera e un organisme Interministériel à la disposition des élus, des préfets et du garde des a précisé, vendredi 31 juillet, la ministre de la justice, M. Michel Vauzelle. III porte-parole du gouvernement, M. Martin Malvy, a, pour sa part, reproché 🛮 l'opposition de *e faire* iii moue quand Je gouvernement fait de la prévention de la corruption une véritable priorité ». C'est cependant un élu de 🖡 majorité, M. Georges Print (PS), maire de Montpellier un député de l'Hérauit, qui 🛮 émis 🛏 plus vives critiques, qualifiant le plan anticorruption du gouvernement de ruinh al ajoutant : «Si avait voulu vraiment lutter contre la corruption, il fallalt luire man la Mi sur la financement des partis en mai 1981 et pas attendre dix ans de plus. »

Le premier malbeu-III i beau faire ce qu'aucun ses prédécesseurs, de gauche ou in droite, n'avait osé, son action at a machine district. Le premier, il ■ osé diagnostiquer le mai en parlant, = qui n'est pas rien, de « corruption ». Loin de s'en tenir à 🖿 Emu paroles, il à imposer rapidement des namella efficaces, mail une de prévention de la corruption dont, avant qu'elle n'ait and son rapport final, il em en musique les propositions de son « rapport d'étape», un mars après qu'il la Pendant ce les il laisse les la justice, ses collabodifférence num la période précédente : • Que l'on il puissant ou misérable, imi le monde désor-📶 a à s'expliquer devant 🖢 justice ».

Et, I la discrétion is son cabinet, il a même tout récemirium d'enquête sur im marchés, inition par la M du 1 janvier 1991. d'un de dont il a l'intime conviction qu'il n'est limpide, tout comme hier, an ministère des finances, il se mil ambitions françaises du financier italien Par-

Or, malgré ette manifeste bonne volonté, certains font in fine bouche. Et voici qu'un socialiste joue les rabat-joie, M. Frêche se déclarant même opposé I la publication i patrimoine dius que, selon lui, l'on dési-gnerait ainsi «à la vindicte». Bref, M. Pierre Bérégovoy a faire, empordiscrédit. Aussi l'hôtel Matignon est-il bien Mall I dissiper ambiguité par la nature de su intentions. De ce point 🝱 vue, or

y rappelle, comme l'a fait M. Vauzelle, que la création d'un service central de l'il recur la corruption n'a accompany pour objectif d'offrir un garde de élargi qui lui permettrait de un tri parmi les alla cor-Si ambiguîté il y a, précise-t-on dans l'entourage de M. Bérégo-

préoccupations différentes. « li nous faut was a la fois empêcher, La préoccupation la garde sceaux l'efficacité la poursuites : la capacité 献 discerne dans la masse des plaintes, luer des falts parfois et impalpables. Mais personne ne doute le décienche-ment poursuites relèvera des seuls procureum la des seuls procureum la des sinvestigations la police judiciaire. D'autre pari, avons besoin d'expertise en amont des poursuites, à la fois de carrelle de la carrelle de carrelle de la carrelle de l de corruption 🔳 pour en empêcher davantage. Devant 🕍 📶 d'information 📥 disposent 🖢 masse des agents publics, II nous faut une vision d'ensemble. »

Tel serait donc l'objectif 🛍 ce service central dirigé un magistrat, il « au carrefour de compétences juridiques, sinandu premier ministre attantation de la contesció de le dispositif devra affiné, a façon a dissiper malentendu qui pourrait lais-croire à une dépossession des compétents,

Mhia ils hitkiani sur le Mil que ce service d'« expertise des soupcons » ne sera pas === « commis-sion d'intellectuels en chambre », puisqu'il === le pouvoir d'obteLa quatrième ratification du traité de Maastricht

Le Parlement grec s'est prononcé à une très forte majorité en faveur de l'Union européenne

Le Parlement man a ratifié la traité de Maastricht, vendredi 31 juillet, après cinq jours de Male M I was très liste majorité (286 all députés). La ainsi le quatrième de la Communauté de ratifier le traité, après l'Irlande, 🖬 Luxembourg 🗷 la 🌬 🛌 le Denemark

huit — - sept com-munistes et un écologiste - ont and committee la Nouvelle Démocratie (au pon-voir), le socialistes PASOK im députés de la Coalition de gauche i de progrèt i sont pro-noncés en faveur du traité, lors d'un vote ouvert qui a mercet par la télévi-

Intervenant lors de débats, le premier ministre conservateur, M. Constantin Mitsotakis, a soulique la la devait relever le de l'unification péenne pour sa modernisation et son développement. La 📥 📥 l'opposition, M. Andreas Papandréou (socialiste) a critiqué . Il colt social de la convergence des en prononçant en faveur de la ratification.

Damanaki, a précisé que le soutien de son parti « était critique ». Elle à exprimé des craintes sur les mesures economiques qui secont nécessaires dans la perspective de l'Union économique et monétaire et qui, seion elle, « pèseront lourdement sur les couches les moins

Les partenaires de la Orèce se sont à plusieurs reprises inquiétés de lenteur de l'assainissement économique dans ce pays (persis-tance d'une inflation à deux chiffres, jourdeur de Man budgétaire), malgré l'adoption d'un impopulaire programme d'austé-

La préparation du référendum du 20 septembre

Deux ministres en campagne

MONTPELLIER

nir la levée du ment profession-nei at l'ann à tout document

Cependant, la question du rat-tachement de interministérielle n pas

tranchée bien que le ministre la justice plaide pour qu'elle soit placée ma son autorité. Il vrai ma M. Vauzelle a pris la

trats qui voient, à tort ou à rai-

dans la contro de parallèle, pouvoirs L plus pouvoirs L plus pouvoirs L plus plus l'expression d'une

EDWY PLENEL

ikitam i leur égard.

de notre correspondant

Un tour wer is plage pour rencontrer in many qui imme pour l'occasion de sable sur le thème de l'Europe et de la Méditerranée; une corride pour finir, le soir, dans la arènes, avec le contailes Marts Sara en sadem : M. Michel Vermais. ministre de la justice, et Mira Eli-sebeth Guigou, ministre délégué sux affaires européennes, auraient presque pu pas des touristes, vandredi 🔰 juillet, les de leur veres eu cap d'Apos marsal, en du mais pour iministres en vecances s'il n'v avait eu sussi une réunion publique au Palais des et du traité il Masstricht, Mais là encore, devant près de six cents personnes, on a continué à louer la décontraction. Le ton ni the pas me d'un meeting, d'une table ronde sans protocole, avec, in préférence, un dialogue direct man le public.

Depuis trente-cinq ens, on n'e rien ill sur l'Europe, a di M™ Guigou. On l'a l'all entre spécialistes. Il est temps d'expliquer. » Le ministre délégué sux eller européennes en questions, parle des c bobards y una megatine les

edverseires de Mall Eile répond aur tout, simplement qu'elle la peut. Sur 🜬 maternelles, l'automobile, la viticulture, les gaziers et 'électriciens... « Mais qu'on se le dise, affirme-t-elle, toujours très pédagogue, l'Europe n'a pes à s'occuper de tout. Ni de la lai-cité, ni de la corrida, ni de la chesse è 🖿 palombe. Elle doit laisser chaque région

■ Une chance nour le 3 %

M. Varian kil, se veut plus militent. Il lance l'idée d'un comité Le Sud pour la sala la l'Europe. Un marille president de penessales du Midi. «1,"Europe est une change pour le dit-il. Dire enon », E 👊 📰 mettre demain en position de quémendeurs et d'assistés. Les régions du Sud, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Aquitaine, peuvent Designation of the last in in Milan, in ont in a y

Dens la selle, il n'y a pas de On applaudit pollment. Dehors, c'est à peine si le cortège officiel provoque quelmonde wi we vecances. Pourquoi se presser? - (Intérim.)

L'UDF s'inquiète d'une montée du «non» à Maastricht

M. François Bayrou, secrétaire général de l'UDF, s'est déclaré « inquiet», vendredi 31 juillet, à l'occision de la présentation de la campagne de sa formation pour le « oul» à Maastricht, devant « la confusion entre les questions européennes et la politique intérieure française ». Il a ajouté : « Les Français croient que s'ils vocalent non, ils garderaient l'Europe telle qu'elle est, ce qui est faux (...) Ils auraient moins. »

M. Bernard Bosson, sacrétaire général du CDS, une des principales componentes de l'UDF, a estimé, dans le Quotidien de Paris daré du 31 juillet, que «si on casse le système (...) ce sera de nouveau la loi du plus jort; et le plus fort, ce sera l'Aliemagne». Quant à M. Alain Madelin (PR), vice-président de l'UDF, il a assuré, vendredi 31 juillet; sur Franco-Inter, que «la victolre du non serait destructrice». «Qu'on ne me dise pas qu'on reprendrait ensuite la

construction européenne sur de nou-velles bases, a-t-il ajouté. On la met-tra en panne, et durablement. On a-peut pas raisonnablement, de façon responsable, se prononcer pour le « non », d'autant qu'on ne peut pas construire quelque chose de solide, au lendement d'une victoire du « non », sur la coalition des «non»:

Comme le RPR on le PS, l'UDF compte cependant quelques dissidents hostiles au traité de Massiricht.
Ainsi, M. Michel Pinton, ancien délégué général de la formation que préside M. Valéry Giscard d'Estaing, qui affirme dans le Potes (daté 14-7 soût) que le traité «n'a rien à voir avec le que se traus en a ren a von avet le libéralisme et l'humanisme dont l'UDF s'inspire» et qu'il «néglige la dignité et l'intérêt véritables de la France». Il précise que, pour lui, « le « non » à Maastricht est inséparable

Les recommandations du CSA pour la répartition des temps d'antenne

Le Conseil supérieur de l'audiovission ».

Le Conseil supérieur de l'audiovision ».

campagne en vue du référendum du par l'application de ce toute ».

campagne en vue du référendum et les arrêtés du premier ministre pris par l'application de ce toute ».

Le pluralisme à l'autenne sera donc organisé, comme de coutume, en fonction des partis, et non en fonction des tendances sour ou con-

Le CSA distingue deux périodes. Du 10 août au 6 septembre inclus, à propos de l'actualité liée au référendum, ales services de communication audiovisuelle veilleront à ce que l'ensemble des organisations politiques bénéficient d'un accès équitable à bénéficient d'un accès équitable à l'aplance et assurant le respect du bénéficient d'un accès équitable à l'anienne et assurant le respect du pluralisme». Dans la période comprise entre le 7 et le 20 septembre inclus, le CSA indique que « toutes les organisations politiques habilitées devont pouvoir bénéficier d'un accès à l'antenne conforme à l'équilibre prévu dans la répartition des temps de parole de la campagne officielle radio-télévisée fixé [dans les prochaînes semaines] par le décret relatif à la

fonction des tendances pour ou con-tre Masstricht qui existent dans la plupart des grandes formations. Opposé à Masstricht, M. Philippe de Villiers député ann. [10]F. sannateur Oppose a massissis, M. Finispe de Villiers, député app. UDF, animateur du Combat pour les valeurs, proteste contre ces dispositions qu'il considère, dans le Quotidien de Paris du 1st août, comme «une menace à la liberté d'expression». Il estime que « la campagne sera ainsi accaparée aux neuj dixièmes par les partisans du couts. M. de Villiers adresse égaement un avertissement aux respon-sables de l'UDF en indiquant : «Si l'UDF persiste à vouloir nous réduire aix silence, il sera plus difficile après le référendum de recoller les mor-

Fin de l'occupation

du Théâtre de l'Odéon Les professionnels intermittents du spectacle qui occupaient le Théatre national de l'Odéon depuis le le juillet dernier, ont décidé, dans la nuit du 31 juillet au 1e août, de la nuit du 31 juillet an 1" août, de cesser ce mouvement. Le principe de cette décision avait été acquis dès le jeudi 30 juillet lors d'une précédente assemblée. Les intermittents non syndiqués issus des coordinations qui avaient, les prémiers, mené le mouvement de processation contre le référent de les certaines de mouvement de processation contre a réforme de leur système de protection sociale, out obtenu; la muit dernière, des différentes parties en nécessaires à leur départ.

RAYONNAGES BIBLIOTHEQUES A VOS MESURES

PRIX TRES COMPÉTITIES

D France waie dit «cui» à Mansricht. M. Jean-Pierre Soisson, pré-sident du conseil régional de Bour-gogne et secrétaire général du mouvement France unie, estime, dans un texte diffusé vendredi
31 juillet, que « le vote sur l'Union
européenne ne saurait être une prise
de position de politique intérieure »,
« Tous les partis sont plus ou moins
traverés par des courants contraires,
France unie n'échappe pas à la
règle », affirmot-il, tout en expliquant
que « l'orientation » de son mouvement le « conduit naturellement à
dire oui au référendum ». « Dire non
au référendem serait, pour le moins,
manquer une pause, et, pour le pre,
exécuter un retour en arrière »,
conclut-il. dans un texte diffusé vendredi

conclut-il. ...

II L'Europe contre la Mafia.

M. Achille Occhetto, secrétaire général du PDS (issu de ancien Particommuniste italien), qui était reçu vendredi 31 juillet à Paris, an siège du PS, par M. Laurent Fabrus, premier secrétaire, a rappelé, lors d'une conférence de present le soutien de mier secrétaire, a rappelé, ions d'une conférence de presse, le soutien de son parti au traité de Mastricht, qu'il a présenté comme «un soutien au processes européen». Il a estimé que «le «non» du PCF fait le jeu des Étais-Unis et de l'Allemagne» et jugé cette orientation «curieuse pour un parti de gauche qui doit être, au contraire, pour l'union des forces productives. » Il a affirmé, enfin, que « dire « non» à l'Europe, c'est dire « ouis à la mafia», qui ne peut vivre que « dans un système de nationalisme».

SOMMAIRE

LES FINS D'EMPIRES

12. - La horde croisée li Constan-

ÉTRANGER

Les Protechin marrier la ille ill leurs ---- av Loin = capitales : la monda à Mat de l'amanda à firsante.... à La grave lancée par lancée attendue avec anxiété 5 Feu vert de la Commission de Bruxelles à l'adhésion de la Suède

SOCIÉTÉ

Justice : quatre ans d'emprisonnement requis contre le docteur Ger-rette dans l'affaire du sang conta-

Catastrophes aériennes : un Airbus de That International s'écrase au Mission européenne pour is en la plate-forme Eureca... 6

JEUX OLYMPIQUES

Escrime: Philippe Omnès d'or m fleuret : record du monde sur il 500 mètres nage libre pour Kierin

HEURES LOCALES

 Yeu, une w vulnérable m Compétition pour l'europe e La ville Mi Metz contre mu fammes de

CULTURE

Chez im peintres » : Joan Mitchell11 Le bilan du Crombecque au Maria d'Avianon

ÉCONOMIE

Les lettres plafonds de M. Bérégovoy pour la préparation du bud-La montalità de mare in La dans la relance Line 1111 Line chantiers navels...... La ville de Limoges bloquée par les M. Bianco choisit le tracé mixte pour le bouclage de l'A 86...... 13 Revue des valeurs...... 14 Crédits, changes, grands mar-

COMMUNICATION Le Somme le Parlement de se prononcer sur la 2-FR3....

Services Carnet... Météorologie Mots croisés La télématique du Monde :

3815 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cahier « Radio-télévision » Le numéro du « Monde »

daté 1º août 1992 a été tiré à 478 114 exemplaires.

Le différend sur l'autoroute A 16

Les Verts du Nord-Pas-de-Calais menacent de «reconsidérer » l'accord conclu avec le PS

de notre correspondent

Les Verts du Nord - Pas-de-Calais n'ont toujours pas accepté, ni dans la forme ni dans le fond, la déclaration d'utilité publique signée par M. Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement, du logement et des transports, ide l'autoroute A16 qui doit assurer la liaison entre Boulogne-sur-Mer et Amiens et, au-delà, la région parisienne. Cette décision les a conduits à s'interroger sur la validité de l'ac-cord passé le 31 mars avec le PS pour constituer une majorité au conseil régional. La présidente, Mª Marie-Christine Blandin, et les élus Verts de cette assemblée allaient-ils démissionner après ce qu'ils consi-déraient comme un «camouflet» de la part du

La réponse est venue vendredi 31 juillet : les Verts n'ont pas l'intention de démissionner - « ce serait donner l'impression qu'on renonce des la première difficulté », reconnaît M. Dominique Plancke, président des Verts du Nord - Pas-de-Calais, mais ils n'en tiennent pas le PS quitte pour antant et renvoient la balle dans son camp. Les Verts viennent d'adresser une lettre de mise en demeure à MM. Bernard Roman et Daniel Percheron, secrétaires fédé-raux des fédérations socialistes du Nord et du Pas-de-Calais. « Votre parti, écrivent-ils, s'était engagé publi-quement, par la voix de Michel Delequement, par la voix de Muchet veu-barre, à un accord de programme sur la base d'un document élaboré par les Verts. Cet accord n'a pas été forma-Verts. Les accora n'a pas ese pormu-lisé et la signature de la déclaration d'utilité publique de l'Al6 le remet déjà en cause. Pour les Verts cette situation est intenable ».

Dès lors, les Verts réclament pour la fin du mois de septembre un mengagement and at public » qui définisse « les actions prioritaires de l'exécutif régional et les modalités de leur mise en œuvre ». A défaut, les Verts menacent de « reconsidérer les Verts menacent de « reconsidérer les des élus Verts menacent de «reconsidérer les Verts menacent de «reconsidérer les conditions de la participation des ébus socialistes à l'exècutif régional». Sans faire du dossier de l'Al6 un «point de blocage», ils entendent bien pour-suivre le débat et même le combat puisqu'ils assurent qu'eux « iront se coucher devant les bulldozers... faisant allusion à une petite phrase de allusion à une petite phrase de Mª Blandin affirmant qu'elle n'irait les buildozers si le gouvernement prenaît une décision favorable à l'A16.

Les Verts ont en outre indiqué qu'ils présenteraient des candidat dans toutes les circonscriptions du Nord et du Pas-de-Calais et qu'ils les resistingues de la communication de la commun draient au second tour partout où ils le pourraient, excluant ainsi tout accord avec les socialistes sur un partage des circonscriptions.

JEAN-RENÉ LORE

Le conflit du Haut-Karabakh Les forces arméniennes sont entrées dans Mardakert

Les forces arméniennes ont réussi. and 31 juillet, à pénétrer dans Mardakert, le chef-lieu du nord du Haut-Karabakh, pris fin juin par les azerbaïdjanaises, a annoncé, samedi par téléphone l'AFP, le ministère arménien de l'intérieur. Selon cette source, «la ville avait été pillée et incendiée (...) des combats de rues se déroulent dans le centre de Mandaken ». — (AFP.)

sous la direction de Je



LE RÊVE BRISÉ DE FRÉDÉRIC II
Portrait du fossoyeur de l'empire a l'occidentale
par Michel Sot

Jeuch 6 août dote vendrech 7
A MEXICO, LES Transmitting E strutte de l'« empire » Aztèque par Serge Gruzinski

Mardi 4 août daté mercredi 5
TEMPÊTE MONGOLE SUR BAGDAD
La fin du califat abbasside
par Thierry Bianquis

B DE VIENNE

Vandradi 7 août daté samedi 8 T.LA POMME D'OR DE

Le Tm recule devant la chrétiente par Gilles Veinstein

lundi 10

Samedi Boot daté dimanche 9 - lundi 1

LA MORT DE TIMOUR LE BOITEUX Atlaquer la Chine: le rêve mortel de Tamerlan par Pierre Chuvin Mercredi 5 août daté jeudi A

Le crépuscule de la grandeur espagnole par Serge Gruzinski A LIRE CETTE SEMAINE DANS

Ae Monde

Ae Monde

«Vilcabamba» : un reportage sur des centenaires en Equateur

n H Z D						4
20 h 40 CINÉMA Charles mort ou vif us Fable man de marquée par la 22 h 10 CINÉMA Le tueur était presque	20 n 40 TéléfilM Commando Singapour Australiena sont chargés de saboter des bateaux japonais en 1942. h 45 CINÉMA Rue Issue un film de William Wyler 1937.	20 h SPORT Jeux olympiques 28 h CINÉMA Green Card 21 Première prestation américaine de Depardieu.	20 h SPORT Jeux olympiques 22 h 60 TélépilM Le Pirate Un pett juif élevé per le père d'un prince arabe.	Franceson Franceson Auntrariées d'une étudiante d'une étudiante atyliere. 22 h 10 DOCUMENTAIRE L'Amour en France Le ve s	3 août 20 h 45 THÉATRE La Prêta-nem La comptable Jacques Belivitin remplace son petron. 22 h 25 MAGAZINE Club olympique	
20 h 40 SO/RÉE THÉMATIQUE Patrie étrangère 1" partie : das d'une (d'accust).	20 h 40 TÉLÉFILM Prisonnière des Cheyennes Une Blanche depturés per les indiens. 21 h 55 TÉLÉFILM Casenova Chambertein en	Jeux olympiques 22 h 30 CINÉMA 200 000 dollars ex cavale as Une d'aventures pour la plaisir de l'action et les prousses des interprétes.	20 h SPORT Jeux olympiques 22 h 50 TÉLÉFILM Le Pirate Suite et fin.	Rivière sans retour su Un des plus roles de Marilyn Monros, Mitatum. 22 h 25 DOCUMENT AIRE Marilyn, son dernier tournage Sur le plateau de Something's to Give, resté inschevé.	20 h 80 CINEMA La Revenche II Humour et fantaisie II propos de la des sexyes. 22 h 35 MAGAZINE Club olympique	
20 h 40 DOCUMENTARE Festival Martine France Le bel Land dens le La de l'fosie. 21 h 10 DOCUMENTARE Sons de glace	20 h 40 TÉLÉFILM Prête-moi ta vie Deux jurnelles échengent leur vie. Cuiproquos et	20 h SPORT Jeux olympiques Football : dami-finales. 22 h CINÉMA Double jeu su Une famme il la dérive.	20 h SPORT Jeux olympiques 22 h 50 Sérue Les incorruptibles	Jeux sans frontières A Lisbonne. 22 h 15 THÉATRE Chat en poche Un vaudeville signé Feydeau.	20 h 80 TELERIM Le Secret de château Valmont Le Secret de château Valmont et în de l'histoire d'une femille chempenoise. 22 h 90 MAGAZINE Club olympique	
20 h 40 SOMÉE THÉMATIQUE Patris étrangère 2º pertie : des documentaires sur des destins d'émigrants.	20 h 40 TÉLÉFILM Ovai Café Un extraterrestre et trois retraftés. 22 h 15 SÉRIE La Malédiction du loup-garou	Jeux olympiques Hendbell et besket-bell : demi-finales. 22 h 30 CINÉMA Big Top Pee Wee D Le corrique sombre dans le sentimentalité nicise.	20 h SPORT Jeux olympiques 22 h 50 CINÉMA Pentimento # De l'humour sigon bande dessinée.	20 h 46 DOCUMENTARE Des trains pas consens les actres Aux Etats-Unis. 21 h 46 SÉRIE Histoires fantastiques 22 h 46 CINÉMA La Charge de la 8º brigade aux Le dernier film de Reout Weleh.	20 h 80 TELEFILM Extrême violence Enquête sur des vols à Marni. 22 h 30 MAGAZINE Chab diympique	

de publier sous le thre Trailes des Jours sombres un choix de des Jours sombres un choix de la la preference par un argir pour particular de contine de premier venu. Or, qu'est-ce qu'un rot sinon le principal de la la principal de la la la principal de la la principal de la couronnées que des autres élites. Comme si, ne « distinguant par rên sinon luger par l'intérêt que suscitent auprès des lecteurs ou des téléspectateurs français les mésaventures de la couronnées que des autres élites sommes se « « « « de la principal de la principal de la principal de la principal de la couronnées que des autres élites. Comme si, ne « distinguant par rên sinon par la naissance, qu'un est que le sist du hasard, le souverains héréditaires nous sommes de « « « » » paparais elle la principal de la principal de la principal de la couronnées qu'un accomplissent sur un vélo dens « priscine ou sur un tatami, des performances dont le premier « « de courent», qu'un serait bien incapable, « les cohories de supparaissalent notales est principals « s'escritonnées, qu'un serait bien incapable, « les cohories de supparais es selectionnés, qu'un produisent en manifestations sporties en les sépurées qu'un serait par les sepures des quest-professionnels, scientifiquement entraîts « s'escritonnés, selectionnés, le deux coursel « « » par qu'un s'est par le s'escritonnés, en le s'escritonnés

Bien que les maient mis en sourdine le débat politique, les controverses
n'ont pas vraiment sur les thêmes mi
l'actualité a fait naître ou resurgir ces devpières semaines. La réflexion Vichy,
relancée par commémoration de la rafle
du Vel' d'Hiv' et par l'attente d'un gaus
symbolique du président de la République,
continue d'agiter les esprits. Le procés
continue qui dirigealent les services is la
transfusion sanguine à l'époque où plusieurs

Orame IIII Is mort

du handball utt passant par l'aviron le judo – et en révélant ainsi à ceux qui des lecteurs de l'Equipe l'acteurs et misses de parfaits inconnus. Qu'ils gagnent qu'ils perdent, ces compétiteurs échappés pendant quelques heures ou quelques jours à l'anonymat de leur condition ordinaire nous touchent qu'ils ne poussent pe du coi. Ils ne donnent la pose, a prétendent pas d'une essence supérieure. Ils sont seulement heureux s'ils réussissent, in s'ils échouent.

Un sociologue, Alain Ehrenberg, affirmait, non raison il y quelques années, dans la misses exemplaire entre notre « culture de la contradiction entre égalité et inégalité, incarnant une synthèse exemplaire entre notre « culture de la contradiction entre égalité et notre « culture de la contradiction entre des la contradiction entre des la contradiction entre de la contradiction entre des la contradiction entre de la contradiction entre des la contradiction entre de la contradiction entre des la contradiction entre de la contradicti

Fallalt-il extrader Erich Honecker pour le juger en Allemagne? Les journaux il suggéralent jeudi soir que le sort de l'ancien chef du parti communiste de l'ex-RDA que pouvaient l'être lu Français la nécessité d'ouvrir enfin le dossier l'Vichy. Certes, la comparaison ne le la poste pui de l'est d'auton le le le poste pui l'éguration le la poste pui l'éguration le la poste pui l'est d'autourd'hui que dans l'Europe du l'Est d'autourd'hui que sasez proches, l'est d'autourd'hui que sasez proches, l'est d'autourd'hui que sasez proches, l'est d'autourd'hui n'y le moins brûlante. Le paulhan, qui le detestait le la polémique, s'en prend également, dans une impue, s'en prend également, l'Est français et gard d'injeasient fait mettre prison avant de la livrer l'occupant essurément excessif. Le accès est à la mesure exigences du premier une l'égard de l'égard qui aspirent le représenter.

centaines d'hémophiles furent contaminés par le virus du sida conseleverse les consciences. Le plan de lutte contre la corruption que plere Bérégovoy vient de présenter devant le consell des ministres nourrit une lois de plus la polémique les «affille qui éclaboussent le Parti socialiste.

Ces trois événements ne sont assurément comparables ni plus la polémique les falts ni par la gravité la noulon de responsabilité. Responsabilité de qui, par prudence, intérêt ou aveuglement, ont obél la noulon de responsabilité. Responsabilité de les hauts fonctionnaires ou ministres, qui, par manque d'autorité ou de curiosité, ne sont pas révoltés la conclusions des experts alors que celles ci mettaient en péril nu vies humaines. Responsabilité de ceux qui ont couvert des parliques illicites financement des partis politiques s'indignant l'esquive il e déni la vérité qui fait enrèger le premier venu. In equiparité le sur part de cuipabilité lorsque des décisions auxquelles ou à des illégalidit la conduit d'être premier venu. In equiparité le sur part de cuipabilité lorsque des décisions auxquelles ou à des illégalidit le prémer que s'indigeants refusent de reconnaître leur part de cuipabilité lorsque des décisions auxquelles ou à des illégalidit les risques au lieu le prétendre leter un voile pudque sur les lieu parétendre leter un voile pudque sur les lieu le parétendre leter un voile pudque sur les parétendre leter un voile pudque sur les lieux parétois le leter un voile pudque sur les lieux parétois le leter un voile pudque sur les lieux parétois le leter un voile pudque sur les lieux parétois le leter un voile pudque sur les lieux parétois le leter un voile pudque sur les lieux parétois le leter un voile pudque sur les lieux parétois le leter un voile pudque sur les lieux parétois le leter un voile pudque sur les lieux parétois le leter un voile leter le leter le

Eloge du premier venu per THOMAS FERENCZI

CHRONIQUE

3

MERCREDI

JEURN

de l'Histoire

cipaux protagonistes, en l'occurrence les victimes, il être ainsi viotimes une seconde fois mais d'un autre pouvoir le pouvoir médiatique. Lu qui ont connu les ténébres de l'Histoire, c'est donc dans la nuit noire qu'ils furent contraints de nous livrer leurs acutvenirs. Il il vrai que nous célébres prions le le anniversaire de la honte. Les ténèbres de sa rafte es coi so anniversaire de la rafte er sel d'Hiv, TF I admusé le film tir les Gulchets du Louvre, puis un adépat, puis un document, initiulé Paroles de braurivants, a donc été programmé pour être mine à 1 h 10, autant dire à une heure d'écoute où praroles avaitent de grands risques de n'être entendues que par blen peu de vivants. Curleux anniversaire que calui qui relègue les prire.

DAVID DE BEAUREPAIRE

••

Le 19 juillet, la projection du fiim les Guichets du Louvre a été suivie de discussions et été suivie de discussions et été suivie relatifs la rafie dite du Vel'd'Hiv'.

L'ambition fondamentale était de faire de la mémoire le tombesu de coux qui n'ont pas eu de sépulure.

Comment peut-on atteindre ce but par une émission commencée à 15

Doctory ETIENNE VERNIER (Batahpon)

un rêve Faisons

Des images du 14 juillet 1942 à Vichy et le Paris, le rafte invel'd'Hlv' avec le commentaires d'époque, les images in 27 juillet 1942 (« indépendance » le la Carélie mes protectorat germanofinlandais),... autent de documents

Semaine

20 su l'inter

Les émissions

MEDIAMETRIE Les plus regardées En début == soirés

La Coura brokes

Les Coura brokes

Les Coura brokes

Les Coura brokes

(vandredi 24, TF 1)

Le Porit de Cassandra

(dimancha 26, TF 1)

Cinéma :

Le Magaine :

L'Air de Paris

(vandredi 22, TF 1)

Magazine :

Dans le baba

(lundi 20, TF 1)

Magazine :

Dans le baba

(lundi 20, TF 1)

Magazine :

Dans le baba

(lundi 20, TF 1)

Magazine :

Dans le baba

(lundi 20, TF 1)

Magazine :

Dans le baba

(lundi 20, TF 1)

Magazine :

Dans le baba

(laudi 23, TF 1)

Magazine :

Dans le baba

(laudi 23, TF 1)

All Rocies fantastiques

Serie :

Histoires fantastiques

6,2 %

(laudi 23, A2)

(1 Médiamet - 497 000 les de de als ans et plus.)

On peut émettre quelques réserves ici et la sur cette production, mais, au total, c'était remarquable II constituait enfin (!) un spectacle populaire, puisqu'attelgnant le plus grand nombre, il un rabais : la qualité III il il reconnique était de très haut niveau. On a peut-être trouvé là une forme d'expression il et ne pouvant être il il et ne pouvant être il il il per la télévision.

En bien, al un milliard in télés spectateurs III pu recevoir ce spectateur III pu pur recevoir ce spectateur III pur recevoir ce spectateur IIII pur recevoir ce spectateur III pur recevoir ce spectate

8

ana

La face cachée de

parfois totalement unamedont to parallele we dispare de proparallele we dispare de programmes le FR 3 depuis le grammes le FR 3 depuis le grammes le FR 3 depuis le princité absolue le prime time, le priorité absolue le l'envanis-sante Unité de programme jeux et divertissement. Bref, Guy Lux a valucu Marc Ferro... Le 27 juin, Jack Lang était sur FR 3 pour célébrer le baccalauréet : c'était le non fête me une émission du service Jeux et divertissement. Faisons un rêve. Pourrait-on pas souhaiter du ministre de l'éducation - prompt demander en svril dernier que soit diffusé le film Nuit et brouillard dans les lycées le collèges (c'était suite à l'affaire Touvier) - qu'il obtianne la retour d'a Histoire parallèle » sur FR 3. Avec les douze numéros de la série non diffusés depuis le triste 25 avril.

Hervé Bourges se glorifie des accords passés entre A 2-FR 3 et plusieurs féderations sportives (football, ténnis), puis re la chaîne ARTE sur le réseau de la défunte Cinq) ramenant « Histoire parallèle » sur FR 3 il y va de la répuriation de FR 3, chaîne dite de seriement diebe en cohérence le programmes de A 2 le FR 3, du respect du téléspectateur. Car, présentemet, combien de gens ont accès LARTE? (Mulhouse)

tagne-cele rest révété impossil Pour avoir teléphoné l'FR. 6 h 30, je sais qu'unt phuje d'apptombait sur le standard dep é heures, preuve qu'en Printée même en Bretagne l'on est as passionné par la matique classit pour se lever à 6 heures du mat Ledit standard m'a fait savoir que, mais TDF qui me un problème et que les Breto surment télévisé tocal de 19 h 15, toute fin d'émission, un journalit rigolard l'expliqué que TDF me eu un problème de « démarra d'antenne » et que les Breto surment droit à une nouvelle diff sion l'troisième acte un jour pe chain, non préclaé.

C'est un scandale (...). Cette hi toire est une lemme public, ma quassi un camouffet terrible au artistes, le mal, mont pession.

ce apectacle, qui se sont donn beaucoup de mal, mont membre. Les Bretons et « la Ce contrier a pour but de vous faire connaître un fait qui a dis minimisc, volte étouffé, ce qui me révolte au plus haut point l'Comme passion la retransmission de la rayourir le dérnier acte à 6. heures dimanche matin, et une no faire de la rouver le trois quarts de l'acte l'entait surprise mon désagnoir de me trouver l'ente mon désagnoir de me trouver l'ente et mon désagnoir de me trouver l'ente et mon désagnoir de meme tomps, sur France-Musique, tout était normal et parfait.

teur FRANÇOISE DUPOR

contraire for contraire for personal contraire for personal contraire for contraire fo

écisions

□ L'ensemi vième siècle du concours stude en S dèche, commidans notre 20 juillet.
□ Dans l'essai de l'é Fire Next Tiessai de l'écreurs de omis Danie dans l'énum appareils m famille créé nier supplém

Sommaire

soir

TOURNAGES

C	5 9 5		6 10 E	2 8		3 6 6 3 6 6	
Dans les stations régionales de FR3	Des Indiens au pays des gardians TÉLÉVISION Les films de la semaine Lundi Francesce Esu de rose	Mardi Marliyn, son demler tournege Des absences répérées Mercredi Chat en poche : Les imbroglios de Feydesu Jeudi Histoires naturelle	Drive-in i Des vêtements chauds pour i Vendred! Que la meilleur grun : Nagui en deuxième semaine 15 Samed! Montagne : Comment dépasser le centaine 19	Au pay Rengourous : Le roc aux Mengourous : RADIO France-Musique Le Jardin de Strauss : En Mengous : Rengous : Rengo	France-Culture Les Rencontres de Pétrarque Les jeux Ex pouvoir Les autres radios ACTUALITÉ Envidéo interdit == aduites	Echos Courrier	Chronique Eloge du premier venu par Thomas Ferenczi PHOTO DE COUVERTURE:
B aodi	20 h. 50 CINÉMA Le Verdict ## Paul Newmen dans un thrille judiciaire efficace. 23 h.10 MAGAZINE Club olympique	20 h 40 SERIE Taggart Empolsonnements à Gissgow. II h II MAGAZINE Etoiles Jean Gabin.	Jeux olympiques De l'athidtleme, un te l'athidtleme, un Accatone III Le premier long métrage de	20 h SPORT Jeux olympiques Arrivée du merathon et, ■ 21.25, cérémonie de alôture.	20 : 40 TELÉFILM Passion interdite Une étudiente américaire une université chinoise en 22 h 60 cinéma Nuits très chaudes aux Caraibes D L'érotiame Prancis Leroi.	19 h 10 SOIRÉE THÉMATIQUE	Trois cauvres Werner Schroeter, Rainer Werner Fassbinder et Rosa von Praunheim.
8 soft	Jeur olympiques Fortbell : finale en direct et, à 21,55, basket-ball. finale en direct.	20 h 45 SÉRIE Tatort Enquête chez les dockers du port de Duisbourg. 22 h 25 MAGAZINE Le Bar de la plage Invité: Pascal Serret.	20 a SPORT Jeur olympiques a h 60 EBre Les incorruptibles	20 h SPORT Jeux dympiques Les Greuves et les meilleure	20 h 40 TÉLÉFILM Le Mécréent Désecond entre une mère catholique et son fils instituteur en Lorraine en 1913. 22 h 25 TÈLÉFILM Biceps Busi Comment financer l'installation d'une sells musculetton.	20 h 40 DOCUMENTAIRE Frères et sœurs	La find avant et après Lohute — mur. 22 h 35 DOCUMENTAIRE Sing Loud, Play Strong En Australie, — groupes rock aborigènes.
7 août	20 h 45 FEUILLETON Les Cours brible Minalle Derc est enfin seula à diriger aon hôtel. 22 h 25 MAGAZINE Club olympique	20 h 50 JEU Fort Boyard 22 h 10 FEUILLETON Marie Galante es de d'una jeune Française a Buenos-Aires à is fin ennées 30.	Jeux olympiques Jeux olympiques Ju h 50 Sérum Les incorruptibles	Jeux alymplques Volley-ball basket-ball : fineles.	20 h 40 TÉLÉFILM La Cinquième Victime A la pourauite d'un weur psychopathe. 22 is 15 => I	20 h 40 MAGAZINE Transit	Ligi's Paradice La mare ver i'telle d'un père et es fille. 23 il 40 MAGAZINE

Les

films

9

Perrents

unicrelli aux actulices et

Robert Doisneau et Claude Villers

Paris vu par...

Depuis le 1- août et jusqu'au septembre, tous la sernedie de 12 13 houres, Claude Villets relève un défi - Pranco-Inter: montrer des photos il a radio i En compagnie de Robert Dosinean, dont les photos en moir et blanc du la capitale sont dans toutes - mémoires, il reconte, le recorde de rendresse et nostalgie, le Paris du Front populaire à celui de mai 68.

A chaque émission, - thème, sur fond de chansons et d'accordéon. Ancès le Paris des Parisiens, le Paris quotidien, - Paris des bistrots, le villages, - août) ce sens le Paris du samedi soir et du dimanche, le Paris des banlieues - et du dimanche, le Paris des banlieues - et du sutres faubourgs, zones et du sutres faubourgs, zones et du

« Green Card » de Peter

Les soirées g 0 200 14 2000

FRANÇOIS DUHAMEJSYGMA

LUNDI 10 E1: : 20.40 Telefilm : Werburg ; 35 Cinéme : Premiera pas dans la d'Andrew Bergman : 22.20 hur fubinstein, l'émour de la vieus Reichenbach. idfilm : Fryncesca (2º partie) ; an France (Les adolescents). unema : La Boum, film de au : 22.55 Oceaniques

F1: 20.45 Cinême: Mearine, film d'André ienoves: 22.40 Magazine: De souvenirs en 20.45 Cinéma : Et Dieu grée la femme de Roger Vadim ; 22.20 Sport : Athlé le Monaco). 0.40 Cinéme : Le Rock du bagne, film ard Thorpe Negulon colorigée ; 22,25 e : Culture rock (apaces: Evis Presiey). e : Ondone : L'invitation, film de 30reita : 22,20 Telefilm : Adleu è un persols. MARDI 11

> 193 : 20,45 Sárie ; Le Recour d'Arsège Lupin Le Trieugle d'où 21,45 Mégazine : Fact pes Syer : 22,55 Téléfilm : Katlé, portrait d'une uel + : 20.35 Cinéma : Green Card, Sim de er Weir : 22.25 Cinéme : Double)eu, film Sondra Locke. 20,40 Téléfilm : Adjeu Alçasraz : Chene : Le Grande Chayuuchée de des Bois, film de Glorgho Ferroni. : 20,40 Spinée thámatique : Les Bertini, ue d'une tamille de Hambourg (1º per-

TF 1 : 20.45 Téjállm : Les Mystères de la ungle noire ; 22.40 Série : Miso Remmer. 22 : 20.40 Jeux sens frontères ; 22.10 pere : La Fillie enchaptée, de Mozarf (A Bor-leux, on jervier 1892). 20.45 Téléfim : L'Étrange Hasok Alben : 22.36 Marcradi en France

MERCREDI 12

ARTE: 20,40 Documentaire: Le Festivel de maique contigropretie de Versovis (septem-bre 1991): 21,10 Opére: De la rosien des morts, de Jenacek (entajistre au Festival de Sezbourg is 3 août 1992).

JEUDI 13
TF1: 20.45 Teléfilm; La Rend
que ; 22.20 Mayazne : Nameurs. 2 : 20,40 Documentaire : Das trains pass mine les autres (au Vietnam) : 21,36 Série : voires fantastiques : 22,36 Cinéma : la ura d'un card, fien de Budd Boenicher. 3 : 26 45 Cristin : Un mondo à peri, film Chris Langes : 23,00 Théiltre : la Haut-de-me, pare d'Eduardo de Filippo. 1+: 20.35 Cháng : Moon 44, film de id Emmerich : 22.15 Chráma : Les s, film de Devid Ward.

151: 20.40 Fewilleton: Les Copurs brit 22.20 Sport: Boxe Mendy contre Mone). A 2: 20.45 Jeu: Fort Boyerd; 22.10 Few ton: Marie Gelenke.

NHTE : 20.40 Magazine : Transit : 22.10 666m : Belle Visca : 23,30 Magazine : Maga-+ : 20,30 Sport : Footbell tretof townet de Frençe) : 23,00 Sinén vers le futur 3, film de Robert Zerne .45 Magrethy: Theleses (le péci en Sicile) : 22.06 Soirde spécie 2.36 Opéra : Le Contrat de num

A l'occasion il Jeux olympiques
Barcelone, les techniciens de
France Télécom ont fait la démonatration que l'on pouvait parfaitement
recevoir il images il télévision
haute définition européenne (norme
HD MAC) il partir du il Téléle diamètre réduit (jusqu'à centimètres, même si, ra sécurité, ils
recommandent 75 centimètres).

Cette performance il an prochain,
alla nouvelle génération il décodeurs HD MAC. Illa réception il la voie
le futur à la réception il decodeurs HD MAC. Illa grand public à illa

TTE: 20,40 Solide thémetique : Festival de Isique d'été (à Glasgow, majuin 1990 ; à intgant; en julies 1992), 6 : 20.40 Téléfüm : Tant qu'on a la serié : 25 Série : Le Maridiction du loup-genou.

L'Irlande à Douarnenez

Le programme divisé et trois catégories de productions; les films anciens, des années 30 ± 50, qui donme une image nostalgique de l'Irlande, de l'Homme d'Aran de Finherty (1934) à l'Homme tranquille de Lohn Ford (1952); le réalisations de cinéastes irlandais et britanniques, à partir de années 70, qui montrent

sur de petites antennes La haute définition

comme Astra. In démonstration renouait, elle, and la passé : les au le passé : les construite en le qui servit in poste central national du télégraphe optique I. Chappe, puis de départ au premiers télégraphes électriques. Le bâtiment a également abrité les émissions de Radio-Grenelle : le 1922, puis Impremières émissions régulières de télévision en 1935. Aujourd'hui, il héberge I service II télécommunications de l'image in telécommunications de l'image de fequipé II haute définition européenne depuis IIII.

vir de cadre i une nouvelle émission. Il l'acquiert alors 1,5 million francs - son ancien propriétaire ne l'avait payé, en 1979, million francs! - tandis 1 le département de la Charente-Maritime devient, mille franc symboll-que propriétaire et 1 le conseil général prond 1 charge les invaux de réhabilitation. Classé monument historique, Nettoyé et rénové, Fort Boyard peut alors de la télévision.

** Fort Boyard, 1 de la mer, la Corderle Royale, BP 108, 17303 Rochefort Cedex. Tél. 1 de port).

" Fort Boyard ", le livre

Les clochers de Bourgogne retentipendant Pestival
international de carillon, qui se dérouiera en Côte-d'Or du 6 au 9 août.
Réparti en cinq villes (Dijon, SelonNuits-Saint-Georges, Seurre de deux cent de carillon, selonmicros de Radio-France-Bourgogne. La station organise in émissions en amont du festival. Dimanché
août, entre 12 13 heures, de parole de la factur carillonneurs
evibrar, persont à l'acture de carillonneurs
sions en amont du festival. Dimanché
août, entre 12 13 heures, de parole de la facture carillonneurs
evoqueront la passion. Suzanne
Magnesy, titulaire du carillon de
Magnesy, titulaire du carillon de
Magnesy, titulaire du carillon de

Breda (Pays-Bas) où son grand-père difficialt des 1923, devraient représenter dignement in profession... Les effectifs de Radio-France-Bourgogne e ayant quelque peu fondu avec la chateur estivale, les possible d'y piaco, après avoir saist les caril-

Mélodies de bronze

barrières (te 15 soft); le Paris de la nuit, celui de l'Occupation a de la Libération, celui des touristes u des exilés (le la soft); le Paris romantique, le Paris des amours (le 29 soft); le Paris d'aujourd'hui et une dernière question : a reste-t-il de nos amours? (la 5 septembre).

Le Mipcom s'agrandit

Le Mipcom - Marché international des films et programmes pour la lévision, la vidéo, le alla le un satellite - fête cette année sa huitième édition. Petit frère du Mip-TV, qui a lleu au printemps, il se déroulers du 12 an 16 octobre le Cannès, A cette occasion, la Mipcom disposera d'un espace supplémentaire de 400 m², à l'intérieur du Palais des festivals.

Cette extension permettra aux ouelique cinquante nouvelles sociéte qui souhaitaient participer au marché d'y installer leur stand. La télévision nationale autrichienne l'ORF - présentera ainsi plusieurs programmes, dont un documentaire se

sur un chasseur préhistorique dont le corps fut découvert cet été dans un glacier autrichien. Des compagnies hollandaises, soundinaves, suédoises et norvégiennes seront pour la première fois représentées. Le London Television Service, l'un des nouveaux exposants du Royaume-Uni, proposera une série de documentaires scientifiques, tandis que plusieurs sociétés américaines, faisant leur pramière apparition, offriront quelques films de fiction. La Turquié – avec MBI, Larabi, la Slovénie ou l'Ouest cenadién seront également accueillis au sein du prestigieux palais cannois.

de bronze

Interdit aux adultes et parei

Il est temps, après l'euphorie des premiers jours de vacances, après cette chaude fraternisation qui vit, sur toutes les routes de France, les touristes, pour la première fois, au coude à coude avec les professionnels du volant, il est temps, donc, de commencer à occuper des enfants qui, passées les deux petites heures quotidiennes consacrées aux indispensables ont encore devant eux un bon demi-millier de minutes à combler. devoirs de vacances,

CIC Vidéo. On vn donc voir le sympathique Richard Anderson dans le Laboratoire de la mort/Trafiquant d'armes (n° 1); la Légende de la Voleuse de Budapest/Général Petrovitch (n° 2); le Casse du casinolle Voleur de missiles (n° 3). Mais la surprise vient avec le n° 4 : la Légende de la rose, en deux épisodes, inédits (mais oui) à la télé. Un bon récit qui mêle trafiquants de drogue et légende du Graal et qui montre surtout que Mac Gyver est en train de chausser les bottes d'Indiana Jones. Quelques dessins animés qui nous paraissent d'assez bon aloi chez Film, Deux épisodes des Peitis Malins: le Patin à roulettes et l'Anniversaire de maman. Un peu d'écologie avec les Polhards; un zeste de fabiliau à la sauce moderne, avec Moi Renart. Deux super-hévos, Super Durand et Sab Rider; mais, surtout, Rahan dans l'épisode le Démon des marais.

1. Bonjour les petits

Les aventures de Scoubidou, « le chien le plus l'éméraire et le plus peureux de tout l'Univers », sout chez Fox Vidéo (quatro cassettes) et le sympathique Inspecieur Gadget (chez Fil à Film) dans six orquètes, dont le détail importe assez peu, Ce détail, on le réserve, on s'en doute, pour la seule urgence dans le domaine du DA: la geste de Lucky Luke (chez Fox Vidéo). Six nouvelles cassettes, dix épisodes dont on va se faire un plaisir de vous donner les titres : la VIIIe fanthmelle Juge (voir notre article sur Roy Bean dans la demine supplément); Fingers/Sarah Bernhardt (épisode historique); Alerie aux pieds-bleus/Les Dalton courent toujours : Canyon apache/I'Hêritage de Ran Tan Plan ; Nitroglycérine/Chasseur de primes (avec, en prime, la tête de Lee Van Cleéf aur la couverture); l'Évasion des Dalton/le 20 de cavalerie (il faut, bien sûr, lire : le 7).

Finissons par une version moderne d'Alice au pays des mervelles: Allce de l'aure côté du miroir (Victory Vidéo), et faisons connaissance avec un nouveau héros, Ran, dans la foulée de Willow et autre Seigneur des anneaux : le Tourbillon noir, Fox Vidéo.

Restons dans le fantastique mais ajoutons-y le fantasme avec une vieille connaissance : King Kong, sauvage héros d'une sublime histoire. Les hasards de la production nous en donnent deux versions différentes de l'original. Le film de 1933

Restons dans ce domaine pour saluer l'événe-ment de l'édition vidéo : les aventures de Mac Gyver, le plus populaire héros de la télévision. Quatre cassettes, deux épisodes sur chacune, chez

2. Le temps des héros

Jackie Chan chaussera-t-il les tongs de Bruce Lee ? Il semble bien, si l'on en juge par les acro-baties du sympathique aventurier du karaté. On regardera donc avec le sourire cette Opération Condor (UGC) qui nous entraîne dans le désert à la poursuite d'un trésor de guerre nazi (toujours Indians).

Aussi sympethiques, quoique plus pittoresques, sont ces Tortues Ninja, folles de pizzas. Le film vient de sortir chez Fox Vidéo; on attend la suite.

C'est deux Robin des bois auxquels nous avons eu droit en 1991. Celui de Kevin Kostner a fait du tort au film de John Irvin. C'est injuste. Patrick Bergin a composé un très crédible Robin et la reconstitution du metteur en scène ne manque pas de saveur. Bref, un film à redécouvrir tranquillement chez soi.

Ce monde médiéval, nous le retrouvons dans un conte fantastique : Lady Hawke (chez Fox Vidéo). Cette fort belle histoire d'amour et de magic avec Rutger Hauer (Blade Runner) et Michèle Pfeiffzr, fort bien filmée par Richard Donner, qui fit Superman, est un bon exemple du cinéma d'heroic fantasy.

en v.o. sous-titrée et (devons-nous dire : mais ?) colorisée (la chaleur estivale nous interdit de faire le moindre-commentaire) (aux éditions Montparnasse), et la suite du remake de John Guillermin, par le même metteur en scène : King Kong 2 (Fox Vidéo). Deux curiosités à voir entre deux boules de glace.

Et qui dit glace dit banquise. Et qui dit banquise dit expédition scientifique. Suivons celle qui, dans les années 50, tomba sur un bâtonnet glacé géant contenant une espèce de carotte extra-galactique congelée. Résumé plaisant, mais chair de poule garantie pour l'horrifique The Thing (1951), le superbe film d'Howard Hawka et Christian Niby, disponible enfin aux éditions Montparnasse, dans la collection «L'Age d'or du cinéma américain », en v.o. sous-titrée, ce qui ne gâte rien.

3. Enfants d'aujourd'hui

On passera très vite sur la représentation des enfants dans le cinéma contemporain, depuis Un flic à la maternelle (chez CIC Vidéo) jusqu'à Divine enfant (de Jean-Pierre Mocky, chez Antarès et Travelling) en passant par Un amour de moto (chez le même éditeur). On reverra avec un brin de nostalgie, au contraire, cette Pelle Princesse (Walter Lang, 1939) où nous attendrit si fort Shirley Temple. Fil à Film, qui a eu la bonne idée de lui consacrer une série (on y reviendra), a aussi édité une anthologie charmante et drôle : les Enfants d'Hollywood (Gene Feldman, 1982).

DIMANCHE 9 AOUT

A eviter On pour semaine

LUNDI 3 AOUT

Film américain de Sidney Lumer (1982) avec P. Newman, C. Rempling, J. Wer den, J. Mascan, M. O'Shaa, J. Bovesso. TF 1, 20 h 50 (128 min).

FR 3, 23 h 50 (115 mln)

Film français de Tonte R avac P. Dinev, A. de Ci L. César, E. Biorry, J.-P. FR 3, 22 h 50 (85 min).

Nuits très chaudes aux Caraïbes r Film français de Francia Larol (1979) avec C. Saler, B. Baudouin, J. Getteav C. Brival, D. Félix,

B

La Revanche E Fitm français de Pierre Lary (1981), avec A. Girardor, D. Labourler, C. Airlo, V. Lanoux, C. Rich, P. Avron. TF 1, 20 h 50 (93 min). MARDI 4 AOUT

Film américain d'Otta Preminger (1954), avac R. Mitchum, M. Monroe, R. Cal-houn, T. Rettig, M. Vye, D. Spencer, A 2, 20 h 45 (87 min).

un radeau, la long d'une rivière, pi échapper aux indiens. La magie o granda espaces, une intrigue où se co binant laventure et l'amouj, des soèl apotaculains et un des plus beaux nd de Meritin, faus à Robert Mitchuri.

PAR JACQUES SICLIER

BE Ne pes manq



Franco Citti et Pier Paolo Pasollai sur le tournage d'a Accatone »

JEUDI 6 AOUT

La Charge de la 8º brigade == Film anárcein de Racul Waleh (1964), avec T. Donahue, S. Pleshette, D. McBain, J. Gregory. A 2, 22 h 45 (116 min).

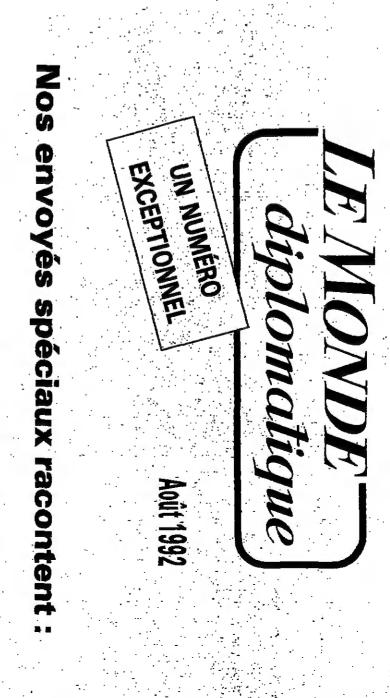
Plar Paolo Pasolini (1961) F. Pasut, S. Corsini (v.o.

Une call-girl employée des ses secrets est chargée de addulre ; surveller un trafiquent de diaments tieme, de la Sicie aux Cerabes.

CANAI

terberg beimmenn of Charles Villers Paris vu pur...

S 0 ARTE ieur Lulo. Animalympics;



- SUEDE: A la recherche d'un autre « modèle » (Ingrid Carlander).
- GUYANE: Danger d'explosion (Maurice Lemoine).
- ARABIE SAOUDITE: Les nouveaux visages de la contestation islamique (Alain Gresh).
 - FRANCE: La colère rentrée des harkis (Anne Tristan).
 CAMBODGE: La paix des riches et la guerre des pauvres (Colette Braeckman).
- SOMALIE: Une infinie dés-espérance (Michel Sailhan).



9.05 M 6 boutique. Tele-schat 11.05 Jeu : Hit hit hit hourra!

Boulevard des clips (et à 8.05. 9.20, 10.05, 14.20, 0.45).

Str minutes d'Informations, Météo, Spécial J. O. Série : Madame est servie. Surprise-partie. Météo des plages.

19.45

20.40 Cinéma :
Charles
mort ou yift, = =
Film suisse d'Alain Tanner
Avec François Simon,
Robert, Marle-Claire Dufou

19.00

Documentairs:

La Fascination du possible.

D'Ann Schafer. 1. Sinoviation s
ordinateur.

20.30 8 1/2 Journal.

M 6 express (ct à 8.00, 9.00, 19.54

Les Terrasses de l'été (ct à 1.05). Série : Cher oncie Bill. Infoconsommetion.

Rhys. John Bach.
Rhys. John Bach.
En juiller 1942, um raid a.
contra des nevires japone.
22,45 Cinéma : Rue

20.20

Cinéma d'enimation. Snark, Taking a Line for a Walk, de Keen Kesley: Hokusai, Lautrec, de Tony White et Geoffrey Dunbar.

22.10 Cinéma :

Le tueur était
presque parfait. **
Film britantique de Sisphen Fn
[1984]. Avec Terence Stamp. J.
Burt, Tim Roth.

3érie : Mademe est servie (rcdiff.). Série : Les Années FM. Magezine : Nouba. Série : Brigade de nuft. Série : L'Etalon noir. Série : La Petite Melson dens la preirie.

Également dans ce numéro :

EX-YOUGOSLAVIE: La dérive d'une Croatie « ethni-quement pure ».

JEUX OLYMPIQUES:
 Comment on fabrique des
 champions ».

MÉDIAS: Un nouveau spectacle, les procès télé-visés.

ÉCOLOGIE : Le pavé de Heidelberg.

radio autres **Les**

٠\$

26

(GO. 1852 m. FM Paris, 87,8)

[GO. 1852 m. FM Paris, 87,8)

Informations of toutes les donnt-houtes de 3,00 à 9.00, puis toutes les dours.

Du lundi au vendrédi

6.00 A le bonne houre than Manani. 6.00
Intormatin (Louis Bozon et Fairlois Marfini. 6.15 Physionomie de la presse (Bérard Couchello). 6.45 Mard de me leisser parier (Alain Le Gougues). 6.80 Journal des sports. 7.12 \$pécial Jeux ohympiques. 7.25 L'écquomie adjourd'ini (Lean-Mano Sylvesure). 7.48 Choese vies (Philippe Meyer). 7.50 Est-Quest-Nort-Sud. 8.20 Questions par A + B (Animette Ardisson). 8.30 Ravve de presse (Reger Gio-queb. 8.40 Radio-Com (Anna Brucy et Reland

Sannedii

5.00 Maise qui chinten (Mchail Towell. E.00

6.40 Révei muin (Brighte Petient). B.10 Journal des sports. 9.00 Re des setuppements (Dider Agles of Dominique (Dimphale). 10.00 Tentimebule (Filtery Avidtea): 11.00 Feir pas en feire une neladie. 12.00 Patris pas en feire une Robert Dolsmain. 13.00 Tent pas en feire une des Robert Dolsmain. 13.00 Tent part (Baldini Faire). 18.00 Carbottues sannedi. 13.10 Le jardin des ferveins. 13.30 Zikmi. 13.15 Le jardin des ferveins. 13.30 Zikmi. 13.16 Le jardin des ferveins. 13.30 Zikmi. 13.10 Revise de ferveins et Ferrodie Alyssel. 17.00 Ecourer pour vort Marie-Print. 50-Verreis de Chistorie et al. 19.00 Leter-soir sannedi. 19.30 Herenden, 18.00 Leter-soir sannedi. 19.30 Revise de Debnissy. 22.00 Later de Main Deckur. Nat. Deckur. Mihatti. 9.00 Après dissipenton des bromes matinales (Brigins Palchina). 11,00 Redio radmoire (Jean-François Remonte). 12,00 Audimetraquege (Jean-François Remonte). 12,00 Inserteixe-quatorze, 14,00 Javous, fan al vécu, pas votes? IMarie Robin, 16,00 Carrefour de (Ladrance Plerra). 17,00 Rediocopos (Jeky Sorp: Marie Robins, 16,00 Rediocopos (Jeky Sorp: Mari, 18,00 Inter-solt. 19,15 Spécial, Jelux, olympiques, 18,20 La téléphote solnie (Bratio Rouglas); (Ve.) La jardin des, péracompélités. 20,00 Boiss, Boby, Dimey et Les jaures (Bratio Rouglas); (Ve.) La jardin des, péracompélités. 20,00 Boiss, Boby, Dimey et Les jaures (Bratio dots de chez swing (Jean-Mohel Proisst); 22,30 Spécial Jeux olympiques. 23,00 Au bour de la nait (Méthel Pérontage. 24,00 Au bour de la nait (Méthel Pérontage. 24,

st Jean ohmpiques (teen-Lospitaford, 18.00 Europe soft (Jean-Yves Cheparon), 18.20 Douce France, 18.30 Decouvertes, special Jean ohmpiques (Jean-Yves Cheparon), 18.00 Journal, 19.25 Mondel Boures (Michel Molnessi), 19.30 Edition spéciale; spécial Jean olympiques (Jean-Yves Cheparon), 20.00 Top 60 (Max Toescs), 21.00 Connexton (Philippe de La Crott); (Ye.) Y s-t-il une vie sprès la telé 7 (Laurent J. et Thierry Calvet), 22.30 Europe penorana (Jean-Claude Deley), 22.46 Top à Well Street (Gabriel Milas), 22.60 Décidents (Barbar), 1.00 Europe suit (Christien Laden/Véronique). EUROPE 1

(GO, 1639 m, FM Paris, 104,7)

Informations : toutes les demi-beurea.

Du lundi au vendradi
6.00 Les petts mains (Jacky Gallola), 8.45

Journal des Jeux olympiques. 7.00 Europe
match. 7.25 Maio Trombh. 7.45 Spécial Jaux
olympiques. 7.55 Gabriel Mises. 8.25 Docteur
Clarca. 8.40 En direct de Montréa (Jean-Clauce Laval. 11.00 Les Roucesseries du mid
ideen Rouces et Julie). 12.30 Europe mid (Stéphane Paolt, Corinne Bouleud, 13.30 Musique

IGO, 1271 m, FM Paris, 104,3)
Informations: toutes its demi-heures.

Du Jundi au vendredi
6.00 Lee petits matins (André Torrent)
6.30 Des tit, plus d'infos (Thierry Watslett,
6.30 Des tit, plus d'infos (Thierry Watslett,
6.30 Journal des aponts, spécial Jeux olympiques, 7.00 Journal non-stop (Jeoques Entous,
Véronique Salmant), 7.18 Christien Ménanteu.
7.18 RTL Quotidien, 7.28 Les grosses têtes
(Philippe Bouvard), 7.42 Philippe Alexandre.

Semedi 6.00 Les parts metres 7.35 Nochas la jard-rier, 7.45 Les ri- 1 de l'économie (Nicoles Bay-vous et Gebriel Nissa), 8.15 Spécial Jeux olympi-quas. 8.15 Feur, pas pousser (Christophe, Dechwarriel, 11.00 Les Rousseseries du vesti-and (Lacky Galdels, 12.30 Europa tride, 13.30 En français dans le taxte (Christian Leden), 18.00 Las découveries du Top 60 (Erio Laccalibe), 18.00 Box office (Midrel Grosslord et Jacques Duquesma), 18.30 Spécial Jeux olympiques, 19.00 Europe soir, 19.30 Tlares nº 1, 20.00 Studio Sports, apécial Jeux olympiques, 22.30 Europe penotrama, 23.00 Lazz Mag (Michael

Samedi

E.30 Les perits methas (André Torrent).

E.40 Journel non-etop (Jean-Benoft Vion).

E.40 Journel des sports. 9.16 Stop ou enform
(Billie). 13.00 Journal instrendu. 14.00 Le
clindim de la plege (Rémo Fortani at Francis
Zégut). 16.30 Fortilège des grocses tètes.
18.00 Journal. 18.30 Le nouvelle affiche
(Yves Carra). 20.00 Sage (Gaorges Lang).
22.30 Classic nock (Gaorges Lang). 0.00 Les
pocturnes. Musiques de nuit. 748 Jean-Yves Hollinger, 7.80 L'Invité de Philippe Caloni, 8.25 Les fearivals musicaux de l'été (Alah Dusult). 8.30 RTL-Vacances (Nagul, 11.30 Le Triangle RTL (Max Meynier), 13.00 Journal, 13.30 Grand formst (Evelyne Pages), 16.00 Les grosses vites (Philippe Bouverd). 16.30 Les grosses vites (Philippe Bouverd). 18.00 Journal. 18.30 Génération leser (Bille). 21.00 Couleurs en tubes (Francis Zegut), 0.00 Les noctumes (Georges Lang). 3.00 Musiques de nuit (Jean-Louis Baudoux, Jean-François Johann).

6.00 Les patis matins (André Torrent).
8.30 Journal non-stop (Jess-Banoit Vicol).
8.40 Jeurnal des sports. 8.45 Votre santé.
9.15 Stop ou encore (Billie). 13.00 Journal.
13.30 Ht parade (Yves Carral. 16.30 Floriège des grosses têtes. 18.00 Journal. 18.30 Signetures (Yves Carra). 21.00 Les soirées de l'orchestre (Alain Dusuit). 22.15 Country (Georges Langi. 0.00 Les noccumes, Musiques de mit.

Si on charmal (Pescal Sevran), 10,00 Succès cash (Thiery Lesang), 12,00 te ber du westend (Carlos), 12,30 RMC-mid! (Daniel Ray), 13,00 Ligre cuverta (Serand Spindler), 13,30 Les tubes de l'été (Carole Chabrie), 14,00 Los Globa-trotters (Alexandre Dabanne et Olivier Chiabode), 18,00 RMC-eair (Daniel Ray), 18,30 Le flovre du semadi soir (Prançole Sorre), 22,00 Le flovre du semadi soir (Prançole Sorre), 22,00 RMC-mil, 22,15 RMC-danae (Vincent Montane). 7.45 La politique autrament (Philippe Lapouste-rie). 8.30 Claire Cardel, 9.00 Desdration bor-heur (Patrick Roy). 11.00 Sucdes cash (Ste-heur (Patrick Roy). 13.00 Sucdes cash (Ste-(Philippe). 12.30 RMC-mild! (Philippe). 13.30 Sacrément bear (José Seord et Marie-Peire Beard). 15.00 Cest fété (Eric Dreux). 18.30 Les rencards de Thierry (Erichry Leavenny): 18.00 RMC-soft (François Chentrali, 19.00 Rock MC (Dominique Dufo-rast). 20.00 Mégasand (Nicolas Patrin). 22.15 Bleu nuit (Franck Peiroux). Sarnedi

(GO, 1378 m, FM Parls, 103,1)
Informations: toutes les demi-houres de 5.00 à 9.00, puis toutes les heures.

Du fundi au vendradi

B.00 Caté noir (Stéphana Couraud). 6.00 RMC Peamière flaurenche Rivisis, Siéphana Couraud). 6.45 Journal des aportes, spédial Jaux olymplques. 6.56 L'hieroire du jour. 7.00 RMC-matin (Gérard Borle et Claire Cardell).
7.40 La politique (Christina Fauver-Mydia).

9.00 Moi j' 10.00 Sui 12.00 Le i 12.00 Le i Rey. 13.00 Le i 13.30 Les 14.00 Top 14.00 Le i 16.00 Le i Frençois Si Frençois Si Frençois Si Micant Mo

RFI (OM Peris, 738 kHz, FM Peris, 88)

Géopolitique. 2.30 Génération 60. 4.48 Un musicien, une vie.

Dirmanche

5.44 Un médie pour férianger. 5.50 Presse hitéraire (et à 10.06, 2.23). 6.26 Lives d'ant let et 3.30 Afrique metr. 7.18 Français de l'étranger (et à 10.06, 2.23). 6.26 Lives d'ant let et 3.21, 20.20, 2.348, 1.141, 7.33 Le fait du lour 8.28 Vorré parque (et à 14.26, 20.24, 23.60). 8.41 Contraire (et à 14.26, 20.24, 23.60). 8.41 Contraire (et à 14.26, 20.24, 23.60). 8.30 On a marché aur le Terre. 10.09 Tandeur. 9.30 On a marché aur le Terre. 10.09 Tandeur. 11.10 Nous n'ervoire qu'une Terre. 10.09 Tandeur. 12.30, 14.16 Contraire des le Tandeur (et à 2.30). 14.16. Soulles in Contraire de rivaisque (et à 3.06). 18.06 Soulles in contraire de rivaisque (et à 3.06). 18.06 Soulles (et soulle 2.20). On Soulles (et soulle 2.20). Contraire animaisers (et soulle 2.20). Affaires chasse chassées. 4.36 Série Rh. 0.30; [Je.] Mile et un mois (et Ma., è 0.30); (Ve.) Friquence fire (u., b. 1.30, 23.05 Lair de Paris. 0.05 (Lu.) Ondes olassiques (et à 0.30, 1.00 Me.) Affaires classées : Ve.) Comme dans un faravell. 1.28 Speciades 3.10 (Me.) Microméga. France-Europe express.

Sannedi.

B.48 Passé-présent (et à 8.5, 10.05, 12.05, 13.38, 14.65, 17.49, 2.23, 4.45, 18.25, Microméga. 13.38, 14.65, 17.49, 2.23, 4.45, 18.25, Microméga. 10.10 Hungur. 10.35 (ous droits résente 12.10 Frutinas en sexost (baser-or) jet à 2.03, 6.30, Artique main, 7.31 et ai que de la 1.32, 18.35 (Me.) 17.35 (ous droits résentes sits 6.30). 17.05 (Affeires classées 12.10 Frutinas en social (baser-or) jet à 2.02, 2.33, 4.65, 13.27, Spectacles 13.35, 3.33, 4.65, 13.27, Spectacles 13.35, 5.34, 6.30, Affeires classées (at à 20.20, 2.34, 6.35, 13.27, Spectacles 13.30, Affequence fire 15.38 Bienvenu les jazz. 16.05 (rich chaud. 7.00) Milanques du monte jet à 3.06). 17.35 (spans concepte) 20.30 Affques soir. 21.02 Pour kilonétrque / Les cultures soir. 21.02 Pour kilonétrque / Les cultures soir. 21.02 Pour kilonétrque / Les cultures afficialnes. 22.05 Fance-Europe express. 0.05 Décahage. 1.30 Carretour. 2.20

Bu lundi au vendredi
B.20 (Lu) Made in France. B.39 (Lu) Français de l'étranger. B.48, 2.23 Abrique main. 7.33 La fait du jour. B.11 Tour rauf. (1.00 Les unregies autres (at à 11.05; 11.30 (Lu) Tous droits eles autres (at à 11.05; 11.30 (Lu) Tous droits eles autres (at à 11.05; 11.30 (Lu) Tous droits eles autres (at Va. à 3.10); (Ma.) Lettres curvertes (at Va. à 3.10); (Ma.) Lettres curvertes (at Va. à 3.10); (Ma.) Lettres curvertes (at Va. à 3.10); (Ma.) Manidiues du mondre; (Ma.) Los Concrettes (at Va.) (Ma.) Manidiues du mondre; (Ma.) Senyamu le jaz en Ma. à 10); (Va.) Diva. 13.30 Carrefour. 14.15 Gáopolítique (at à 1.20); (A.30 Afrique midl. 15.05 (Ju) et al. (1.50); (Ma.) Bandiues en siore. 13.05 Gándretion 90 (at Ma. à Va., à 2.30); 2.03 Afrique soit. 21.05 Afrique soit. 21.05 Profits yllatre (at Sub) Edition of Afrique; (Me.) Profits yllatre (at Sub) Edition of Afrique; (Me.) Profits yllatre (at Sub) Bondius eport. 21.42 Cites ces villes: 2.05 (Lu) Gontos animaliars (Me.) Rogers es avens et Lu. à 3.10); (Me.) Fliggrans (st. Le., a 3.10); (Me.)

Informations: toutca tea heures.

5.16 Sports (et h. 6.15, 7.51, 8.46; (Sa., Dim.) 8.48; 13.11; (Sa., 4.05), 6.20 (Ma. h. Dim.) Economie (et h. 6.15, 7.61, 8.21), 7.20; (Lu. h. Va.) 13.20, 20.20, 23.46; (Lu. h. Sa.) 1.16), 8.24 Tour du monde des correspondants (et h. 7.24, 2.13; (Sa., Dim.) 2.14; (Ma. h. Sa.), 3.30, 8.30, 3.30), 6.31, 7.30, 8.30, 6.31, 7.30; (Lu. h. Va.) 13.45; (Lu. h. Sa.), 22.33, 5.45; (Sa., Dim.) 13.45; (Dim.) 13.45; (Dim.) 13.45; (Dim.) 13.45; (Dim.) 13.45; (Dim.) 13.45; (Lu. h. Va.) Enviol (Lu. h. V

nne Gwedyj. 1.00 On the rocks .00 Nuk offine (Pescal Serregod).

Birnenche

6.00 Biscotte. Ie jour se ilkve Brighte
Padenti. B.10 Journel des aports, apécal ideox
olympiques. 10.00 Riam à cirer (Laurant
Brudoef, 11.00 Togale Piens Laseure). 12.00
Bar Fage (Michal La Rosal, 13.00 Inst-retae
dimanche. 13.16 Le choix d'Inster. 15.30
Zikmu (Gabriel Falvre). 15.00 La Top stress
dimanche. 13.16 Le choix d'Inster. 15.30
Zikmu (Gabriel Falvre). 15.00 La Top stress
Philippe Lelloubhe at Pescal Haut). 16.00 Lus
deglés du musi-heil Len-Cheltophe Averty).
17.00 On the rocks (Eric Heusweld). 16.00 Univsolr dimanche. 18.30 A demisin at vour le
vivier ben (Claire Bouleau et Renaud Alberry).
21,00 La musique ast à yous: Adriene Lactuvieur (extraina), de Clee. 22.00 Juzz en fite
(André Frande). 0.00 Tentation (Michal Crier).
Feraud). 1,00 Europe nut (Michal Pozaud).

5.00 Les peris methe. 7.36 Nache le jerdrier. 7,55 La Parc Card. 8.16 Spécies Leux olymphases. 8.40 Chination Millau. 9.16 Persone.
Gratter. 11.00 Histokes de stars (Jesn-Cleude
Briefly). 12.30 Europe mill. 13.30 Musiques al
sports, spécial Jeux olympiques. (Christian Lefan).
18.30 Spécial Jeux olympiques. (Christian Lefan).
18.30 Spécial Jeux olympiques. 19.00 Europe
esk. 19.30 Le sport du dimendre, gabélei. Jeux
olympiques. 20.00 Coaur de rocker (Jexques Beremièn). 22.30 Europe panorarrie. 23.00 Jazz
d'ésé (Michal Pacaud). 1.00 Europe nuit (Michal
Precaud).

8 16.30

néma : Green Card. Bu lin franco-australion de Peter Weir 990). Avec Gérard Depardieu, ndie McDowell, Bebe Neuwirth.

FRANCOPHONES I

KTL. – 20 h 35, cinéna: Toutes folles de lui, film de Bud Smith; 22 h 05, cinéma: Voulez-vous être un bébé Nobel?, film de Kobert Pourei; 23 h 35, magazine: RTL.

Comme dans les autres romans de Maria Venturi adaptés pour ces diffusions, il est question d'amours contrariées mais inaltérables, de spirale du malheur, d'erfant obtenu par l'être aimé mais caché pour ne pas influencer ses décisions, de ruptures douloureuses qui constituent les étapes nécessaires au bonheur à venir, d'accidents de voiture qui séparent les destins, meutrissent la mémoire et handicapent les corps, de liaisons annoureuses secondaires qui distraient mais ne comptent pas... Les péripéties sont approximativement iden-

idemment su principe de la collection (mau-A 2 l'été dernier), qui met en scène des ni fabuleusement riches ni fabuleusemen

«Sculement par amour» n'y vn pas par quatre chemins. Il s'agit de shire rêver et pleurer, de créer l'émotion le plus souvent possible et de saire croire aux grandes-histoires-d'amour-qui-ssissent-bien. Avec ses personnages qui n'ont rien d'exceptionnel mais qui sont

► FRANCESCA : A2, 20 h 45

Will Marin States the trains

B. t. t. t. Carr.

经国际的政治区域

Tiré du roman de Maria Venturi, le téléfilm qu'a réalisé Giovanni Ricci réveille un imaginaire adolescent un peu niais. Se laisser séduire est affaire de régression, consentie ou non.

Eau de rose

azine : En clair. ur sur les finales du matin et ntation des épreuves de

22.65 23.00

sounages an qui tout repose; viassemblance de l'institute, intérêt de l'intrigue, intensité du mélodrame, valeurs et justifications des retournements. C'est que l'on ne peut accuser Maria Venturi – dont la qualité des ouvrages est sur d'autres points fort discutable – de ne pas savoir donner à ses héros un passé construit et crédible qui légitime des profils psychologiques et des itinéraires existentiels cohérents. Et c'est bien cet élément-là qui entraîne d'abord – si tant est qu'elle se produise – notre adhésion au récit.

Le reste se joue sur deux ou trois ficelles, exploitées plus ou moins à bon escient par le metteur en scène qui réalise le film. On se souvient peut-être, par exomple, que Jo, diffuse en août dernier sur A.2, au sein de cette même collection, était judicieusement parvenu à éviter les écucils de la bluette grâce à la précision de la misc en scène, signée Philippe Monnier. On n'en dira pas autant de celle de Giovanni Ricci qui réussit, par ailleurs, très bien sa direction d'acteurs. bellets, dont le besoin est avant tout «d'aimer un seul homme et pour toujours», le téléfilm de Giovanni Ricci raconte l'itinéraire de deux femmes, Francesca (Anal's Jeanneret) et Camille (Sandrine Caron), amoureuses du même homme, Nicola (Kim Rossi Stuart). Francesca, fille d'un éditeur romain, est étudiante en lettres lorsqu'elle rencontre Nicola, qui, lui, veut devenir styliste. Il est, en outre, amoureux de Camille, un mannequin qui l'encourage dans son travail de création. Leur relation est passionnelle, donc (pour raccourcir!) hystérique. Francesca, histoire de corser l'affaire, se laisse séduire par le charme (certes irrésistible) de Nicola. Et les problèmes commencent.

	ent porte re 1. Ing. Itols. Tols. Se Epoque. Jas plantes. Ing. Lurelles.	14.25 Feuilleton: Côte Quest. 14.25 Feuilleton: Côte Quest. 15.20 Série: Marie Pervenche. Faussairez et fossoyeus, de Jean Sagots, avec. Danièle Evenou, Christian Alem. 16.45 Club Dorothée vecanose. Le Collège fou, fou, fou; Ricky ou la Belle Vie; Clip Jean. 17.35 Série: Loin de ce monde. 18.00 Série: Première baisers. 18.30 Jea: Une famille en or. 18.35 Feuilleton: Santa Barbara. 18.35 Feuilleton: Santa Barbara. 19.25 Jeu: Le Roue de la fortune. 19.25 Jeu: Le Roue de la fortune. 19.26 Jeu: Résumé des J. O., Tlarcé, Métée et Taple vert. 20.50 Cinéma: La Revanche. a Film français de Pierro Lary (1981). Avec Annie Girardot, Dominique Labourier, Catherine Airic. 22.35 Magazine: Club olympique. 22.35 Magazine: Club olympique.	6.00 Série : Seitst les homerds. 6.27 Météo (et à 6.58, 8.18). 6.30 Série : Méseventures. 7.00 Journel. 7.20 Série : Les Rues de San-Francisco. 8.20 Télé-shopping. 8.50 Club Dovothée vacancee. Georgie: Drason Ball Z: Julietto, je t'alme: Les Chevaliers du Zodiaque: Nicky Latson: Salut les Muscles : Clip : Leux. 11.25 Feuilleton : Le Destin du docteur Calvet. 11.55 Jeu : Tournez manège. 12.30 Jeu : Le Juste Prix. 12.55 Magazine : A vrai dire. 13.00 Journal, Résumé dés J. O. Météo, Bourse et Météo des plages.
Téléfilm: Prisonnière des Cheyennes. De Lee H. Katzin, avec Christopher Conneily. Susan Dey. Une jeune Blanche enlevée per des incliens. Téléfilm: Casanova, la vie et les amours d'un Vénitien. De Simon Langton, avec Richard Chamberlain, Faye Dunaway. Un séducteur dens le rôle du gentiernen ennoureux. De Chemins de la guerre. Le Schemins de la guerre. Le Japon. Six minutes d'informations. Magazine: Ecolo 6. Divertissement: Les Fous du rire. Rediffusions. Rediffusions. Rediffusions. Rediffusions. Rediffusions.	De Ken Turner. (Lire ci-contre l'article de Vèronique C 23.05 Journal des courses, Journal et Mi 23.26 Magazine : Les Arts au soleil. 23.30 Documentaire : Grands Entretiens Feix Gustiari. 0.40 Jeux olympiques. Les actileurs mon 2.00 Téléfilm : Le Double Vie de Mathie 2.00 Téléfilm : Le Pouble Vie de Mathie 3.00 Documentaire : Le Radesu. 3.25 Dessin animé (et à 4.50). 3.35 24 heures d'info. 3.50 Feuilleton : Le Fond du problème (5.00 Documentaire : Les Chants de l'in- licursion en URSS.	7 22.2 20.6	11.55 11.25 11.25 11.25 11.25 11.25 11.25 11.25 11.25 11.25 11.25 11.25 11.25 11.25 11.25
19.00 Documentaire: Le Volle du sitence, peroles de femmes arabes. De Jutis Szesiak. 20.00 Documentaire: A devenir fou, psychistre à Leipzig. De Iris K. Kartovits. 20.40 Soirfée trangère (I" partie). Soirée proposée par Anne Even, présentée par O. S. Troller et Cetherine Shapira. 20.50 Documentaire: Ellis Island. De Mercetith Monk et Robert Rosen. Soire millioris d'émigrante durent y séjourner evant de conquérir le Nouveau Monde.	ttéo. ttéo. nents. e Pascal repisode).		8.00. 8.00. Plinolo; and Barney ge et Jo;
22 22 23	Ecrime: finale du fleuret par équipes dames; Ecrime: finale du fleuret par équipes dames; Volley-ball: quarts de finale dames; Boxe: quarts de finale; Handball: préliminaires messieurs; Tennis de table: quarts de finale simples messieurs et demi-finales dames; Basket-ball: quarts de finale messieurs; Basket-ball: demi-finales. 22.30 Journel et Métido. 22.50 Téléfilm: Le Pirate. De Kennoth Annakin, avec Franco Nero, Anno Archor (2- partie). Démétide avec les Pelestiniens. 0.25 Série: Les incorruptibles. Le Signe de Cain.	finales; Boxa : quarts de finale; Tir à l'arc : 70 m par òquipes messiovrs. 12.45 Journal. 13.00 Jeux olympiques (suite). 13.25 Les Vecances de Monsieur Lulo. Les Trois Mousquetaires; Micro Kid's été; Gotcha; Un naturaliste en campagne: la ménagerie ministure. 14.50 Série : L'Homme de Vienne. 15.40 Série : La Grande Vallée. 15.30 Veriétée : 40- à l'ombre. Emission présentée par Vincant Perrot, en direct de Sauary. Avec Dorothée, Jo Lemeire, Sammy. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.	8.00 Les Vacances de Monaleur Lulo. Denver; Ulyane 31; Animalympies; Jeu: Quizako. 9.00 Jout olympiques. Equitation: saut d'obstacles par équipes; Ecrime: éliminatoires fleuret par équipes messieurs et dames; Tir à l'aro; 70 m par équipes dames; Canob-kayak: courses en ligne, séries dames et messieurs; Hockey sur gazon: préliminaires dames; Elesseitent messieurs; Handball: préliminaires messieurs; Linte libre: éliminatoires 48, 52, 68, 74, 100 et 130 kg; Tennis de table: finale dames et messieurs; Tannis: quarts de finale simples dames et messieurs; Canobes dames et messieurs; Haddophilio: plus de 110 kg, groupe. C; Voile:
		<u> </u>	

Marc Riglet, qui Iul demandalt si, selon lui, les hommes poiltiques ont encore du pouvoir, François Bayrou, secrétaire général de l'UDF et président du conseil général des Pyrénéts-Atlanti, ques, a répondu par une triple assertion : « Les hommes politiques en ont moins. Ils en ont trop encore. Heursusement ils en ont encore. » C'était le deuxième jour des VII= Rencontres de Pétrarque, le 16 juillet dernier, à Montpellier, et les intellectuels réunis par France-Culture, avec la collaboration du Monde et d'El Pals, pour leuter de « repenser le politique », accueillaient deux importants responsables, François Bayrou et Georges Fréchs, maire, PS, de Montpellier, qui avaient accepté d'affronter des spécialistes exigeants et un public attentif et parfois contestataire (1). Le sceau de la Première République. Les jeux du pouvoir

France-Culture

RENCONTRES DE PÉTRARQUE

K .=

0.50 Musique : Cods. Mémoire des Bahemes (5).

Samedi 8 août

En trois phrases, François Bayron avait bien résumé le débat sur la «crise du politique», que caractérise notamment, selon le diagnostic établi par les participants, la méfiance croissante des citoyens à l'égard de leurs représentants.

Les horames politiques ont moins de pouvoir?

Tant mieux si cela signifie qu'ils ne croient plus possible de «changer un certain nombre de règles qui sont celles de la vie des horames deputs que

Les hommes politiques ont encore trop de pou-voir? C'est qu'il faut lutter sans cesse contre les abus de pouvoir et permettre à la démocratie de se développer jour après jour, c'est-à-dire aux

celle-ci existe v. Autrement dit, c'en est fini, sinon des idéologies, dont on ne saurait se passer, du moins des utopies qui faisaient miroiter la création d'un monde nouveau et l'apparition de lendemains qui chantent. On comprend le désenchantement qui en résulte pour beaucoup, mais cette prise de conscience-là ne peut être que salutaire.

citoyens d'intervenir davantage dans les affaires publiques. Si le suffrage universel est un acquis fondamental, « le citoyen aspire à trouver d'autres fondamental en comme l'a dit le société civile», qui ne sont selon Georges Frêche, que « des mairionnettes agitées par des claus politiques », mais de mettre fin, comme l'a dit le sociologne Jean-Louis Missika, à une « hypertrophie de l'Etat entrepreneur », qui va de pair avec une « atrophie de l'Etat régalien ».

Heureusement les hommes politiques ont entre les mains, a dit François Bayrou, l'instrument qui permet de la société dont ils ont la charge. » Il ne faut donc pas désespérer de la politique. Quelles que soient ses difficultés à prendre la mesure d'un monde complexe et en rapide mutation, elle demeure le lieu où s'exprime, comme l'a rappelé la philosophe Blandine Kriegel, « de sens de l'intérét général », par-delà les corporatismes et les égoïsmes. C'est en reconstruisant ce lien civique, aujourd'hui affaibli, sinon perdu, que la République, qui s'apprête à calébrer en France son deux centième anniversaire, sera fidèle à elle-même ou plutôt, comme l'ont souligné plusieurs intervenants, capable d'aller au-delà d'elle-même, vers un vértable Etat de droit.

Du lundi 3 au jeudi 6 août, 20 li 55.

.

(I) Les VII. Rencontres de Pétrarque ont réuni, du 15 su 18 juillet, outre deux hommes politiques, François Bayrou (UDF: Pyránčes-Atlantiques) et Georges Fréche (PS, Hérault), des bistoriens, philosophes, politologues, français et espagnols, parmi lesquels Daniel Benaite, français et espagnols, parmi lesquels Daniel Benaite, français et cosanova, Alain Finkielkraut, Blandine Kriegel, Gilles Martinet, Jean-Louis Missika, René Rémond, Alain-Gérard Slama, Gérard Vincant et, du oblé espagnol, Manuel Azcarate, Joan Culla, Antonio Elorza (cf. le Monde du 22 juillet).

(1808-1874); à 4.30, Entre ombre et miroir, qui êtes-vous Orson Welles?; à 6.00, Mademe Simone (2).

7.02 Les Idées en revue.
Per Christine Goëme.
7.50 Horizon, Megazine religieux.
8.00 Orthodoxie.
8.30 Service protestent.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.
10.00 Messe. Célébrés en l'église de l'abbaye de Fiaran, à Valence-sur-Baite (Gers).
11.00 Des gars à l'œuve.
La vidéo de douze ados.
La vidéo de douze ados.
A 12.35, Chronique des médies.
A 12.35, Chronique des médies.
13.32 Roland Barthes, les saveurs du savoir. Avec Renaud Connos, Antohe Compegnon, Françoise Gaillard, Julia Kristeva, Eric Marty, Jean-Loup Rivière, Denis Roche, Severo Sarduy, Guy Scarpetta, Philippe Soliers.
Chantal Thomas, François Walt.
18.35 Arrêt sur image.
De Jean-François Bédin,
19.00 Le Bon Platisir de...
Jacques Berque, le passeur des deux rives ou l'engagement passionné d'un érudit du monde
erabe contemporain (rediff.).

22.00 Pages arrachées aux romans
de Bimenon. Reliph Messac it
les Gens d'en face (tediff.).

22.35 Musique: Noctume. Festival
de Montpeiller. Le Château des
Carpatines, opéra de Philippe
Hersant, livret de Jorge SilvaMelo, d'après Jules Verne;
Orchestre philharmonique de
Montpeiller, dir.: David Robenson.

0.05 Clair de nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture (radiff.), ile en exil : la diespora haltienne (1) : à 2.56, Le Marinée des eutres : la soupe ; à 4.20, Hollywood et le cinéma eméricain; à 5.45, Zoran Musia; à 6.02, Mademe Simone (1).

1.02 Les Idées en revue.
Par Christine Goéme.

1.28 Les Perspectives scientifiques, Les zones humides et le via. 2. L'exploitation des mersis (rediff.).

1.03 Musique : Indigo. Au Festival de musique et d'en baroque en Tarentales; la chanson besque; au Festival musical des grands crus de Bourgogne; la chentause d'holpienne Netsenet Mellesse; autour d'Astor Piezzolle.

10.30 Exercices d'admiration.

12.02 Panorama.
Paul Morand (rediff.): à 12.45, Cinéma.

13.32 Musique: Un opéra pour Terezin. De Liliane Atlan, nouvelle version.

18.35 Mauvais genre. Le magazine des arts mineurs. 2. La femme des arts mineurs. 2. La femme fatale.

19.30 Dramatique. Septième ciel, d'après Caryl Churchill.

21.30 Texta et musique. Univers de lumière. Musique de Graciane Finzi, sexte de Nichel Cassé et Jeen Andouze.

22.00 Pages errachées aux romans de Simenon. Anne Wiezemsky lit Betty (rediff.).

22.35 Musique: Nootume.
Jazz è le belle étoile: Los Angeles, even Teddy Edwards et Antony Ortege.

0.05 Rencontre su cleir de la nuit...

11.00

le Balade des convertis. Avec Pacal Privet, cinéeste et ethno-logue, devenu musulman.

1.00

O Les Nults de France-Culture (rediff.). L'esprit cheminot; à 2.00, lies en exil : le disspora hattienne (2); à 3.01, Une vie, une œuvre : John Milton

Dimanche 9 août

10.30

Pour écouter France-Culture sur la bande FM : Avignon 90,72 Mhz; Bordeaux 97,70; Brest 97,80; Casn 91,53; Clemont-Ferrand 98,40; Grenoble BB.70 et 92,80 (ville); Lille 98; Limogss 89,50; Lyon 84 et 88,80 (ville); Marseille 98,60 et 99; Metz 94,50; Montpaller 97,80; Mulhouse 88,50; Nancy 88,70; Nantes 94,20; Nics 101,90; Orléans 95,60; Paris 93,50; Reims 98,85; Rernes 98,30; Rouen 94; Stresbourg 87,70; Toulon 97,10; Toulouse 95,70 et 90,55 (ville).